

PPH

Les Théories du Complot, la Science et le reste

Pourquoi doute-t-on plus du travail de milliers de chercheurs que des récit stupéfiants d'inconnus sur Internet ?

L'exemple de la crise de la covid-19



A savoir

Ce document a été rédigé dans le cadre du Projet Personnel en Humanités (PPH) de la formation ingénieur de l'INSA de Lyon. Il s'agit d'une réflexion personnelle permettant à un étudiant d'explorer un thème qui l'intrigue hors des domaines de la technique. Bien qu'un tuteur enseignant en sciences humaines accompagne l'étudiant durant le projet, une liberté quasi-totale est laissée à l'étudiant.

Les propos que l'on y trouve sont donc seulement le fruit de ma volonté, de mes recherches et de ma réflexion personnelle. Selon moi, un ingénieur ne saurait être qu'un expert technique. Il a aussi la légitimité de s'exprimer, avec raison, sur des questions de société plus larges. Habituellement, ce genre de rapport n'a pas vocation à être partagé mais j'estime que, avec le sujet qu'il aborde et l'implication personnelle que j'y ai mis, cela pourrait intéresser des curieux.

L'une des idées développées dans ce rapport est l'importance du doute. Doutez, bien sûr, de ce que disent les lanceurs d'alertes autoproclamés sur les réseaux sociaux et aussi, parfois, de ce qu'annonce le gouvernement. Surtout méfiez vous de ce que vous trouvez sur Internet, ce document compris. C'est la raison pour laquelle la majorité de ce qui est affirmé ici est sourcé avec des liens menant aux références situées en fin de chaque chapitre.

Bref, mettez-vous en navigation privée et masquez la caméra de votre ordinateur (On ne sait jamais...) avant d'entamer votre plongée dans le vaste océan du complot.

Table des matières

1	Introduction : Notre cerveau complotte contre nous	3
	Références	4
2	Une histoire de conspiration : De la pratique à la théorie	5
2.1	Le complot : Un concept pourtant si familier	5
2.1.1	Les complots au plus haut sommet du pouvoir	5
2.1.2	Manipulations en temps de covid et la conspiration de tous les jours	8
2.2	La théorie du complot : Quand le concept bascule dans l'irrationnel	11
2.2.1	Le virus du complot	11
2.2.2	Un complot pour les gouverner tous [19].	13
2.2.3	Métamorphose à travers les âges	19
	Références	22
3	Notre cerveau : Complotiste par nature ?	24
3.1	Tout commence par une belle histoire	24
3.1.1	Réécrire le monde avec son propre stylo Bic	24
3.1.2	La force du storytelling ou comment inventer des scénarios qui feraient un carton au box-office	28
3.2	Notre psychologie ou pourquoi on se fait bien biaiser	32
3.2.1	"Tout est lié!"	33
3.2.2	"A qui profite le crime?"	36
3.2.3	"La véritable explication ne peut être que plus terrible"	39
3.2.4	"Je le savais depuis le début!"	40
	Références	44
4	La Science : pourquoi n'a t-elle pas gagné ?	46
4.1	Méfiance et incompréhension des citoyens	47
4.1.1	Profil d'un complotiste	47
4.1.2	Une lumière dont il faudrait songer à changer l'ampoule	50
4.1.3	N'est pas expert qui veut	55
4.2	La Science et le complotisme : Un combat asymétrique?	58
4.2.1	Un même but : deux méthodes	58
4.2.2	La menace conspirationniste	63
4.2.3	Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? (La partie de l'espoir ?)	67
	Références	70
5	Conclusion : L'erreur est humaine	74

Chapitre 1

Introduction : Notre cerveau complote contre nous

*«I solemnly swear that I am up to no good »
Harry Potter and the Prisoner of Azkaban*

Avez-vous déjà eu l'impression que l'on vous mentait ? Que certaines personnes essaient d'abuser de votre crédulité pour faire fonctionner un marché lucratif, mais cruellement secret, et ainsi servir leurs intérêts ? Que ces mêmes personnes essaient de vous convertir à leur vision du monde, parfois à l'opposé de la réalité ? Il est probable que oui. Ce rapport nous aidera à décrypter leur méthodes ainsi que la raison pour laquelle nous leur accordons si facilement notre confiance. Il se peut, toutefois, que je ne parle pas des personnes auxquelles vous pensiez. Pas de panique, en creusant le sujet tout s'éclaircira. Mais d'abord, revenons un peu en arrière.

Il y a quelques dizaines d'années, l'arrivée d'Internet préfigurait une révolution qui portait en elle une promesse. On s'imaginait alors qu'une sorte d'ère nouvelle plus sage, où la vérité prévaudrait sur les rumeurs et les mensonges, adviendrait. En effet chacun serait enfin libre de communiquer, de s'informer et d'avoir facilement accès à toutes les connaissances.. Aujourd'hui, cependant, il suffit d'aller surfer sur à peu près n'importe quel réseau social pour constater que ce n'est pas le cas. .

Il semble, effectivement, que les fake news n'ont jamais été aussi présentes dans nos sociétés et que celles-ci se répandent plus vite que n'importe quel virus (fabriqué en laboratoire ou non d'ailleurs). Pourtant on ne leur facilite pas la tâche. De nombreuses ressources existent pour s'informer correctement et pour vulgariser des concepts scientifiques complexes ainsi que des outils pour combattre ces ennemis de la pensée... mais rien n'y fait. Ce que l'on appelle les "théories du complot", en proposant tout un récit alternatif parfois totalement aberrant avec des conséquences palpables sur la société, posent particulièrement question. La crise toute récente du coronavirus en est un parfait exemple surtout avec la place occupée par la science. Certaines personnes ont en effet préféré des explications qualifiées de "complotistes" à celles défendues par les scientifiques sur divers sujets : de l'origine du virus, à l'utilité des masques en passant par le rôle stupéfiant présumé de la 5G. Les gens qui adhèrent et propagent ce genre de récits sont-ils simples d'esprit ou ignorants ? Ou alors la réalité est-elle un poil plus complexe que cela ?

Dans l'imaginaire populaire, les complotistes sont souvent décrits comme des personnes à la marge, des hommes solitaires reclus chez eux dans une cave et portant une élégante coiffe en aluminium. Il n'y a rien de moins vrai. Le complotisme est largement répandu en France et touche toutes les classes sociales même si certaines sont plus représentées. Un sondage de l'IFOP paru le 27 mars 2020 montre par exemple que 17% des français pensent que le coronavirus a intentionnellement été

créé en laboratoire [1]. Plus accablant, en 2018 un autre sondage du même institut montre que 79% des Français croient au moins à une Théorie du complot [2]. Il y a de fortes chances que vous en connaissez vous-même et il est possible que vous le soyez sans le savoir. Ne paniquez pas, cela signifie seulement que vous avez un cerveau. En réalité, les pentes naturelles de notre pensée nous mènent inconsciemment vers des réflexions complotistes. Vous pensez peut être que vous avez toujours une raison rationnelle de croire ce que vous croyez mais ce n'est pas exactement ce que la psychologie nous enseigne. Beaucoup de mécanismes inconscients se déroulent dans notre esprit. Les théories du complot en particulier résonnent avec ces biais et raccourcis inhérents à notre pensée tout en rejoignant nos plus profondes angoisses, désirs ou préjugés sur le monde et autrui.

Vous l'aurez compris, ce rapport n'a pas pour objectif de démontrer si Mickael Jackson est toujours en vie et boit des coups tranquillement pour célébrer le succès de la création du covid-19 dans un laboratoire secret de la zone 51 avec ses amis reptiliens. L'objectif est de comprendre comment, dans un monde où la connaissance n'a jamais semblé aussi accessible, des théories du complot proposant des récits en quasi-opposition avec ce que dit la Science peuvent encore prospérer et se répandre aussi facilement ? Qu'est ce qui nous plaît tant dans ces histoires alternatives ? Comment les différencier de véritables complots ? Avons-nous tous un cerveau programmé pour être conspirationniste ? Quelles sont les raisons qui poussent certaines catégories de population à être plus complotiste que d'autre ? La Science, dans son ensemble et avec la façon dont elle est communiquée au public à l'heure actuelle, est-elle davantage responsable ou solution du complotisme ? Existe-t-il un espoir ou bien l'humanité est elle condamnée à sombrer dans les abysses de l'obscurantisme ?

Beaucoup de questions. . . qui, je l'espère, trouveront des réponses grâce au rapport qui suit.¹

Références

- [1] « L'épidémie dans l'épidémie : thèses complotistes et Covid-19 ». *Fondation Jean-Jaurès* (28 mar. 2020). URL : <https://jean-jaures.org/nos-productions/l-epidemie-dans-l-epidemie-theses-complotistes-et-covid-19> (cf. p. 4).
- [2] « Enquête sur le complotisme ». IFOP (2018). URL : <https://www.ifop.com/publication/enquete-sur-le-complotisme/> (cf. p. 4).

1. Précision : ce rapport n'a pas été financé par Bill Gates, le gouvernement ou une quelconque haute autorité toute puissante. Il a simplement été rédigé par un étudiant fasciné par ce sujet et qui ne prétend pas, non plus, détenir la vérité absolue.

Chapitre 2

Une histoire de conspiration : De la pratique à la théorie

« You take the blue pill - the story ends, you wake up in your bed and believe whatever you want to believe. You take the red pill - you stay in Wonderland and I show you how deep the rabbit-hole goes. »

Morpheus, The Matrix

La première étape, nécessaire avant de plonger dans les abysses de notre psychologie, est de bien définir ce dont nous allons parler. Qu'est ce qu'une théorie du complot et pourquoi ne sont elles pas seulement des théories à propos de complot ? Mais avant tout, les complots, existent-ils réellement ? Ou est-ce juste une invention des journalistes pour nous maintenir dans la peur ? Quelle est leur place véritable dans notre vie de tous les jours ? C'est en substance ce que l'on se demandera dans cette partie en parcourant dans un premier temps quelques manigances historiques et en revenant sur la crise du coronavirus. On pourra ensuite explorer l'étrange univers des théories du complot et se rendre compte, comme si l'on jouait aux jeux des sept différences, en quoi elles se détachent des complots existants.

2.1 Le complot : Un concept pourtant si familier

On peut définir un complot comme un projet mené en secret par un groupe de personnes souvent dans leur propre intérêt et dans le but de nuire à autrui. Bien que cette notion soit facilement rattachée à de la fiction grâce aux films ou série qui font pratiquement tous d'un complot le point central de leur intrigue, de véritables conspirations (et certaines vraiment folles comme nous allons le voir) ont existé et existent probablement toujours dans le monde. Il est important de différencier les complots des théories du complot. En effet le terme « complotiste » a tendance à être souvent détourné pour dénigrer des opposants politiques ou lanceurs d'alertes qui peuvent dénoncer des scandales bien réels. Cela est très bien transcrit dans [la définition complotiste](#) du terme "complotisme". Il y a deux extrêmes à éviter : voir des complots partout et n'en voir nulle part.

2.1.1 Les complots au plus haut sommet du pouvoir

Ce qu'il vient en premier à l'esprit lorsqu'on parle de complot (surtout pour les plus anarchiste d'entre nous) est probablement la politique. En effet il est assez évident que la plupart des prises de pouvoir au sein d'une organisation sociale (le gouvernement, la mairie, une association ou le trône de fer de Westeros) résulte souvent d'un processus complotiste. Même lorsque tout se déroule dans les règles, une stratégie entière est mise en place par chacun des candidats et leur équipe pour triompher

Complotisme (n.m):

Concept développé par l'oligarchie pour éviter tout débat, pour exclure systématiquement tout argument différent de la "pensée unique", et pour étouffer les innombrables scandales de la vie publique. Massivement employé pour discréditer ceux qui dénoncent ces nombreux mensonges, le terme "complotiste" est systématiquement repris par ceux qui n'ont aucun argument ni aucune connaissance, pour défendre des propagandes, dont ils sont victimes ou complices. Destiné à éviter tout débat de fond, le terme "complotiste" est employé pour censurer la pensée et interdire le raisonnement. Il crée une barrière mentale, un blocage, pour empêcher l'émergence d'une pensée structurée et rationnelle, parce qu'il permettrait aux sujets de comprendre les chaînes dans lesquelles ils sont englués. Ce terme, inventé par la CIA contre ceux qui s'interrogeaient à propos de l'assassinat de Kennedy, a été repris systématiquement, pour étouffer toutes les "affaires" et scandales d'Etat. Arme de propagande efficace, ce terme rend impossible tout échange d'idées et de connaissances, ridiculisant sans réflexion toute révélation de complots, connivences et autres associations mal intentionnées...

FIGURE 2.1 – Le complotisme selon les complotistes. Totalement orientée évidemment et en grande partie fausse (La dernière partie concernant la CIA est d'ailleurs une théorie du complot [1]), cette définition pointe cependant les dérives de l'utilisation de ce terme.

au détriment de leurs adversaire. Les fans de Stéphane Berne savent bien que des complots font l'essence de l'histoire. Beaucoup forment la base de notre culture : le coup d'état d'un Corse un peu plus hargneux que les autres ou l'assassinat d'un empereur qui avait peut-être trop confiance en son fils, dans une époque où la mode était la toge, en sont quelques exemples. Mais cela, à la limite, on peut se dire que ça appartient au passé, que ce sont des affaires de puissant affectant peu le peuple. A première vue, ces conflits ont eu un impact limité à des cercles restreint. En revanche, la manière dont le pouvoir est utilisé entre les mains du gagnant peut être autrement plus inquiétante pour la population.

Quand se méfier des gouvernements est plutôt sain

Dans les thèses complotistes, le gouvernement et l'Etat sont ainsi très régulièrement désignés coupables et l'histoire n'encourage pas tellement à les présumer innocents. On pense forcément avant tout à l'existence, passée et actuelle, de gouvernements totalitaires. Ceux-ci n'ont pas de problèmes avec le fait de mener des campagnes de propagande, de « faire taire » en secret des opposants politiques voir de maltraiter une partie entière de leur population pour satisfaire des objectifs politiques ou idéologiques.

Cependant, nos démocraties modernes ne sont pas tout à fait exemptes de manigances non plus. Le gouvernement américain a ainsi plusieurs fois manipulé l'opinion publique mondiale en donnant de fausses justifications pour déclencher des guerres. L'affaire des « armes de destruction massives imaginaires » qui a justifié la guerre d'Irak en 2003 et un exemple qui revient souvent mais l'affaire « des couveuses du Koweït » en 1990, moins connue est pourtant tout aussi remarquable [2]. Le 14 octobre 1990, alors que l'Irak avait envahi le Koweït la même année, une jeune femme appelé Nayirah se présentant comme une infirmière koweïtienne relate des faits horribles concernant le comportement des soldats irakiens devant une commission du congrès des Etats Unis. Elle raconte ainsi que les soldats irakiens ont arraché des bébé de couveuses pour les laisser mourir sur le sol, comment ils ont torturé ses amis, cambrioler les magasins etc.. Ce témoignage poignant a été diffusé sur les télévisions du monde entier et a profondément ému l'opinion public internationale. Celle-ci finira par soutenir l'action des puissances occidentales contre l'Irak lors de la guerre du golfe. Une belle histoire d'alliance des défenseurs de la paix contre la barbarie? Hmmm Presque.. Après enquête, le témoignage se révélera complètement faux. Nayirah était en réalité la fille de l'ambassadeur du Koweït aux Etats-Unis coachée par une compagnie de relations publiques nommée Hill & Knowlton.

Coup dur pour l'image de la première démocratie.

Trop délirant pour être vrai ?

On se moque de certains complotistes dénonçant des énormités tout seul derrière un blog obscur néanmoins de vrais lanceurs d'alerte existent. En 2013 c'est bien un jeune informaticien qui dévoile probablement le plus gros scandale de surveillance de masse. Il sort de nulle part, s'appelle Edward (un prénom qu'il est alors difficile de prendre au sérieux alors que le souvenir de la saga Twilight est encore tout frais à l'époque), et a davantage une tête à traîner sur des sites louches tard le soir. Pourtant, il a raison, preuves à l'appui. Les révélations d'Edward Snowden ont ainsi démontré que le gouvernement américain espionnait sa propre population et même des citoyens d'autres nationalités dans leur politique de lutte anti-terroriste [3]. Ce qui fait de lui un véritable héros. Toutes mes excuses pour le jugement sur ton physique Edou.

Enfin certaines opérations illégales d'agences gouvernementales peuvent sembler vraiment extravagantes. L'opération MK ultra était un projet top secret lancé par la CIA dans les années 1950 en pleine guerre froide (et a inspiré Stranger Things). Elle consistait à tester sur des citoyens pas toujours consentants l'utilisation de drogue et notamment de LSD dans un but assez vague de contrôle de l'esprit. Il s'agissait par exemple de développer des techniques de manipulations mentales qui serviraient à influencer des chefs d'états ou alors de mettre au point un sérum de vérité. [4]. Parmi les expériences cocasses de cette opération, on peut citer la création de fausses maisons closes où des prostituées engagées par la CIA devaient attirer des clients et leur faire boire un cocktail contenant du LSD. Des agents de la CIA observaient ensuite « le spectacle » à travers un miroir sans teint puis notaient et analysaient alors les réactions de ces « cobayes ». Toutes ces anecdotes servent à montrer que tout n'est pas joli joli dans les hautes sphères du pouvoir et que parfois se méfier et remettre en cause les actions du gouvernement est quelque chose qui peut être assez sain.

Les lubies des lobbys

La deuxième cible préférée des complotistes est ce genre d'industries ou d'entreprise formant un groupe auquel il est approprié d'accoler l'adjectif BIG, histoire de bien faire comprendre que l'on ne parle pas du petit commerce du coin. On parle ainsi de Big Oil pour désigner les lobbys pétroliers, de Big Pharma pour l'ensemble des labos pharmaceutiques, de Big Tobacco pour l'industrie du tabac, de Big Floetoli pour l'industrie du rap (ah non oups pas celui-là) etc... Encore une fois on ne peut pas tellement dire que ces entreprises ont œuvré pour le bien de l'humanité. Le cas de l'industrie du tabac est particulièrement parlant car ses intérêts sont directement venus entrer en collision avec les connaissances scientifiques.

Dans les années 50 plusieurs études commencent à mettre en évidence un lien entre cancer et consommation de cigarettes. Cela n'arrange pas les industriels car plusieurs analyses marketing montrent que les consommateurs ont étonnamment tendance à trouver moins désirable un produit qui risque de les tuer. Les professionnels du tabac réagissent donc de concert en créant le CTR (Council for Tobacco Research). Son objectif? Entretenir le doute sur la toxicité du tabac ce qui concrètement se matérialise par une **campagne de publicité ambiguë**, l'achat de scientifique et le financement d'études visant à nuancer l'impact de la nicotine. Ils auront d'ailleurs recours à l'agence de relations publiques Hill & Knowlton qui ont décidément l'air d'être dans tous les mauvais coups. C'est en quelque sorte un véritable complot du lobby du tabac qui causera indirectement de nombreux morts en faisant reculer de plusieurs années la prise de conscience des véritables impacts de la cigarette sur la santé [5]. Ce manège durera longtemps car le CTR est dissout en 1998.

Ce lobbying influençant massivement les décisions et l'opinion publique a été de nombreuses fois imité. En 1967 par exemple les scientifiques ont du mal à savoir qui du gras ou du sucre est



FIGURE 2.2 – Exemples de campagnes de communications cherchant clairement à semer la confusion sur la cigarettes

plutôt responsable des maladies cardiaques. Le lobby du sucre, charitable, a eu la bonne idée de les aider en payant 3 scientifiques pour publier une méta étude sur ce sujet avec toutefois une légère consigne : disculper le sucre de toute responsabilité [6]. De quoi soulager la conscience torturée de ceux qui mettent du sucre dans leur café. Cette étude, évidemment totalement biaisée, aura de larges conséquences sur la politique de santé américaine.

2.1.2 Manipulations en temps de covid et la conspiration de tous les jours

Nous avons pu voir que de graves conspirations d'envergure internationale ont existé. Néanmoins, avec du recul, ce que l'on peut nommer complot est en soi bien plus banal qu'on ne le pense.

Les mascarades de la politique

Au mois de mars 2020, alors que l'on commençait tout juste à réaliser que la covid-19 n'était pas un virus exclusivement chinois et qu'il ne prévoyait pas de s'arrêter à nos frontières hexagonales, la question des masques était centrale. Bien qu'aujourd'hui l'utilité d'en porter parait évidente à tout le monde (enfin pas pour tous mais patience on en parlera plus tard), jusqu'à fin mars la plupart des responsables politiques déconseillait au grand public de le porter. Ainsi Jérôme Salomon, directeur général de la santé, expliquait que « Les masques n'ont aucun intérêt pour le grand public » le 4 mars sur BFMTV. Sibeth Ndiaye, porte-parole du gouvernement, déclarait alors pourtant en pleine possession de ses facultés mentales « Moi, je ne sais pas utiliser un masque. Je pourrais dire : 'Je suis ministre, je mets un masque', mais en fait je ne sais pas l'utiliser ! Parce que l'utilisation d'un masque, ce sont des gestes techniques précis » le 20 mars sur BFMTV. Bien que ces propos puissent choquer, il faut admettre que le port du masque n'est effectivement pas à la portée de tous (voir figure 2.3). Et il y a eu beaucoup d'autre exemples [7]. Cette communication s'est progressivement inversée ensuite en recommandant, puis en rendant obligatoire, le port du masque. Ce brusque revirement a d'ailleurs grandement participé à alimenter la méfiance des citoyens envers le gouvernement.

C'est bien un exemple de manipulation du gouvernement car, même si les consensus scientifiques n'étaient pas aussi clairs qu'aujourd'hui, il est évident qu'un port du masque généralisé aurait limité la propagation du virus. Le problème c'est qu'à ce moment-là, la France souffrait d'une pénurie de masques et donc, pour éviter une ruée vers ceux-ci qui aurait pu en priver les personnels de santé plus exposés, le gouvernement a préféré mener une campagne de désinformation en rassurant les français. Bien qu'elle résulte plutôt d'incompétence voir même d'ignorance et d'impréparation cela reste de la manipulation : manipulation compréhensive, mais manipulation quand même. Cet exemple, pour le coup maladroit, met en lumière le fait que la communication gouvernementale est globalement orientée. Mais ce n'est pas un scoop, il est évident que le gouvernement aura tendance à communiquer de façon à justifier sa politique et garder une bonne opinion publique. C'est un « complot » presque naturel en politique et présent chez tous les partis.



FIGURE 2.3 – Le président Macron qui, lors d'une visite en école, enlève son masque pour se faire reconnaître par un élève. Il n'a manifestement pas compris son fonctionnement

Pas de vaccins contre le capitalisme

Il en va de même pour les entreprises en général. Sanofi, entreprise française percevant des subventions, a pu par exemple s'illustrer pendant la crise du covid-19 lorsque son directeur a déclaré qu'il servirait en premier un vaccin aux américains car ceux-ci auraient plus investi [8]. Cette déclaration avait pour but de créer un chantage et d'inciter l'Europe à financer davantage l'entreprise. De même durant la fin d'année 2020, les laboratoires pharmaceutiques se sont livrés dans une course aux vaccins, multipliant effets d'annonces et spéculations pour obtenir davantage de financements.

Encore des complots qui prouvent que les compagnies, ces fripouilles dirait Philippe Poutou, ne cherchent décidément qu'à faire des bénéfices. Et bieeeen oui c'est le cas. Nous vivons dans notre économie de marché capitaliste avec ses travers, et ses acteurs cherchent naturellement à faire du profit, quitte à utiliser des méthodes que la morale parfois réproouve (on l' a vu plus haut). Mais la plupart du temps cet objectif passe par des moyens très banals que l'on oublie quelque fois. Parce que, quand on y réfléchit finalement, toutes les stratégies d'entreprises en compétition, visant à déstabiliser leurs concurrentes, publier des rapports à destination de politiques ou influencer le consommateur par le biais de publicité, peuvent être vues comme de potentiels complot. Ce faisant, certaines transgressent les lois et il convient de les en empêcher. Mais le plus souvent, elles restent dans la banale légalité. Lorsque vous achetez votre marque de papier toilette préféré, vous avez été probablement influencé inconsciemment par une campagne de communication financée par une entreprise dont le but était de gagner de l'argent en vendant plus de ses produits. Cette même entreprise a peut-être racheté des entreprises concurrentes ou en a fait couler en pratiquant un prix très attractif. Un simili complot dont on est "victime" à chaque fois que l'on fait les courses.

Interlude Marseillais

Quand on prend le temps d'y réfléchir, nul besoin d'un groupe de personnes puissantes ou d'une institution pour mener à bien un complot. Si ce concept est défini comme un projet secret mené dans son propre intérêt et trompant autrui, alors beaucoup de personnes deviennent subitement des comploteurs. A commencer par les hommes politiques et toutes les personnalités qui veulent se mettre en avant... y compris dans la science. Tiens est-ce qu'on a parlé de Didier Raoult ?

Inconnu avant la pandémie, il est devenu le fameux savant de Marseille lorsqu'il s'est aperçu qu'affirmer, avec grande conviction et autorité scientifiques, des faits rassurants mais encore non-prouvés le rendrait célèbre. Le 17 février dans une vidéo YouTube il critique fermement le confinement que la Chine opère en le qualifiant de totalement disproportionné car « il y a probablement plus de gens qui sont tués en trottinette en Chine que par le virus » [9]. Le 26 mars, en parlant des morts en France, il déclare « On va voir si on arrive à en tuer 10 000, mais ça m'étonnerait » dans La Provence [10]. Enfin le 14 avril il estime que l'épidémie disparaîtra d'ici quelques semaines au printemps [11]... Bref, ce ne sont que quelques exemples, mais vous l'aurez compris, si on veut prédire l'avenir, il suffit d'écouter le professeur Raoult et il se passera exactement l'inverse de ce qu'il annonce. Les bookmakers le détestent.

Il est surtout connu pour ses prises de position sur l'hydroxy chloroquine, présenté selon lui comme étant le meilleur traitement contre la covid-19. Bien que les études tendent à montrer que ce médicament n'a pas de réel effet sur les malades, il lui a permis d'acquérir une très grande notoriété publique. Notoriété dont il a su tirer parti. Son livre, publié au tout début de la pandémie au moment où la polémique autour de lui est au plus haut, a été un joli succès marketing par exemple [12]. Ce n'est pas à proprement parler un complot mais on peut légitimement penser que les propos volontairement polémiques du professeur Raoult, son empressement pour publier des études (vivement critiquées mais on y reviendra) ont fonctionné comme une campagne de communication.

Le complot comme mécanisme de base de nos relations sociales

Cependant, n'a-t-on pas tous quelque chose en nous de Raoult, cette volonté de faire ce qui nous arrange nous ? Je veux dire par là que les processus d'influences et de manipulations sont omniprésents dans nos vies et beaucoup d'interactions sociales banales peuvent être perçues comme des complots. Quand vous avez voulu vous faire élire délégué en primaire, n'avez-vous pas tenté de corrompre vos camarades de classe à l'aide de bonbons et de chocolat ? Fais des promesses insensées de frites tous les jours à la cantine ?

Dans un autre registre, rien que le fait de discuter avec ses meilleurs ami.es de la manière la plus élégante de larguer sa copine ou de la façon la plus efficace pour séduire ce bel inconnu lors d'une soirée est de fait un processus complotiste. Discuter dans le dos de nos amis, collègues, membres de notre famille est aussi une forme de conspiration. Ce genre de gossip (comméragage) modéré joue d'ailleurs un rôle clef dans nos relations sociales et serait même la base fondatrice de notre société selon certains chercheurs [13]. En effet il était important de savoir pour nos ancêtres préhistoriques qui était digne de confiance ou qui risquait de nous assommer par derrière pour nous voler notre peau de Mammouth.. Et donc le fait de s'intéresser beaucoup aux comportements des autres et le partager avec nos compagnons de grottes était un avantage évolutif en permettant de mieux cerner ses comparses. Ainsi de nos jours, « gossiper » avec une personne augmente la probabilité de devenir son ami car c'est une forte preuve de confiance. D'un autre côté la peur du jugement a aussi tendance à empêcher les membres d'un groupe de se comporter n'importe comment.

Bref le complot est au cœur de nos vies. Il est quotidien, universel, intemporel...

2.2 La théorie du complot : Quand le concept bascule dans l'irrationnel

Bon étrange, ce rapport avait pour but d'expliquer pourquoi les gens croyaient aux Théories du complot et on vient de passer plus de 5 pages à prouver que d'immenses complots ont existé et qu'il n'était pas rare d'en croiser en chevauchant à travers les veines de l'histoire, prouvant que les gens ont des raisons de se méfier.

En effet les complots sont une réalité banale de notre existence que l'on croise tout les jours comme les vélos qui grillent les feux rouges. Donc on pourrait tous relativiser et dire qu'on ne sait jamais ce qui est vrai, que les Théories du Complot peuvent n'être que des complots potentiels encore non découverts et que « Mon Dieu ! Ils avaient raison depuis le début ! Apportez-moi vite mon chapeau en alu pour qu'ils ne puissent pas hacker mon cerveau !! ... » Tout doux. C'est surtout mal comprendre en quoi consiste réellement une Théorie du Complot.

2.2.1 Le virus du complot

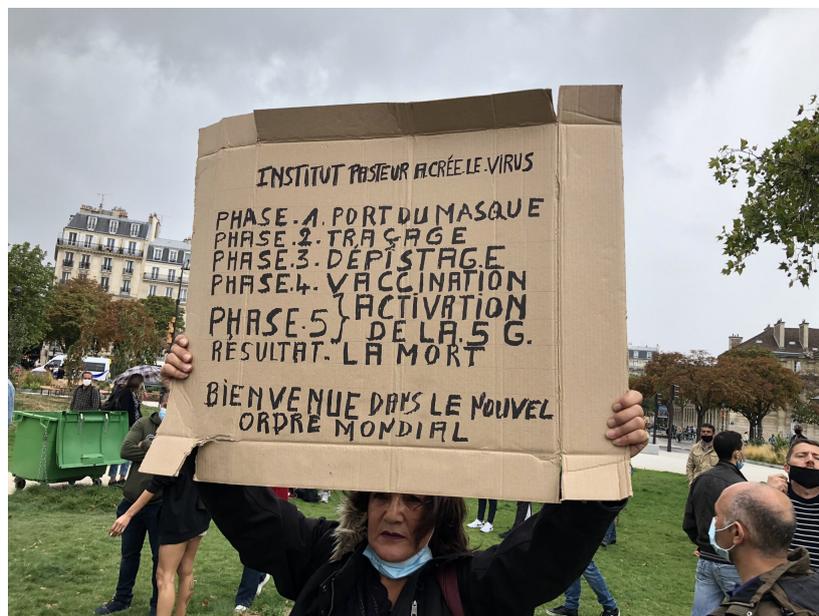


FIGURE 2.4 – Dévoilement du plan secret de l'institut Pasteur sur un carton lors d'une manifestation parisienne anti-masque du 29 août

Une dictature qui avance masquée ?

A l'heure où j'écris ces lignes, une prétendue conspiration remporte de plus en plus l'adhésion sur les réseaux sociaux. Elle admet de nombreuses variations mais le récit principal postule que les masques seraient inefficaces et inutiles voir dangereux dans la lutte contre la covid-19. Après tout, le virus est bien plus petit que les mailles du tissu. Virus qui d'ailleurs n'aurait jamais existé. Toute la pandémie étant mise en scène par les médias. En réalité les masques nous serait imposés par le gouvernement, comme un **test de docilité** qui serait une première étape vers une dictature mondiale. En effet, il affaiblirait notre système immunitaire, par intoxication au CO2 et déficience en O2, et notre volonté en nous forçant à renier notre identité. Il ne suffira plus qu'au gouvernement d'administrer un vaccin à une population excédée des mesures sanitaires et prête à tout pour retrouver une vie comme avant. Ce vaccin contiendrait une puce RFID permettant de traquer, voir de contrôler

(avec pleins d'applications chouettes), la population et aboutirait à l'émergence d'un nouvel ordre mondial détenant tous les pouvoirs. Ce serait alors la fin de toutes nos libertés. . .



UN NOUVEAU MASQUE EST DISPONIBLE POUR VOUS EMPÊCHER DE VOIR, D'ENTENDRE OU DE PARLER DE CE QUI SE PASSE RÉELLEMENT.



FIGURE 2.5 – Photos plutôt anxiogènes partagées par des groupes antimasques

Évidemment, et vous l'aurez compris, grâce à l'usage excessif de conditionnel et de l'énormité de ce qui est avancé, il s'agit d'une Théorie du Complot[14]. Celle-ci fut propagée par certains **militants anti-masques** mais a aussi été reprise et qualifiée de «complot pédo-sataniste» par une poignée de médecins dont on se demande vraiment comment ils sont arrivés au bout de leur études[15]. Le masque, il faut le rappeler n'a pas pour vocation première de protéger son porteur du virus mais surtout les personnes qui l'entourent. Bien sûr qu'il laisse passer le virus, comme l'oxygène d'ailleurs, mais pas les gouttelettes. Or, en sortant de notre bouche ou de notre nez, le virus utilise toujours les gouttelettes de salive pour voyager, de la même manière qu'un jeune cadre dynamique utilise toujours une trottinette électrique pour se déplacer en sortant du boulot.

Un virus (vraiment) tout sauf naturel

D'autres théories tout aussi fantastiques mais apparues beaucoup plus tôt expliquent au contraire que l'épidémie de coronavirus est bien réelle mais n'a pas l'origine que les scientifiques lui attribuent. Les premières déclaraient que le virus avait été créé intentionnellement dans un laboratoire et serait en réalité une arme biologique. Il faut dire que l'arrivée soudaine d'un nouveau virus très proche d'un laboratoire classifié P4 a pu éveiller les soupçons. Cependant, les coupables et leur buts varient beaucoup. Ainsi sont désignés comme responsables la Chine qui voudrait réduire sa population, Les États-Unis pour perturber leur grande rivale, le gouvernement français aussi (Cocorico), les lobby pharmaceutiques pour vendre des médicaments et faire du bénéfice, des milliardaire puissants car ils sont fous et diaboliques et voir même ta mère pour te forcer à mettre un pull et ne pas attraper froid.

Un autre groupe de théorie propose une explication plus originale. La pandémie serait liée à l'apparition et la mise en place du réseau 5G. Ces théories viennent d'une vidéo d'une conférence donnée par Thomas Cowan, médecin anthroposophe, prétendant qu'à chaque pandémie apparaît un saut quantique dans l'électrification de la Terre [16]. Selon lui les pandémies historiques seraient liées à l'introduction des ondes radios en 1917, puis au développement radars pendant la Seconde Guerre Mondiale et la grippe de Hong Kong de 1968 du aux satellites. Le Covid serait apparu à Wuhan car comme par hasard c'est le premier lieu couvert intégralement par la 5G. Une coïncidence qui aurait



FIGURE 2.6 – Divers post complotiste sur l'origine présumée du virus

pu être troublante si seulement la Corée du sud et les États-Unis n'avaient pas d'abord été équipés en 5G. Cette théorie voudrait donc que les gouvernements installent la 5G pour répandre le virus et résoudre les problèmes de surpopulation et aussi un peu contrôler les personnes restantes pour... heu ... pour une raison ou pour une autre. Une variante propose plutôt qu'en réalité le virus n'existe pas mais qu'il a été inventé pour masquer les effets nocifs sur la santé de la 5G.

Gloubi-boulga

Enfin, pourquoi ces théories ne seraient-elles pas toute deux plausibles ? C'est dans cet esprit de cross-over qu'un autre récit a fait son apparition en été. Les masques contiendraient une antenne 5G [17] ! Et oui vous croyiez que ce petit fil de métal au niveau du nez servait à installer confortablement le masque ? Que nenni ! C'est une technologie d'antenne 5G qui servirait comme d'habitude à nous contrôler (et pas, pour cette fois, à augmenter notre vitesse de téléchargement pour nous permettre de regarder du porno dans l'ascenseur n'en déplaise à Eric Piole [18]). Bon cette dernière théorie est plus absurde qu'autre chose mais il n'est pas rare que les théories autour de la 5G et les masques se croisent, notamment en expliquant que la puce, devant être inoculée à l'aide d'un vaccin, aura besoin de la 5G pour fonctionner.

Une chose est certaine pour ceux qui adhèrent à ces théories : On nous cache quelque chose. Vous trouvez tout ça ridicule ? Pourtant des gens y croient véritablement et utilisent souvent l'exemple de complot passé et admis comme vrai pour justifier leur croyance. Ainsi, si l'affaire Edward Snowden est réelle, si le gouvernement a déjà menti par le passé, si les humains ont une tendance naturelle à comploter, qu'est-ce qui rend ces théories si incroyables ? C'est ce que nous allons voir de plus près en explorant leurs caractéristiques principales.

2.2.2 Un complot pour les gouverner tous [19].

Toujours en cavale

Un premier critère évident mais qui ne va pas tellement nous aider pour l'instant est que les Théories du Complot sont fausses. Ce n'est rien qu'une peur d'un complot imaginaire en train de se dérouler. Bien sur il n'est pas évident de distinguer le vrai du faux car nous n'avons toujours pas tous les éléments en main pour juger et il est fort probable que de véritables complots aient été perçus



FIGURE 2.7 – Résumé de tout ce que pourrait faire la puce RFID supposément présente dans les vaccins

comme faux avant d’être dévoilés. Selon cette définition, la théorie du complot de l’un pourrait être la véritable conspiration de l’autre et différencier les deux mèneraient à d’interminables débats... Cependant, les Théories du Complot ont cela de spécial qu’elles sont non prouvées par nature. Si on reprend l’exemple des masques, la véritable manipulation du gouvernement à leur sujet a été largement mise en évidence par les médias de même que la pénurie de masques. Ce léger complot a été découvert, l’affaire est dans le sac. Si on prend le chemin de la théorie du complot des anti-masques, le gouvernement est encore en train de nous mentir et n’a pas fini. Le grand public est toujours dans l’obscurité, la vérité n’a pas encore éclaté, le pot aux roses n’a pas encore été découvert, le fin mot de l’histoire attend encore d’être écrit et l’affaire ne rentrera probablement jamais dans le sac.



FIGURE 2.8 – C’est vrai que nasa c’est très proche de nazi quand on y pense...

C’est aussi le cas pour de prétendues conspirations bien plus anciennes. **Des complotistes s’accordent encore à dire** que l’homme n’a jamais été dans l’espace et que l’alunissage a été mis en scène par la NASA dans un studio de cinéma. Ils s’acharnent à apporter toujours de nouvelles « preuves »

[20]. Après toutes ces années, les scientifiques de la NASA mentiraient encore mais seraient proche d'être démasqués. . . C'est une constante dans les théories du Complot, celles-ci sont indéfiniment sur le point d'être exposées au grand jour.

La vérité est ailleurs (mais pas chemise)

Par ailleurs, il y a dans ces récits alternatifs l'idée que rien n'est ce qu'il semble être, que la vérité est forcément ailleurs et opposée à l'histoire officielle. Dans pratiquement toutes les théories du complot gravitantes autour de la pandémie, l'origine naturelle du virus est remise en question. Il ne provient pas de la mutation d'un coronavirus de chauve-souris qui aurait profité d'un hôte intermédiaire comme le pangolin,¹ ou autres animal incongru, pour atteindre l'homme comme s'accordent à le dire de nombreux scientifiques. Dans la narration complotiste, cette explication est un mensonge délibéré pour cacher son absence d'existence ou sa provenance artificielle. Un mensonge propagé par le gouvernement, les scientifiques, les médias. . . Tout se passe comme s'il y avait deux mondes : Un véritable monde dissimulé et un autre monde illusoire que l'on nous ferait prendre pour la vérité. L'objectif des complotistes est donc de percevoir au-delà de la matrice.

Dans les cas extrêmes, cette mentalité s'accompagne d'un renversement complet de valeur et d'une remise en doute de tout. Les journalistes désinformeraient, l'école nous ferait apprendre les mensonges du gouvernement, la démocratie n'existerait pas, les accidents seraient planifiés et les œuvres de fiction ou de télé pourraient même être **des programmes** créés pour nous accoutumer au complot à venir.

From the 2011 film, "Captain America: The First Avenger". Behind his right shoulder, a Corona Beer, & on his left, the image of a "coronavirus" in New York City... Let that sink in...



51 likes

lexfuture Coincidence is a fool's excuse for a pattern not yet figured out.

Cabal predictive programming. You can go back into movies, shows, interviews, Olympic ceremonies all tied to the Corona virus plannedemic to come, and George was

(a) La bière Corona et une représentation du virus sont présents dans le film Captain Améica. En réalité, ici, le soi-disant virus est une pub pour des pâtes



I find it very interesting how the show "Masked Singer" hit America in January 2019, a little bit over a year before they started forcing us all into masks.

It's almost like they were beginning to condition the public that masks were "normal" and "cool".

The media is demonic.

(b) Ici le show "Masked Singer" aurait été mis en place pour que les masques nous soient plus familiers

FIGURE 2.9 – Exemple de predictive programming :

1. A l'heure où j'écris ces lignes, on ne sait pas si le pangolin est véritablement impliqué dans l'épidémie. Je m'excuse d'avance auprès de tout les pangolins s'il s'avère qu'ils sont innocents. Courage les gars, vous avez déjà assez de soucis avec le braconnage pour qu'en plus on vous impute à tort la responsabilité de tout ça

Une organisation incroyable

Quand on analyse les scénarios des véritables conspirations et ceux des théories du complot ; quelque chose saute aux yeux. Les auteurs des premiers sont vraiment des amateurs comparés aux auteurs des deuxièmes. En effet les complots avérés manquent cruellement d'ambition. Ils portent sur un évènement en particulier, la plupart du temps assez modeste, comme un assassinat, une élection ou une opération militaire. Ils impliquent un nombre plutôt limité de complice. Et puis, parfois, ils échouent ou ont des conséquences totalement imprévues (peu probable que les auteurs de l'assassinat de Sarajevo en 1914 aient vraiment anticipé que leur acte allait déboucher sur quatre ans de guerre mondiale).

En revanche, dans les théories du complot on peut remarquer une certaine... hmm propension à la démesure. Si la covid-19 est effectivement une invention des Etats pour soumettre la population, la logistique est juste démentielle pour mettre au point ce plan. Vous avez déjà eu du mal à organiser un anniversaire surprise ? Et bien les gens à la tête de ce projet ont réussi à coordonner des centaines de pays ayant chacun des intérêts différents. Ils ont engagé des milliers de scientifiques et journalistes et réussi à leur faire garder le silence. Ils contrôlent la plupart des images diffusées et inventent quotidiennement de nouvelles actualités concernant l'évolution du virus. Ils payent probablement des **dizaines de milliers de personnes** pour mentir ou simuler des symptômes. On se sent très nul à coté lorsque l'un de nos invités commet la boulette de demander à la personne concernée si elle vient à la soirée de son anniversaire n'est-ce pas ? Un chercheur américain a d'ailleurs montré qu'une conspiration de grande envergure ne pouvait pas mathématiquement tenir très longtemps. Il a créé une équation définissant la probabilité qu'une personne finisse par avouer à partir de complots avérés [21]. A titre d'exemple le programme secret de la surveillance de la NSA a impliqué jusqu'à 30000 personnes et a été révélé après 6 ans. Difficile de dire combien de personnes devraient impliquer les théories du complot. Mais on parle probablement de centaines de milliers.

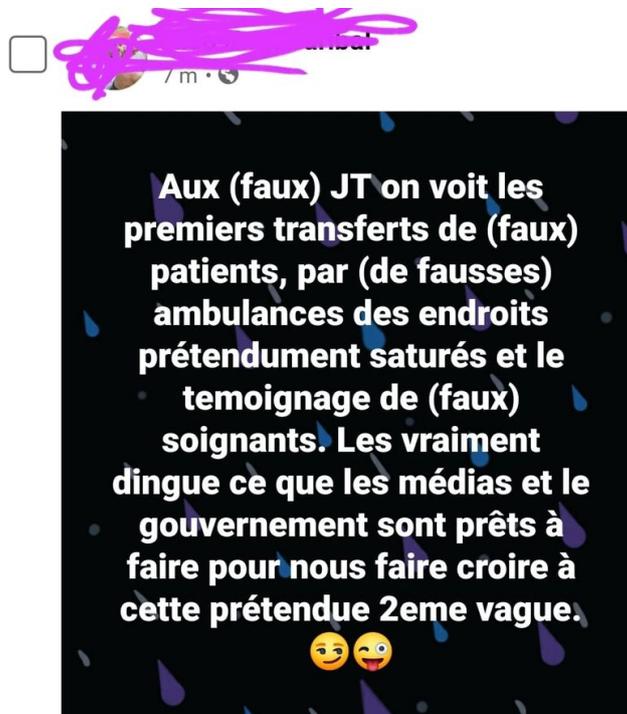


FIGURE 2.10 – On pensait que les intermittents du spectacle étaient les plus touchés par la crise mais, avec toute la mise en scène que requiert le complot, ils sont loin d'être au chômage

Enfin, les auteurs de ces complots semblent **avoir aussi tout prévu**. Chaque évènement avait été

anticipé voir découle de leur volonté. Dans les cas les plus exagérés (comme par exemple dans la théorie qui veut que des reptiles changeurs de forme aient pris la place de tous les dirigeants de l'humanité et se nourrissent de nos souffrances), ils contrôlent absolument tout et se rendent ainsi coupables de tous les maux de l'humanité. C'est amusant de constater que les complotistes ont une croyance aussi forte dans les compétences exceptionnelles de leurs ennemis. Un ennemi d'ailleurs purement malveillant...

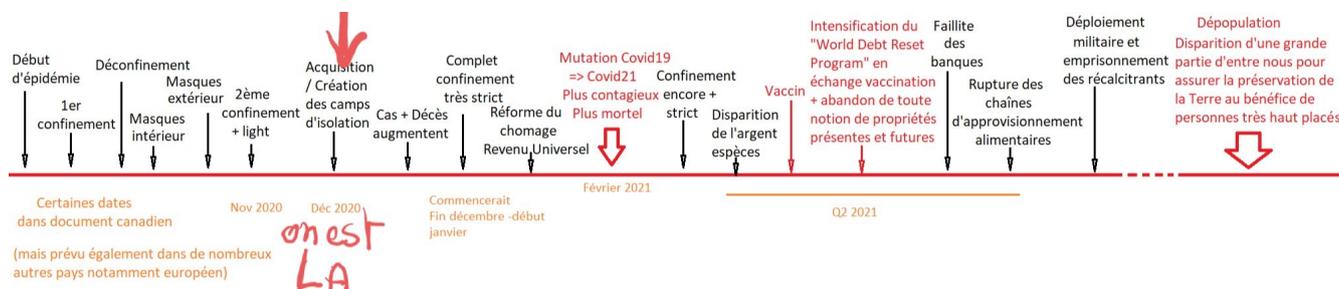


FIGURE 2.11 – Tout est si bien préparé que l'on peut dénicher des plannings de leurs projets démoniaque. Celui ci date de novembre 2020

L'incarnation du mal

Comme nous l'avons vu précédemment, la plupart des réelles conspirations sont banales, bénignes ou même moralement compréhensibles. Que le gouvernement fasse de la désinformation sur les stocks de masques peut se justifier si c'est pour éviter une panique collective, que les entreprises essaient de gagner des parts de marché ou d'éviter d'en perdre dans un environnement concurrentiel a du sens (même si leur pratique n'est pas excusable). Notre monde est un nuancier de gris, personne n'est un pur chevalier d'une blancheur immaculée ou un démon d'une noirceur absolue. Les théoriciens du complot choisissent en général de simplifier les choses. Ainsi, si les gouvernements étaient réellement responsables de ce que les complotistes leur reproche (par exemple de "l'opération covid-19"), ils devraient tous immédiatement être dissous et envoyés en prison pour crime contre l'humanité. En effet, leur plan dépasserait en ampleur et en gravité toutes les manigances que l'histoire a accumulés. Leur ambition machiavélique sans limite ferait passer certains dictateurs moustachus pour d'aimables scout vendeur de gâteaux. Ils se rendraient tout de même responsable de la mort de millions de personnes dans le monde, d'un confinement généralisé et de l'instauration d'une dictature totale de l'ensemble de la planète. Leurs obscurs intérêts semblent aussi dépasser ceux de simples humains. Aucune cause logique n'a l'air de les intéresser, ni l'argent, ni la gloire. Ils ne recherchent que le pouvoir, pour le pouvoir. C'est comme si ces personnes ne rêvent que de voir le monde brûler.

Pile je gagne, face tu perds

Enfin, les théories du complot sont construites de manière à être irréfutables, aucun argument ni aucune preuve ne peut les remettre en cause. Chaque élément sera ainsi interprété à travers la lentille de la conspiration. Il manque de preuve pour étayer l'existence d'un complot ? Cela signifie en réalité que ces instigateurs sont très puissants et réussissent à garder le secret et que justement le complot est pleinement opérationnel. Un journaliste ou un scientifique démontre l'impossibilité du complot ou expose des preuves contraires ? C'est parce qu'il fait parti du complot ou a été payé pour cacher la vérité ou ce sont des fausses preuves prévues dans le complot lui-même. Encore une preuve de l'étendue de la conspiration !

Par exemple, une étude a été publiée en janvier dans une revue de renommé plutôt discutable, des chercheurs mettaient en évidence que de petits morceaux de la séquence génomique du VIH étaient identiques à des morceaux de celle du SARS-CoV-2. Ils concluaient que ce dernier pouvait avoir

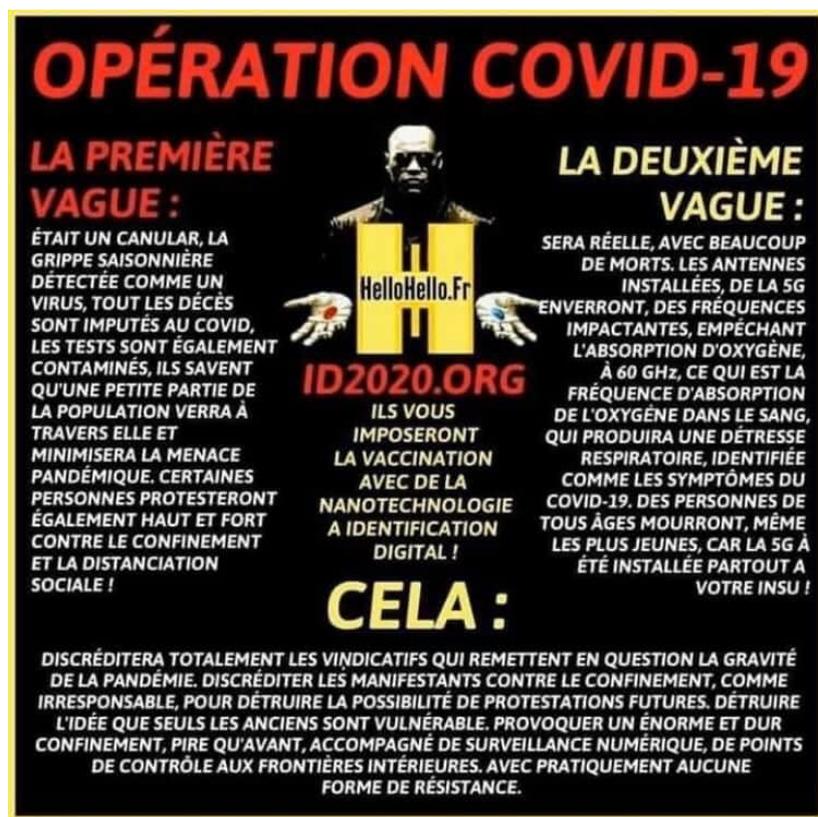


FIGURE 2.12 – Jolie description d’une théorie complotiste invoquant l’imaginaire de Matrix (assez commun dans les théories du complot)

été créé en laboratoire à partir du VIH. Beaucoup de complotistes se sont rués sur cet article, le présentant comme preuve irréfutable du complot car publié dans une revue. Problème : il n’y pas eu de relecture par les pairs de cet article. Il fit un tollé scientifique et ses conclusions furent très vite contesté. Les similarités avec le VIH ne prouvant rien [22], l’étude fut rapidement retirée. On pourrait penser que ça allait fermer le clapet des complotistes. Evidemment non, le fait que cette étude fut retirée fut interprété par beaucoup comme une volonté de museler des « lanceurs d’alerte » et donc une preuve encore plus forte du complot. . .

Bien sûr toutes les théories du complot ne reposent pas sur un récit parfaitement construit et reprenant tous les éléments qui viennent d’être cités. Il peut s’agir seulement de réflexions de personnes prétendant « Ne faire que poser des questions » et remettant en cause l’histoire officielle en insinuant que quelque chose est louche. De la même manière, aucun de ces éléments ne distingue réellement les complots factuels des complots fictionnels. Les complots sont une réalité et si une conspiration de grande ampleur était en ce moment en place nous n’aurions pas vraiment de moyen de le savoir. Parfois les apparences sont trompeuses et parfois les puissants essaient activement de désinformer. Finalement, si on devait résumer une théorie du complot en quelques ligne cela donnerait : « Une question sans réponse partant du principe que rien n’est comme il le semble (Quelle est la véritable utilité des masques ? D’où vient réellement ce virus ?), décrivant les responsables comme machiavéliques et omnipotent et dont le récit est fondé sur un faisceau de preuves mince avec une conclusion irréfutable »

2.2.3 Métamorphose à travers les âges

L'homme : conspirationniste depuis la nuit des temps

On pourrait croire que les théories du complot sont très récentes et directement liées à l'apparition d'Internet qui a permis à n'importe qui de donner son avis sur n'importe quoi. En réalité des théories du complot ont existé et perduré durant des temps très anciens. Si je vous disais, par exemple, que la majorité d'entre vous croit encore à une théorie du complot vieille de près de 2000 ans ?

En 64 ap J.C a lieu ce qu'on appelle maintenant « le grand incendie de Rome », un désastre au cours duquel une grande partie de la ville Éternelle fut détruite. Très vite des accusations se portèrent sur l'empereur Néron qui avait mauvaise réputation à l'époque. Il aurait été aperçu pendant l'incendie à chanter devant la ville en feu et aurait ordonné à ces troupes de détruire des bâtiments pour engendrer plus de destruction. Enfin il aurait profité du terrain brûlé pour construire son nouveau palais plus grand que l'ancien. Aujourd'hui cependant, les historiens à force de recherches défendent plutôt la thèse accidentelle. L'impopularité de l'empereur mélangée avec quelques faits mal interprétés (il a bien ordonné la destruction d'édifices mais pour stopper la course de l'incendie) lui a fait endosser un habit de cruel tyran détraqué pour la postérité. Bon ce n'est pas non plus le genre de gars avec qui prendre un brunch le dimanche matin puisque il a lui-même créé sa propre théorie du complot pour détourner le public de la théorie du complot le visant. Il se servit des chrétiens comme bouc émissaire en les désignant comme véritables responsables et les condamna au bûcher, se rendant ainsi ironiquement coupable d'un réel incendie [23].

De la même manière, chaque événement choquant de l'histoire a engendré des théories du complot à son sujet dont l'importance est souvent proportionnelle aux conséquences de l'événement sur la population. Face au désarroi que la peste noire provoqua lors de son explosion durant le Moyen Age, beaucoup cherchèrent une explication en appliquant la responsabilité à certaines minorités. Les juifs, en particulier, furent accusés d'empoisonner les puits causant ainsi la pandémie. Cependant, ces récits conspirationnistes restent alors souvent localisés.



(a) Premier Billet de 1 Dollar Américain



(b) Soi-disante preuve que Beyoncé est une Illuminati

FIGURE 2.13 – Le complot illuminati : vieux de près de deux siècles et pourtant encore d'actualité

L'apparition des Super-Complots

Aux environs du XIXème siècle, et à mesure que les pays s'ouvrent au monde, c'est la mode des théories du complot sur les sociétés secrètes; théorie que l'on pourrait qualifier de super-complot de part leur envergure. Ainsi l'imaginaire complotiste donne à des groupes secrets, les plus connus étant les Francs-Maçons ou les Illuminatis, d'immense pouvoir d'influence sur le fonctionnement du

monde. Tels des ingénieurs démiurges, ils seraient responsable et surveillerait la mécanique de la machine mondiale en s'assurant que tout se déroule selon leurs obscurs plans. Ce sont par exemple les Francs-Maçons qui seraient à l'origine de la révolution Française et les pères fondateurs lors de la création des Etats-Unis auraient été corrompus par les Illuminatis comme l'atteste [cette pyramide surmontée d'un œil](#) sur le billet de 1 dollar Américain.

Que l'on ne s'y trompe pas, ces groupes ont effectivement existé mais n'ont jamais été les seigneurs suprêmes du monde comme certains le croient. Il faut dire que cette croyance est tenace et l'idée qu'un groupe secret, tirent en cachette les ficelles du théâtre mondial est encore bien répandue de nos jours. Selon certains ce sont encore les Illuminatis qui nous dirigent, d'ailleurs [Beyoncé en ferait parti](#). D'autres ont opté pour une dénomination plus récente, comme État profond ou le Nouvel Ordre Mondiale, ou plus fun comme les reptiliens.

Les progrès de la communication

L'arrivée et la diffusion des technologies de la communication pendant le XX^{ème} siècle donne un nouveau souffle aux théories du complot. La possibilité donnée à chacun d'examiner à la loupe les films émanants du gouvernement ou amateurs engendre de nombreuses critiques des thèses officielles basé le plus souvent sur des interprétations biaisées ou fausses des images. Ainsi, l'assassinat du président JFK en 1963 lors d'un cortège présidentiel, massivement filmé et véritable électrochoc pour les américains, alimentera de nombreuses élucubrations. Les personnes ayant des doutes sur l'identité réelle de l'assassin ou de l'implication de la CIA pouvaient par exemple explorer chaque détail de ces nombreuses vidéos et être sûr de trouver des coïncidences ou anomalies présumées venant corroborer leurs théories. On observe toujours la même chose de nos jours et on a probablement tous vu sur Internet des images censées être des preuves irréfutables de la falsification de l'alunissage par la NASA ou de la responsabilité de la CIA dans l'attentat du 11 septembre.

C'est aussi cette rapidité de propagation permise grâce à la grande et large toile (World Wide Web) qui fait la particularité de notre époque. Internet joue comme une caisse de résonance pour toutes ces théories qui, de part leur aspect incroyable, capte facilement l'attention et encourage le partage. Un utilisateur lambda peut finalement être exposé très facilement et très rapidement aux théories du complot. Cet outil permet également aux complotistes de se mettre en réseau. Un exemple est l'hashtag FilmYourHospital encourageant chacun à aller filmer des hôpitaux vides pendant le confinement [24]. Le but était de mettre en évidence l'exagération de médias quant à la gravité de la pandémie alors qu'en réalité, la plupart des hôpitaux avait tout simplement suspendu toutes leurs autres admissions hors coronavirus pour faire face à la crise sanitaire.

De nos jours, la démocratisation des montages photos ou vidéos et l'émergence des fake news permet de fournir des "preuves" virtuellement infinies de conspirations.

Le rôle de la technologie

La méfiance liée aux avancées technologiques est aussi de plus en plus représentée dans les théories du complot. Ces dernières n'émergent jamais de nulle part et surviennent la plupart du temps autour de sujets clivants.

Quelques personnes croient ainsi que les traînées de condensation laissées par les avions, appelées chemtrails par les complotistes, sont en réalité des épandages de produits chimiques destinés à empoisonner la population ou manipuler le climat. Et oui, sur Internet, entre deux blocs remplis de photos de chaton, il y a aussi des sites où l'auteur dénonce très sérieusement une conspiration mondiale avec des dizaines de [photos de nuages et d'avions à l'appui](#)... Certains les ont aussi reliés à l'apparition et la propagation du covid-19, réalisant une séduisante fusion du complot. Cette idée peut sembler totalement saugrenue -déjà parce que si une élite malfaisante répandait des produits chimiques au-dessus des villes elle s'intoxiquerait elle-même ce qui n'est pas très très futé - et n'avoir réellement aucun fondement à part la paranoïa de quelques-uns. En réalité elle est apparue au moment où les

premières techniques de géo-ingénierie ont été envisagées par l'armée américaine dans un rapport intitulé « Le climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en 2025 » [25].



FIGURE 2.14 – Les fameux chemtrails : Très inquiétant hein ?

Les inquiétudes soulevées par le développement de ce genre de technologie aux conséquences imprévisibles sont légitimes même si elles n'impliquent pas une intoxication globale. C'est peu ou prou la même chose avec la 5G. Bien qu'elle ne soit probablement pas responsable de tout ce dont on l'accuse, l'effet des ondes électromagnétiques sur l'homme ou l'environnement n'est pas encore beaucoup renseigné et le déploiement de cette technologie est aussi contestable d'un point de vue écologique.



FIGURE 2.15 – En son temps aussi la 4G soulevait des craintes

On sait maintenant que les complots sont parmi nous et que leur existence pourrait justifier l'adhésion aux théories du complot. Cependant ça ne suffit pas à expliquer la croyance que certains peuvent avoir en elle et pourquoi elles apparaissent systématiquement à chaque événement marquant. Comme on l'a vu, ces théories diffèrent largement du fait de leur démesure et de leur écart avec la rationalité. Bien qu'aujourd'hui, Internet leur permet de s'épanouir comme des pissenlits au printemps, les organismes de vérification des infos existent, l'information sûre est aisément trouvable et des campagnes de debunkage ont fréquemment lieu. Malgré tout ça, ces théories sont satisfaisantes et nous attirent mystérieusement comme si elle savonnaient les pentes les moins nobles de notre réflexion...

Un tour dans notre psychologie s'impose pour élucider ce mystère et découvrir que l'on est tous un peu complotiste

Références

- [1] « Non, la CIA n'a pas inventé le terme « théorie du complot » ». *Conspiracy Watch / L'Observatoire du conspirationnisme* (18 juil. 2015). URL : https://www.conspiracywatch.info/non-la-cia-n-a-pas-invente-le-terme-theorie-du-complot_a1428.html (cf. p. 6).
- [2] « Les faux bébés koweïtiens ». *Le Point* (août 2012). URL : https://www.lepoint.fr/societe/les-faux-bebes-koweitiens-16-08-2012-1696502_23.php (cf. p. 6).
- [3] « Ce que les « révélations Snowden » ont changé depuis 2013 ». *Le Monde.fr* (sept. 2019). URL : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/09/13/ce-que-les-revelations-snowden-ont-change-depuis-2013_5509864_4408996.html (cf. p. 7).
- [4] « MK-Ultra ». en. *HISTORY* (2018). URL : <https://www.history.com/topics/us-government/history-of-mk-ultra> (cf. p. 7).
- [5] « Comment les cigarettiers ont roulé le monde entier ». *Liberation* (2014). URL : https://www.liberation.fr/societe/2014/03/17/comment-les-cigarettiers-ont-roule-le-monde-entier_987837 (cf. p. 7).
- [6] « Comment le lobby du sucre a fait croire depuis 50 ans que le seul ennemi, c'était le gras ». *Huffington Post* (2016). URL : https://www.huffingtonpost.fr/2016/09/13/lobby-du-sucre-scientifiques-gras_n_11992974.html (cf. p. 8).
- [7] « D'inutile à quasi obligatoire : la comédie du masque a trop duré ». fr. *Marianne* (2020). URL : <https://www.marianne.net/agora/les-signatures-de-marianne/d-inutile-quasi-obligatoire-la-comedie-du-masque-trop-dure> (cf. p. 8).
- [8] « Sanofi et un vaccin contre le Covid-19 en priorité pour les Etats-Unis : une polémique vite devenue politique en France ». fr. *Le Monde.fr* (mai 2020). URL : https://www.lemonde.fr/sante/article/2020/05/14/vaccin-contre-le-covid-19-inacceptable-que-sanofi-serve-en-premier-les-etats-unis_6039621_1651302.html (cf. p. 9).
- [9] *Coronavirus : Moins de morts que par accident de trottinette – IHU*. fr-FR. URL : <https://www.mediterranee-infection.com/coronavirus-moins-de-morts-que-par-accident-de-trottinette/> (cf. p. 10).
- [10] « Coronavirus : "Je ne suis pas un outsider, je suis en avance", entretien avec le professeur marseillais Didier Raoult ». fr. *LaProvence.com* (mar. 2020). URL : <https://www.laprovence.com/article/papier/5940125/pr-didier-raoult-je-ne-suis-pas-un-outsider-je-suis-en-avance.html> (cf. p. 10).
- [11] « Coronavirus : "Il est possible que l'épidémie disparaisse d'ici quelques semaines" (Raoult) ». fr. *LaProvence.com* (avr. 2020). URL : <https://www.laprovence.com/actu/en-direct/5962178/coronavirus-il-est-possible-que-lepidemie-disparaisse-dici-quelques-semaines-raoult.html> (cf. p. 10).
- [12] Le Figaro avec AFP. « Le livre de Didier Raoult contamine lecteurs et libraires à vitesse grand V ». fr. *Le Figaro.fr* (mai 2020). URL : <https://www.lefigaro.fr/livres/le-livre-de-didier-raoult-contamine-lecteurs-et-libraires-a-vitesse-grand-v-20200515> (cf. p. 10).
- [13] Robin DUNBAR. « Gossip in Evolutionary Perspective ». *Review of General Psychology* 8 (juin 2004), p. 100-110. DOI : [10.1037/1089-2680.8.2.100](https://doi.org/10.1037/1089-2680.8.2.100) (cf. p. 10).
- [14] « Pourquoi les théories du complot ciblent-elles les masques ? » fr. *Numerama* (juil. 2020). URL : <https://www.numerama.com/politique/638659-pourquoi-les-theories-du-complot-ciblent-elles-les-masques.html> (cf. p. 12).

- [15] « Cette "médecin" au discours anti-masque délirant n'en est pas à son premier coup d'es-sai ». fr. *Le Huffington Post* (sept. 2020). URL : https://www.huffingtonpost.fr/entry/anti-masques-la-medecin-eve-engerer-developpe-un-discours-delirant_fr_5f57602ac5b62b3add458290 (cf. p. 12).
- [16] « Pour la médecine anthroposophique, le coronavirus c'est la faute de la 5G ». fr. *Charlie Hebdo* (mar. 2020). URL : <https://charliehebdo.fr/2020/03/sciences/pour-medecine-anthroposophique-coronavirus-faute-5g-pseudo-science/> (cf. p. 12).
- [17] « Face Masks With 5G Antennas, The Latest Covid-19 Coronavirus Conspiracy Theory ». en. *Forbes* (2020). URL : <https://www.forbes.com/sites/brucelee/2020/07/11/face-masks-with-5g-antennas-the-latest-covid-19-coronavirus-conspiracy-theory/> (cf. p. 13).
- [18] « 5G : le maire de Grenoble estime que ça ne sert "qu'à regarder du porno dans l'ascenseur en HD" ». fr-FR. *PhonAndroid* (juil. 2020). URL : <https://www.phonandroid.com/5g-le-maire-de-grenoble-estime-que-ca-ne-sert-qua-regarder-du-porno-dans-lascenseur-en-hd.html> (cf. p. 13).
- [19] COMPACT Education GROUP. *Guide des Théories Du Complot*. Mar. 2020. URL : <https://conspiracytheories.eu/education/guide-and-recommendations/> (cf. p. 13).
- [20] « Mission Apollo 11 : un « grand pas » dans l'histoire des fake news ». fr. *Le Point* (juil. 2019). URL : https://www.lepoint.fr/astronomie/nasa-apollo-11-une-fake-news-pour-beaucoup-08-07-2019-2323196_1925.php (cf. p. 15).
- [21] « Les théories du complot sont peu plausibles : une équation le prouve ». fr. *Slate.fr* (jan. 2016). Section : Sciences. URL : <http://www.slate.fr/story/113255/complots-rester-secrets> (cf. p. 16).
- [22] « Covid-19 : est-il vrai qu'il y a des séquences d'ARN de VIH dans le coronavirus ? » fr. *Sciences et Avenir* (2020). URL : https://www.sciencesetavenir.fr/sante/covid-19-est-il-vrai-qu-il-y-a-des-sequences-d-arn-de-vih-dans-le-coronavirus_143597 (cf. p. 18).
- [23] « Néron et le grand incendie de Rome ». fr. *Futura Science* (2020). URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/histoire-neron-plus-celebres-empereurs-romains-1313/page/3/> (cf. p. 19).
- [24] « Pourquoi les vidéos d'hôpitaux vides ne prouvent pas que le coronavirus est un complot ». fr. *Libération.fr* (avr. 2020). URL : https://www.liberation.fr/checknews/2020/04/10/pourquoi-les-vidéos-d-hopitaux-vides-ne-prouvent-pas-que-le-coronavirus-est-un-complot_1784818 (cf. p. 20).
- [25] « Les chemtrails, un hoax climato-complotiste persistant ». fr. *Le Monde.fr* (août 2014). URL : https://www.lemonde.fr/planete/article/2014/08/11/les-chemtrails-un-hoax-climato-complotiste-persistant_5993413_3244.html (cf. p. 21).

Chapitre 3

Notre cerveau : Complotiste par nature ?

*Now you're looking for the secret. But you won't find it because of course, you're not really looking.
You don't really want to work it out. You want to be fooled.
Cutter ; The prestige*

Notre cerveau est formidable. C'est grâce à lui que l'homme, espèce pourtant assez molle et fragile à ses débuts, a su tirer son épingle du jeu de l'évolution. Les capacités d'adaptations, de communications et de réflexions qu'il nous a offert a permis à l'humanité de devenir l'espèce dominante sur Terre. L'humain a ainsi su utiliser des outils, maîtriser l'agriculture, développer l'écriture, inventer les mathématiques, comprendre la physique et créer des chefs d'œuvres intemporels, du panthéon de Rome aux peintures de Monet en passant par le gratin dauphinois.

Le revers de cette efficacité est qu'elle se base sur énormément d'automatismes inconscients, et donc autant de failles. De la même manière qu'on ne fait plus attention à sa façon de marcher ou de courir, on ne fait plus attention à sa façon de penser. Notre esprit a alors tendance à se prendre les pieds dans toutes les racines de nos erreurs de réflexions, appelées « biais psychologique, qui nous font tomber bien souvent dans de mauvaises conclusions. Nous le verrons, les théories du complot usent et abusent de ces faiblesses. Mais tout d'abord intéressons-nous à ce qu'elles racontent et pourquoi leurs récits séduisent instinctivement bien plus notre psychologie que les explications officielles¹. En un sens, une théorie du complot est un peu comme un candidat de télé-réalité : elle a une plastique très agréable mais reste très superficielle.

3.1 Tout commence par une belle histoire

Les explications conspirationnistes sont instinctives, en témoignent les réactions complotistes survenant seulement quelques heures après un évènement marquant. De cette manière, et nous le verrons dans la première partie, elles répondent à des besoins psychologiques immédiats qui vont au-delà de la rationalité. Néanmoins, elles s'étoffent très vite de détails et de liens illusoire procurant une sensation de cohérence. Enfin, dans la deuxième partie, nous verrons qu'en reprenant les grands archétypes des fictions, elles renforcent l'adhésion et l'implication.

3.1.1 Réécrire le monde avec son propre stylo Bic

L'insoutenable instabilité de la vie

Un des grands aspects de la crise du coronavirus, celui qui lui fera une belle place dans les livres d'histoires, c'est l'étendue de l'impact qu'elle a eu sur la société. Quasiment du jour au lendemain

1. L'une des principales sources de ce chapitre [1]. A lire pour aller plus loin.

et sans prévenir c'était presque comme si le monde s'était arrêté de tourner. On se retrouvait pour la plupart confiné chez nous à assister impuissant à l'anéantissement de nos projets personnels et professionnels. Je pense que si un mot aurait pu résumer cette période, ce serait « l'incertitude ». Les gouvernements, et nous même, semblaient incapables de prévoir ce qui allait se passer, quels traitements médicaux marcheraient, quelles mesures sanitaires seraient efficaces... Or nous détestons être mis en face de la dure réalité que bien souvent la vie est chaotique, complexe et que nous avons rarement prise sur elle. La plupart du temps nous y arrivons bien et restons à l'écart de ce genre de grandes réflexions philosophiques existentielles mais, quelque fois, de larges événements comme une pandémie couplée à un confinement peuvent nous y ramener. L'anxiété qui découle de cet état est très inconfortable pour notre esprit. C'est à ce moment-là que peut se déployer un mécanisme psychologique appelé « compensatory control » ou contrôle compensatoire en bon François [2].

Pour reprendre une impression de contrôle et d'ordre dans notre compréhension de la société, on essaie inconsciemment de simplifier et de structurer notre perception du monde. Grossièrement cela peut passer par deux stratégies. La première est de croire en un allié robuste. Typiquement la religion est construite autour de cette idée rassurante qu'un dieu tout-puissant et bienveillant intervient constamment et que par conséquent tout arrive pour une raison. Cette idée peut très bien aussi se matérialiser par une croyance dans le destin ou une sorte de karma et si l'on est très terre à terre par une confiance solide dans le gouvernement. La deuxième stratégie, plus surprenante, consiste à croire en un ennemi puissant : une conspiration. A première vue, il paraît étonnant de penser qu'avoir des forces malveillantes qui complotent en permanence contre nous est synonyme de tranquillité d'esprit. Pourtant cela apporte une explication simple tout en réduisant la part de hasard et d'incertitude. Il est plus rassurant de penser que quelqu'un d'autre est en contrôle car ce quelqu'un peut être **stoppé, combattu ou au moins dénoncé**. Le coupable désigné canalise de cette façon notre peur et notre ressentiment. Cela permet d'avoir une prise sur le destin. Bien entendu c'est un processus inconscient de notre esprit.

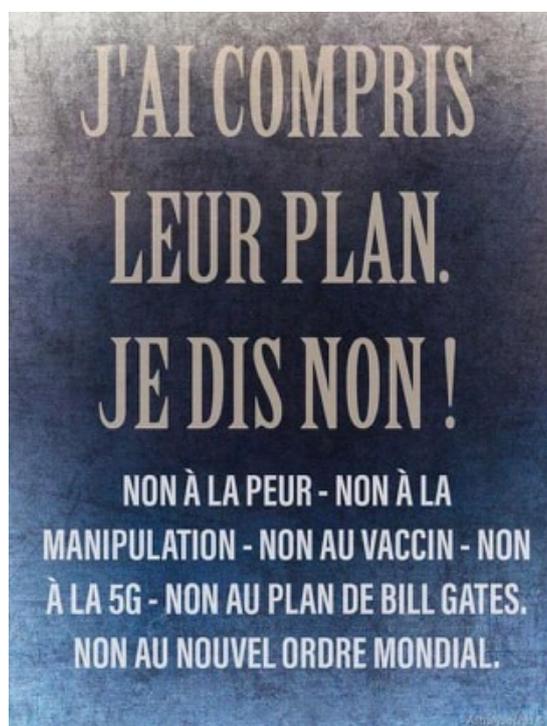


FIGURE 3.1 – Affiche Complotiste. Un philosophe de comptoir pourrait dire que cette répétition de "non" montre une volonté de se réaffirmer face à une perte de contrôle justement

Diverses études ont mis en lumière ce phénomène. En particulier Whitson, J. A., Galinsky, A. D. ont montré expérimentalement qu'un sentiment d'incertitude augmentait la croyance aux théories du complot et engendrait un rejet du hasard [3]. Ils ont divisé les participants de leur étude en deux groupes. Les cobayes de l'un étaient placés en condition d'incertitude en étant forcé d'écrire leurs pensées à propos de sujets pour lesquels ils avaient des avis contraires et incertains (nucléaire, politique ou quelle sauce prendre dans son tacos) tandis que l'autre sur des sujets sur lesquelles ils ont une idée fixée. Ils se voient alors présenté un scénario et doivent évaluer à quel point les actions des autres personnages affectent le protagoniste ce qui est synonyme d'un mode de pensée conspirationniste. C'est le groupe ayant été mis en condition d'incertitude qui a été le plus « complotiste ». D'autres expériences montrent le même effet mais pour la détection d'une logique cohérente parmi des stimulus aléatoires. Les participant en situation d'incertitude se sont donc plus volontiers imaginés une structure là où seul le hasard régnait. Il y a un véritable besoin de percevoir de l'ordre lorsque l'on ne sait plus trop quoi penser.

Simplifier pour enfin comprendre

La force des théories du complot réside dans leur capacité à apporter une explication simple, structurée et compréhensible par tous. Il n'échappera à personne que le monde est prodigieusement complexe et comprendre tous les tenants et aboutissants d'un évènement demande d'énormes efforts. Si vous en doutez, essayez par exemple de m'expliquer simplement la situation géopolitique du Moyen-Orient. Il est souvent plus confortable de penser que les illuminatis organisent tout consciencieusement dans leur haute tour d'ivoire plutôt que de se plonger dans ce genre de problèmes infinis. Dans le cas du covid-19, l'incertitude est omniprésente. L'idée qu'un virus, apparu de nulle part, peut nous affecter n'importe quand et sans qu'on le sache est étrange. Il est plus simple cognitivement de croire que les gouvernements ont inventé son existence pour nous faire accepter une dictature. Cette pensée balaye toutes les interrogations qui n'ont pas de réponse claire et donne une motivation évidente aux mesures sanitaires. Cela permet aussi de nous décharger de notre responsabilité face au virus, nous fournit une excuse pour ne pas respecter les gestes barrières tout en gardant notre tranquillité d'esprit. Dans un autre registre, penser que les labos pharmaceutiques sont responsables de la pandémie et possèdent déjà un vaccin ou un traitement mais attendent le bon moment pour le sortir donne une explication toute faite à l'interdiction du traitement du docteur Raoult par exemple. Surtout, cela évite de se prendre la tête avec la recherche scientifique.

Ces explications apportent en outre un effet de dévoilement. Le même sentiment que nous procure la révélation finale d'un livre d'Agatha Christie. On comprend enfin qui est le tueur et on est capable de feuilleter à nouveau le livre avec un point de vue neuf. On se rappelle des indices qui nous avaient prévenu, certains détails prennent tout leur sens et l'intrigue dévoile une cohérence renouvelée. Les théories du complot aussi nous font ré-interpréter le monde mais, au lieu d'indices scénaristiques, elles se reposent sur des coïncidences, des liens grossiers ou des vérités détournées pour se forger une cohérence. Car, malgré ce qui a été dit plus haut, les théories du complot peuvent s'étoffer d'énormément de détails, faire le pont entre plusieurs évènements et donner l'impression d'être très complètes. Certains diagrammes complotistes donnent ainsi le vertige **comme celui-ci**. Mais cela reste une impression et elles restent le plus souvent à la surface des sujets qu'elles abordent. Enfin ce dévoilement s'accompagne d'une sensation d'avoir accès à une connaissance cachée au commun des mortels, d'être initié à un secret [4]. C'est une sensation extrêmement valorisante psychologiquement. Ceux qui refusent « d'ouvrir les yeux » face aux complots deviennent **des hordes de moutons endormis** tandis que le tenant du complot est « éveillé ». Sur les réseaux sociaux, certains complotistes adorent se sentir plus malins que les autres et démontrent ce qu'ils considèrent comme leur supériorité intellectuelle en inventant les jeux de mots les plus ringards de l'histoire de l'humour. L'épidémie est une « masque-arade », l'agent pathogène un « connardo-virus », ceux qui respectent les gestes barrière des « covid-iot »



Je ne suis pas un pantin

hier à 21:49 · 🌐



LE MOUTON DU FUTUR

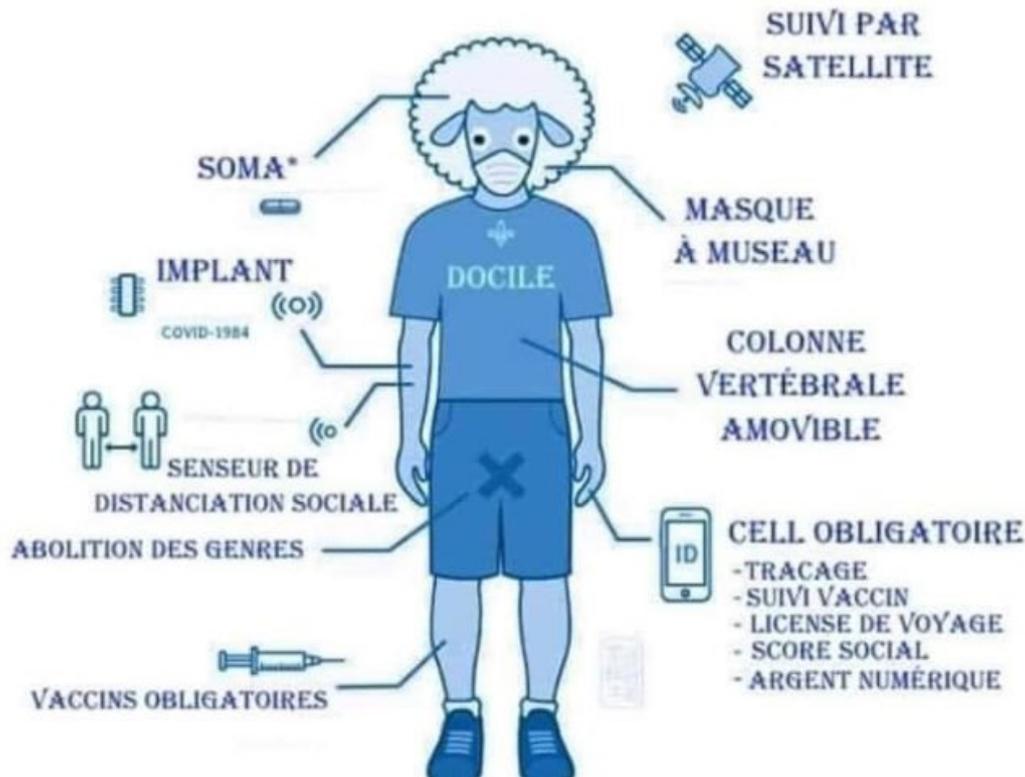


FIGURE 3.3 – Ceux qui ne croit pas aux complot sont très souvent désignés comme des moutons abrutis et dociles. Il est sous entendus que les complotistes ont par contre tout compris. Je vous propose ici la version la plus à jour.

3.1.2 La force du storytelling ou comment inventer des scénarios qui feraient un carton au box-office

Conspiracy : An original story

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme a toujours raffolé des histoires. Bien que cette phrase sonne comme la mauvaise introduction d'une dissertation philosophique, il est vrai que les premières civilisations avaient construit leur propres mythes et légendes bien avant l'existence de Netflix. Un des récits caricaturaux les plus populaires est celui du héros amené à affronter une menace terrible et démesurée. Souvent faiblard au début, au cours de son périple il progresse et développe des capacités hors du commun en faisant des rencontres, surmontant des défis... Vient alors le combat final face à un méchant colossal et déloyal. Durant la bataille, il arrive forcément un moment où tout semble perdu pour notre héros qui se retrouve alors en infériorité flagrante. Heureusement, un sursaut de bravoure et de détermination associé à un deus ex machina bien senti lui permettra de triompher en définitive. Voilà, en cinq lignes, comment spoiler près du tiers des histoires existantes (et 95 % des Marvel). En effet, de l'histoire de David et Goliath, en passant par les récits de chevalerie jusqu'aux Star Wars, Seigneur des anneaux, Harry Potter de notre époque, cet archétype scénaristique est si

répandu. La raison de cette sur-présence n'est pas une non-inventivité générale des scénaristes. Ce genre d'histoire fait écho à des valeurs profondes que nous partageons tous comme la justice ou le dépassement de soi et nous plaisent naturellement.

Vous voyez où je veux en venir : Les théories du complot correspondent aussi admirablement bien à cette description et sont, par conséquent, bien plus séduisantes que la réalité. Par exemple, reformulée, la théorie des complots anti-masques donne ceci. « Alors que le gouvernement mondial conspire dans l'ombre pour instaurer une dictature en se servant d'un virus qu'ils ont eux-mêmes inventé, un groupe d'irréductibles gaulois, de simples citoyens, va se lever pour défendre leur liberté. Bien qu'ils ne soient pas cru par la majorité de la population, ils feront tout pour faire éclater la vérité, seuls, face au diabolique et tout puissant Bill Gates. » Les théories du complot reprennent aussi à leur compte des éléments célèbres et connus du cinéma ou des séries. Dans de nombreux scénarios on retrouve par exemple la mise au point d'un agent pathogène dangereux dans un laboratoire à des fins militaires. C'est un arc narratif régulièrement employé par Hollywood et il nous est familier. Une théorie du complot ne consiste ainsi pas vraiment en une liste d'arguments logiques mais surtout en une narration dont le but est de transporter celui qui l'écoute/la lit. Il est prouvé qu'une histoire peut être bien plus efficace pour convaincre quelqu'un [5]. En effet lors d'un débat argumenté nous pouvons analyser facilement les arguments de l'autre. Une bonne histoire, à l'inverse, peut nous tromper en court-circuitant nos facultés critiques sans qu'on s'en aperçoive. Meilleur est l'histoire et plus on y est absorbé. Plus on y est absorbé, plus on est manipulable. Quelques ingrédients sont nécessaires pour former une bonne histoire et donc un bon récit complotiste emportant l'adhésion, une intrigue engageante, un ou des « outsiders » et un méchant prêt à tout. Préchauffez votre four à 666°C, dans cette partie vous découvrirez la recette d'un appétissant gratin complotiste.

Comme c'est intrigant

On ne veut pas passer beaucoup de temps sur l'intrigue. Évidemment elle doit concerner et impliquer le lecteur avec un enjeu important et idéalement sur un sujet sensible. Une théorie du complot efficace narrativement a donc presque toujours un impact important sur un grand groupe. Si vous développer une théorie impliquant un consortium maléfique de fabricants de lave-linge dans la disparition mystérieuse de vos chaussettes, vous ne lèverez probablement pas beaucoup de fonds pour réaliser votre documentaire "Sock-Up". Il n'est donc pas étonnant que les théories du complot gravitant autour du coronavirus soient aussi populaires. Elles portent majoritairement sur la santé : un sujet très intime qui intéresse la plupart des gens. Elles promettent de nous apporter enfin des réponses et captent ainsi facilement notre attention.

Des héros que le monde mérite, mais pas ceux dont il a besoin aujourd'hui

Imaginez que vous allez assister à un match entre deux équipes pour lesquelles vous n'avez pas de sentiments particuliers à priori, c'est-à-dire que vous ne soutenez ni ne détestez aucune des deux (Fait cependant rarissime dans le milieu des supporters de foot). L'une des équipes joue en première division, possède de larges ressources financières grâce à de nombreux sponsors, a par conséquent de très bons joueurs et est la grande favorite tandis que la seconde, beaucoup moins bien classée, semble avoir peu de chance de l'emporter. Laquelle soutiendrez-vous ? C'est à peu près ce genre de question qui a été posé à des participants lors d'une étude [6]. Quasi systématiquement, ils préféreraient voir l'équipe en position défavorable remporter la victoire.

Cette étude illustre le fait que nous préférons toujours voir les faibles ou les outsiders gagner. C'est la même chose dans les fictions. Comme précisé plus avant, les héros sont toujours en infériorité face à l'adversaire qu'ils doivent affronter. C'est pour cela qu'ils nous paraissent attachants. Par exemple, J.K Rowling aurait fait porter des lunettes à Harry Potter tout au long de la série comme un rappel constant de sa vulnérabilité. Le jeune Harry n'aurait d'ailleurs probablement pas eu notre affection s'il avait grandi heureux et entouré de sa famille dans un grand manoir au lieu de galérer dans

un placard sous l'escalier. Cette sympathie pour les « loser » peut s'expliquer par le fait qu'une victoire de leur part est moins attendue et donc que la récompense émotionnelle est plus forte. Le désavantage déloyal excite aussi probablement notre envie de justice et le désir, un peu sadique (si si avouez-le), que nous ressentons parfois de voir ceux en position de dominance perdre. Le marketing de grandes marques exploite souvent cet effet en insistant sur leurs origines très humbles, comme Apple et Google qui ont débuté dans un garage [7]. Les politiques aussi l'ont bien compris et il est courant de voir des candidats se présenter comme des outsiders, injustement désavantagés, pour générer de la sympathie. Cela démystifie le succès de Jean Lasalle par exemple. C'était un petit candidat et une personnalité plutôt bien appréciée sans que quiconque connaisse véritablement son programme durant la présidentielle.



FIGURE 3.4 – Montages de fans du Docteur Raoult trouvés sur Internet le présentant comme un héros de film. A gauche, Will Smith, à droite Gandalf.

Dans les théories du complot, on retrouve de façon extrêmement grossis cette figure de l'outsider. Elles érigent ainsi souvent des héros tragiques se battant malgré leurs faibles ressources contre un système entier. Ça a été le cas du professeur Raoult pendant la crise du coronavirus [8]. En effet, avec ses prises de position marquées et à contre-courant du gouvernement il est apparu comme antisystème tout en proposant une solution à la crise. Il ressemble d'ailleurs à s'y méprendre à la caricature du scientifique dans les films catastrophes, sachant exactement quoi faire mais que personne ne veut écouter. Ceci lui a permis de se créer toute une communauté de fans (**qui ont d'ailleurs pas mal d'imagination**) sur les réseaux sociaux dont une part non négligeable avec des réflexions complotistes. Et ainsi tout une partie du public a eu l'impression qu'en refusant d'appliquer son traitement, on cherchait à le faire taire.

C'est aussi le cas de tous les « lanceurs d'alertes » complotistes se disant opprimés par le système, victimes de censure, seul contre tous. Ils inspirent confiance et sympathie naturellement par leur simplicité, leur infériorité mais aussi et surtout par leur motivation noble de leur point de vue. Ils ne semblent avoir aucune raison de mentir, aucun conflit d'intérêt. Ils ne paraissent chercher qu'à défendre nos valeurs ou notre santé en nous mettant en garde d'une menace. Enfin d'une manière générale, les théories complotistes proposent en réalité à ses croyants de devenir eux même des héros renégats. Croire en ces théories c'est un peu s'engager dans un combat contre les forces du mal.

L'habile Bill

Ces forces du mal, d'ailleurs, parlons-en. Nous l'avons déjà expliqué en partie 1, les ennemis dans les théories du complot sont le mal absolu. Ils y occupent aussi une place centrale. La question qui débute toute théorie du complot est toujours « A qui profite le crime ? ». Il s'agit de rejeter toute la responsabilité et de concentrer tout le ressentiment sur un individu ou un groupe d'individus décrit sans morale aucune. Cette année la personnalité qui a cristallisé le plus de fantasmes complotistes est sans contexte Bill Gates [9]. Il est la cible parfaite. Milliardaire mondialement connu (1er signal d'alerte complotiste), il promeut les vaccins aux quatre coins du monde (2ème signal d'alerte) et aurait même annoncé la pandémie lors d'une conférence Ted « prémonitoire » en 2015 (Alerte maximale!).



FIGURE 3.5 – Caricature de Bill Gates et comparaison de niveau 10 sur l'échelle du mauvais goût.

Présenté comme le mal absolu, tout ces propos sont constamment mal interprétés. Par exemple, parce qu'il a déclaré que les vaccins étaient le meilleur moyen de faire baisser la population, on l'a accusé de vouloir les utiliser pour tuer des gens . En réalité il parlait de réduction de la croissance démographique grâce à une baisse de mortalité infantile [10]. De même, c'est Bill Gates qui est sensé, toujours selon les complotistes, mettre en place un plan de puçage mondiale en se servant du coronavirus comme prétexte. Après tout il est le PDG d'une grande entreprise d'informatique... Mais bon il y aurait tellement plus simple pour traquer la population comme utiliser les données personnelles des smartphones. Bill ne doit pas être si malin tout compte fait. Pas sûr qu'il réussisse à faire accepter un vaccin à une population à qui il n'arrive même pas à faire accepter Internet Explorer. OU alors c'est peut être **le but de la vaccination justement**. Le plus étrange c'est qu'à ce stade ce ne serait même plus l'argent qui l'intéresserait. Normal il est déjà milliardaire. Cela signifie qu'il mettrait en place tout cela seulement pour assouvir sa soif de pouvoir et asservir l'humanité.

Alors je ne pense pas que Bill Gates soit un sain. Mais dans la vraie vie, les méchants sont rarement motivés simplement par le sadisme. Les outsiders, qui sont seul à défendre une idée, le sont souvent pour une bonne raison. Ils peuvent avoir tort et échouer. Cependant, le manichéisme fait écho à notre façon de penser. On considère toujours que nous, ou les personnes que l'on apprécie, avons toujours les meilleurs raisons d'agir et nous donnons beaucoup d'excuses lorsque l'on commet un acte malveillant. A l'inverse, nous sommes en général loin d'être aussi conciliant avec nos "ennemis". Les théories du complot repeignent ainsi les nuances de gris de la réalité en noir et blanc. Et l'on se place toujours du côté blanc.

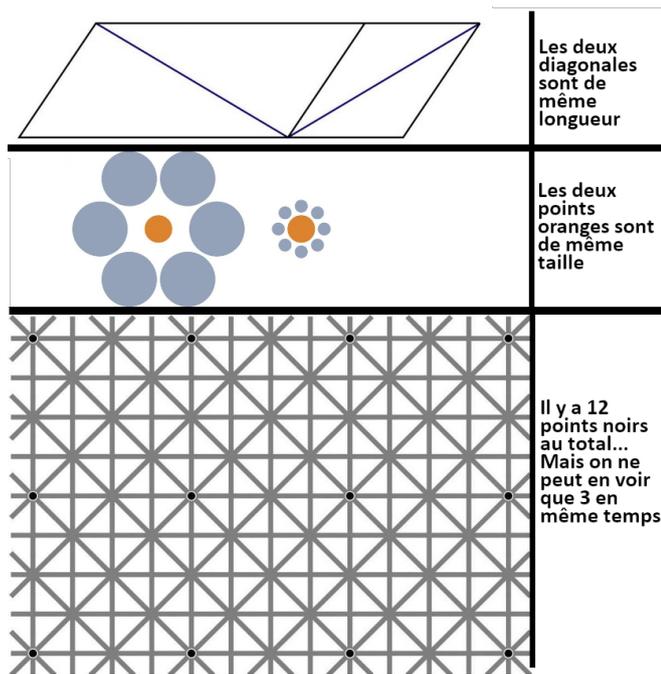
Me trying to stop my hand
from buying Microsoft
products after taking the
Covid Vaccine



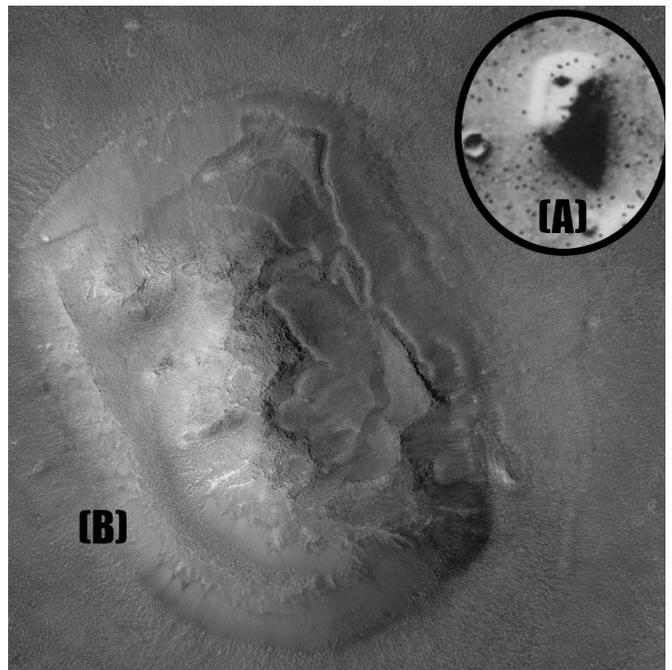
FIGURE 3.6 – Mème Internet.

3.2 Notre psychologie ou pourquoi on se fait bien biaiser

Certes on peut avoir envie de croire en une belle et réconfortante histoire mais tout de même, avec du recul, certaines sont si absurdes et ne reposent sur presque aucun argument crédible. On devrait s'en apercevoir non ? Notre esprit, malheureusement n'est pas aussi rationnel. On a par exemple tendance à se fier énormément à notre vision comme l'atteste l'adage « Je ne crois que ce que je vois » et pourtant on ne voit que très peu. On ne perçoit avec acuité qu'une toute petite partie au centre de notre vision. Pour nous donner l'impression de voir une jolie image nette, notre cerveau opère un énorme travail de reconstruction en cachette pour compléter notre vision. Nos yeux effectuent ainsi un balayage constant à la recherche des stimuli visuels les plus pertinents pour nous permettre d'interpréter notre environnement. Ce faisant, ils utilisent de nombreux raccourcis comme « petit signifie lointain », « sombre signifie à l'ombre » ou « deux points et une parenthèse suffisent pour créer un visage :) » C'est ce travail de reconstruction qui engendre la plupart des **illusions d'optique, qui peut nous faire voir des traces aliens partout** ou nous faire déceler dans l'œil d'un politicien, le scintillement caractéristique d'un reptilien.



(a) Différentes Illusions d'optiques



(b) Le visage de Cydonia, longtemps perçu par certains comme la preuve de l'existence d'une civilisation alien sur Mars; (A) Vu en 1976, (B) Vu aujourd'hui

FIGURE 3.7 – Ne pas toujours croire ce que l'on voit

Comme la vision, notre réflexion est soumise à des illusions. Biens connues de la psychologie, on les appelle les biais cognitifs. Ils sont nécessaires car ils nous permettent de trier le flot incommensurable d'informations nous parvenant et ainsi d'adopter des schémas de pensée efficaces et rapides, donnant du sens à notre environnement. Mais cela ne se fait pas sans erreur et parfois nous amène à des conclusions erronées ou, cas extrême, à adopter l'idée que les gouvernements sont gangrenés par un réseau de pédophiles satanistes se servant d'une pizzeria pour séquestrer des milliers d'enfants (véritable théorie du complot appelé "le PizzaGate").

Quoi qu'il en soit il est crucial d'être conscient de ses biais. Passons en revue ceux qui jouent un rôle majeur dans l'adhésion aux théories du complot

3.2.1 "Tout est lié!"

"Alors résumons : Un laboratoire P4 est présent étrangement à quelque km du lieu où est apparu le virus. Le déploiement de la 5G a lieu, comme par hasard, à Wuhan et au moment où l'épidémie débute. L'hydroxy chloroquine est classée comme substance toxique bizarrement au moment même où le coronavirus apparaît en France. Bill Gates anime une conférence spécialement sur ce sujet.

Des attentats ont eu lieu pile au moment du re-confinement permettant aux médias de parler d'autre chose. Tous ceci, de simples coïncidences ? Je ne pense pas. . . "

Romane Nigance
Complotiste synchronisée

Les coïncidences sont particulièrement troublantes pour notre esprit. Lorsque, par exemple on prend notre téléphone pour contacter un ami et qu'à ce moment précis il nous appelle ou alors nous envoie un message, on est facilement impressionné. De même rencontrer quelqu'un avec la même date de naissance est toujours quelque chose de particulier. Quand on s'éloigne de ce genre d'anecdotes

un peu ringardes, on s'aperçoit que les coïncidences, définies comme deux évènements qui coïncident ensemble, sont partout.

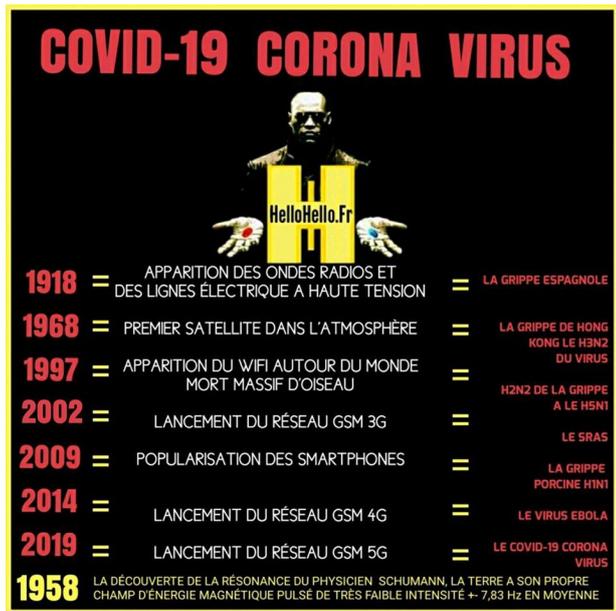


FIGURE 3.8 – Diverses réactions aux coïncidences entre : (A) Un record de morts et l’allocution du président, des attentats et la mise en place du couvre-feu. Et (C) un assassinat au moment opportun.

Faire des liens par réflexe

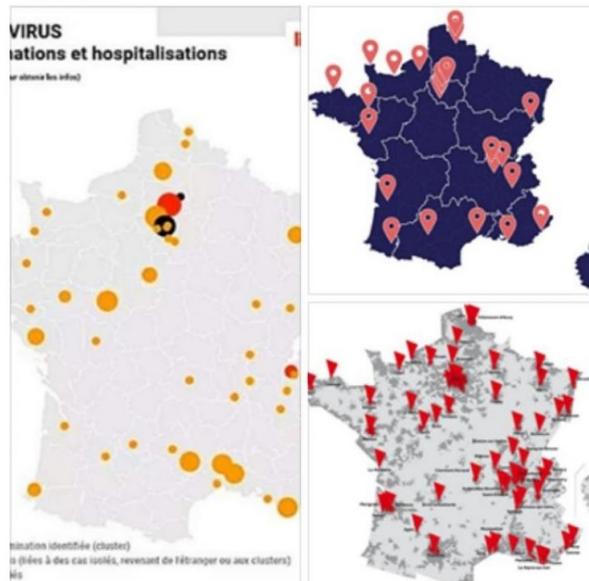
Je mange un champignon étrange puis je tombe malade quelques jours. Je raconte une blague puis mes amis rigolent. Je prends des billes de sucres puis mon rhume disparaît. Un nouveau président est élu puis le taux de chômage augmente. Quand quelque chose coïncide avec autre chose, notre cerveau ne peut s’empêcher de le remarquer. En effet notre cerveau cherche en permanence de la cohérence et des schémas à appliquer pour élargir sa compréhension du monde. Une coïncidence c’est un peu une potentielle nouvelle information qui se balance devant notre cerveau et il a très envie de l’attraper pour jouer avec, tel un chat qui voit un bout de ficelle se balader devant lui.

Ce système de détection de coïncidence peut nous être très pratique et nous donner de belles leçons de vie car certains évènements sont bel et bien liés. Manger des champignons inconnus peut en effet être une mauvaise idée. Notre humour peut être dévastateur (ou pas mais on le réalise alors aussi très vite). Cependant, il nous amène aussi à des déductions possiblement erronées. Ainsi peut être que j’aurais guéri aussi vite sans ingérer ces billes de sucre, peut être que l’évolution du taux de chômage a été indépendante des actions du nouveau président. Mais on ne peut s’empêcher d’y voir instinctivement une relation de cause à effet [11].



(a) Corrélations temporelles hasardeuses entre épidémies mondiales et apparition des technologies de télé-communication

Épidémie coronavirus en France VS déploiement 5G en France (orange et sfr) 🤔
 Cherchez l'erreur ou plutôt... comprenez la supercherie 🤖!



(b) Corrélation spatiale entre l'épidémie et le déploiement de la 5G

FIGURE 3.9 – Sélection des deux meilleures "preuves" du lien entre 5G et coronavirus

Coïncidence ? Oui je pense

Ces sont ces coïncidences qui forment les premiers « indices » des théories du complot. Comme le fait que tout est dû au hasard nous paraît improbable, elles éveillent en nous des questions, nous encouragent à combler le vide explicatif. La figure 3.8 représente un petit florilège de ce que l'on peut dénicher sur Internet. Le (C) notamment, fait référence à un fait divers concernant un chercheur qui était sur le point de faire des découvertes importantes sur le coronavirus et qui fut retrouvé assassiné chez lui. Le tueur présumé est retrouvé suicidé dans une voiture non loin de là [12]. Évidemment une telle coïncidence troublante n'as pu qu'éveiller les soupçons complotistes. On l'aurait réduit au silence avant qu'il ne révèle quelques secrets gênants. La réalité est pourtant autrement plus mélodramatique. D'après l'enquête "le meurtre-suicide était le résultat d'un long différend concernant une partenaire intime ». L'amour est la plus cruelle des organisations secrètes.

Les anagrammes et autres significations cachées à l'intérieur de mots constituent aussi une sorte de coïncidence qui, bien que totalement irrationnelle, procure un effet de dévoilement puissant. Ainsi beaucoup de post complotistes ont dévoilé une signification alternative de Covid-19. Il signifierait en réalité Certificate Of Vaccination IDentity et avec 19 (1=A,9=I) pour Artificial Intelligence. C'est objectivement débile et tiré par les cheveux mais ça a son petit effet. Dans un autre genre, des complotistes pro-Trump, pensant que celui-ci est un héros se battant pour le bien de l'humanité en secret, ont découvert une superbe signification cachée dans l'un de ses vieux tweets.

La corrélation, enfin, est une autre forme de coïncidence. On appelle corrélation l'apparent lien entre deux données. Souvent elle se manifeste sous la forme de graphique ou de carte qui concordent. Le problème étant que corrélation ne signifie pas causalité. Il peut y avoir un troisième facteur expliquant cette concordance. Par exemple, ici, la présence d'antenne 5G et de malades du Covid a surtout comme facteur commun la présence de fortes densités de population. Surtout, ces corrélations ne suffisent pas à constituer une preuve. Le site génial "Spurious correlations" met en évidence cela

en montrant la corrélation perturbante entre des données qui n'ont rien à voir entre elles. Passez-y pour voir comment la consommation de mozzarella est liée avec le nombre de doctorat de génie civil attribué aux USA. Le journal le Monde a aussi créé son propre générateur de corrélation aléatoire très divertissant [13]. J'ai pu y découvrir que le taux d'homicide en France était lié au nombre de nouveaux-nés prénommés Kevin dans les Bouches-du-Rhône.

FIGURE 3.10 – Exemple d’anagramme ou comment tirer la signification qui nous arrange d’une erreur de frappe vieille de 3 ans

Reste que lorsque on est victime personnellement d’une coïncidence elle paraît si évidente qu’il est difficile d’accepter qu’elle ne soit qu’illusion. Le meilleur exemple est la méfiance envers la vaccination. Certains parents ont vu leur enfant souffrir de sclérose en plaques à la suite de la vaccination contre l’hépatite B. Il ne s’agissait en fait que d’une corrélation entre la période normale d’apparition de la maladie, chez des personnes qui l’auraient eu de toute manière, et le planning de vaccination [14]. Seulement, aux yeux des parents, victimes personnellement de cette coïncidence, l’explication causale semble si évidente que ceux qui la démentent ne peuvent que faire partie d’un complot.

3.2.2 "A qui profite le crime?"

« La covid-19 est tout de même très pratique pour le pouvoir en place. Elle lui permet d’appliquer un programme sécuritaire et de contrôler la contestation comme jamais un gouvernement n’en a rêvé. Et puis les laboratoires pharmaceutiques vont pouvoir réaliser un maximum de bénéfices grâce aux traitements et aux vaccins. Et au fait, l’un des problèmes mondial numéro 1 n’était pas la surpopulation ? On sait créer les virus en laboratoire et il faudrait croire que celui-ci est survenu par hasard à partir d’un pangolin alors qu’il profite à un tas de personnes ? Pourtant, rien n’arrive par accident... »

Crésus Picion
Complotiste fan de Cluedo

Quand quelque chose d’incertain, d’imprédictible et de perturbant survient, il est toujours très tentant de penser que quelqu’un, quelque part, souhaitait que ça arrive. Encore une fois, ce réflexe cognitif provient du fondement de notre psychologie.

A l'origine de la société

Nous possédons tous des talents qui s'avèrent très utiles dans la vie en société. Nous sommes capables de nous mettre à la place des autres, de déduire ce qu'ils pensent à partir de leurs expressions faciales mais aussi de comprendre pourquoi ils font ce qu'ils font. Ça a l'air idiot comme ça mais il est primordial de pouvoir attribuer une intention aux actions des autres. Cela nous permet d'expliquer et donc de prédire leurs comportements. Sans cela le monde nous paraîtrait bien étrange car en général nous avons tous des intentions derrière la tête et nous réalisons une action et pas une autre pour une bonne raison. Si quelqu'un s'avance vers nous avec un couteau, il est utile de savoir s'il compte nous poignarder ou émincer un oignon.

Ce détecteur d'intention marche très bien, voir trop bien. Ainsi il est assez commun que l'on donne des intentions aux actions des animaux en se basant sur notre expérience humaine mais aussi simplement à des formes géométriques animées. C'est en réalité l'un des réflexes primaires de notre cerveau. Il nous fait tomber dans ce qu'on appelle le biais d'intentionnalité. En clair, ce biais signifie que l'explication intentionnelle nous vient d'abord en tête, et ce même pour des actions qui ne peuvent être que des événements accidentels comme un éternuement ou une toux. Bien sûr on sait très bien que les gens ne toussent pas exprès juste pour le fun ou pour se faire remarquer (surtout en période covid). Cependant, c'est après apprentissage et grâce à notre raisonnement que nous arrivons à passer outre cette attribution quasi-automatique.



FIGURE 3.11 – Illustration du besoin de trouver une véritable intention. Le test PCR doit forcément avoir une fonction plus "grande".

Un procès d'intention

Pour tester l'existence de ce biais et dans quel cas il se présente davantage plusieurs études ont été réalisées. Dans l'une d'elle ([15]), des participants devaient lire une série de phrases décrivant des actions qui pourraient être réalisées par accident ou avec intention (par exemple avec la phrase « Il a cassé une fenêtre », on peut imaginer un homme furieux briser une fenêtre ou un enfant mal cadrer son tir en jouant au foot). Chaque participant devait décider pour chaque phrase quelle explication, entre l'interprétation accidentelle ou intentionnelle, convenait le mieux. La moitié du groupe, ayant eu deux fois moins de temps pour se décider (2.4s) que l'autre moitié, a attribué davantage d'évènements comme étant le fruit d'une intention. Ceci met en lumière le fait que nous sommes instinctivement

attirés par une explication intentionnelle et qu'un temps de réflexion est nécessaire pour calmer ce réflexe.

Même lorsque on dispose de tout notre temps, si notre raisonnement est perturbé, par exemple lorsqu'on est fortement alcoolisé, le naturel revient au galop. C'est ce qui explique que les gens saouls puissent si facilement interpréter une bousculade involontaire dans un bar bondé comme une provocation intentionnelle. Une étude a pu prouver cela en suivant le même protocole que l'étude précédente mais en faisant boire l'équivalent de 5 shots de vodka la moitié des participants à leur insu. [16]. Qui a dit qu'on ne s'éclatait pas en psychologie ?



FIGURE 3.12 – Quand le verglas fait aussi partie du complot

Pas de place pour le hasard

Ainsi, lorsqu'un événement tragique se déroule et que l'on a aucun fait sur lequel s'appuyer pour l'expliquer, que l'on ne sait encore rien, on a bien plus tendance à se reposer sur des motivations potentielles plutôt que le simple hasard pour le comprendre. C'est en correspondant avec cette idée instinctive que les théories du complot peuvent devenir si saisissantes. [17]. Les événements y sont tous le fait de la volonté de quelques-uns et le hasard n'a pas sa place et parfois même pour des **événements naturels**. A l'inverse, les histoires officielles peuvent être plus souvent le fait du hasard ou d'accident (et il n'y a rien de plus aléatoire que l'apparition d'un virus).

Surtout écarter la thèse accidentelle rend les théories du complot bien plus captivantes. Nous n'accordons pas la même attention à une branche qui nous tombe dessus à cause du vent ou qui nous a été lancée à la figure par quelqu'un. Le sentiment de menace est plus poignant dans un récit conspirationniste. Dans le même temps, la découverte du bénéfice potentiel que quelqu'un pourrait tirer d'un événement encore inexpliqué a, pour notre cerveau, le même poids qu'une preuve. Dans les enquêtes, les premiers accusés sont ceux avec un mobile plausible non ? De cette manière, la possibilité que le gouvernement aurait d'instaurer une dictature mondiale ou celle qu'aurait quelques-uns de s'enrichir forment des mobiles bien plus convaincants que les caprices chaotiques de Dame nature.

3.2.3 "La véritable explication ne peut être que plus terrible"

Je n'arrive pas à croire que les gouvernements choisissent de stopper l'économie et de faire perdre leur emploi à des millions de personnes pour un simple virus apparu de nulle part, avec un taux de mortalité faible. Si on vivait une épidémie, on n'aurait pas besoin des médias pour le savoir, il y aurait des morts dans les rues. Une telle restriction de nos libertés et de telles conséquences sur nos vies ne peuvent pas être seulement dues à cela. Quelque chose de bien plus grand se prépare forcément en coulisse...

Thelma Scarade
(Complotiste Proportionnée)

De grandes conséquences impliquent une grande cause. Cette phrase, qui n'est pas tirée de Spiderman, résume un nouveau biais expliquant la démesure des théories du complot.

Fidèle au principe de proportionnalité

Souvent, en physique et dans la vie de tous les jours, ce qui est puissant produit des effets importants. Par là je veux dire que lancer un galet avec votre bras n'impressionnera personne, tandis que la détente d'un fier trébuchet épatera tous vos amis et enverra le projectile bien plus loin et plus fort que vous ne l'auriez jamais fait avec vos frêles muscles. De même, tout le monde redoutera une charge de rhinocéros, moins une charge de caniches. Cette loi, de proportionnalité entre cause et conséquence, semble bien convenir à la vie de tous les jours. C'est pourquoi notre cerveau l'a, au fil de notre évolution, inscrite dans ses synapses.

Cependant, dans notre réalité complexe, les événements n'ont pas toujours des causes à la hauteur de leurs ampleurs. Ainsi une personne à l'apparence insignifiante peut changer le cours des événements, un assassinat peut provoquer une guerre sur de longues années. A titre d'illustration, une sonde envoyée par la Nasa pour explorer la planète rouge, nommée Mars climate orbiter, se crash mystérieusement en arrivant aux abords de la planète. Elle a coûté plusieurs centaines de millions d'euros et cet échec perturbe grandement l'agence spatiale, lui faisant annuler plusieurs autres missions. La cause de cet incident ? Une toute simple erreur d'unité... [18]. En effet, dans le logiciel de navigation les pouces et les pieds côtoyaient les mètres et les ingénieurs avaient oublié de prévoir une conversion entre ces deux systèmes de données.

De même si quelque chose d'incroyable vous arrive et chamboule votre vie personnelle, par exemple si vous gagnez le jackpot au loto, il y a des chances que vous invoquiez des explications plus impressionnantes que le simple hasard. Ce pourrait être une intervention divine, le karma ou le destin, ou toute une combinaison d'événements qui font que vous avez joué à ce moment là et choisit ces chiffres-là. Peu probable que vous vous disiez simplement « Oh bah je voulais juste passer au bureau de tabac acheter des clopes et j'en ai profité ». Le phénomène identique se déroulera si vous rencontrez l'amour de votre vie. Dans votre tête ce sera comme si vous étiez prédestiné à vous rencontrer alors qu'en réalité vous seriez peut-être tout les deux juste saoul et célibataire au même endroit et en même temps.

Comment une conséquence peut influencer notre perception de la cause

Ce biais, que l'on nomme biais de proportionnalité, interfère largement dans notre raisonnement. Imaginez par exemple Adam. Adam est étudiant. Adam, avant tout, n'a pas de chance. Son ordinateur plante lui faisant perdre un précieux mémoire qu'il devait rendre bientôt à son professeur. Là, représentez-vous deux univers parallèles. Dans le premier, Adam ne peut pas rendre son travail à temps et ne valide pas sa matière, il ne peut pas être diplômé cette année et perd même une offre d'emploi. Bref, les choses tournent au vinaigre pour notre cher Adam. Dans la seconde, son professeur

lui accorde plus de temps lui permettant de réécrire son mémoire et ne pas rater sa vie en somme. Ces histoires présentent deux conséquences très différentes en terme de gravité pour un même évènement et ne dépendent que du choix du professeur. Il serait illogique de penser que la cause de la panne est différente d'une histoire à l'autre n'est-ce pas ? Pourtant les études prouvent le contraire. Des participants présentés seulement à une variante de cette histoire, et à qui on laissait le choix entre deux causes potentielles d'ampleur différentes pour expliquer la panne d'ordinateur, avaient tendance à attribuer une cause considérée bien plus importante (un virus informatique dangereux) quand les conséquences sont graves et une cause plus banale (un simple dysfonctionnement) quand tout finit bien [19].

En résumé : Aux conséquences importantes, on préfère des causes importantes. Et parfois même juste physiquement plus importantes. Dans une variante de l'expérience précédente, les animaux d'un zoo étaient victimes d'une maladie qui venait au choix d'un ours imposant ou d'un petit lapin. Davantage de personnes ont désigné l'ours comme patient zéro lorsque l'épidémie faisait des ravages plutôt que lorsque la plupart des animaux survivait.

Pour les complotistes, la taille ça compte

Ce biais est encore une fois l'une des portes d'entrée du royaume du complotisme. Les théories du complot invoquent systématiquement des explications incroyables aux évènements et plus les conséquences de l'évènement sont majeures, plus nous avons de chance d'y croire [20]. Notre cerveau a du mal à accepter que l'assassinat d'un président puisse être simplement le résultat de l'action d'un tireur isolé, qu'un attentat effroyable ébranlant les fondations de la première puissance mondiale soit seulement une attaque terroriste imprévue ou qu'une chauve-souris soit à l'origine de tant de privations. Il est d'ailleurs pertinent de remarquer que, bien que d'autres coronavirus aient affecté l'homme, ils n'ont jamais eu de théories du complot associée. Leurs conséquences étaient trop « insignifiantes » pour notre esprit, pour qu'une conspiration mondiale ait l'air plus convaincante. Cela dit, ceux qui en ont été directement victimes ont pu probablement développer ce genre de raisonnement.

3.2.4 "Je le savais depuis le début !"

« On ne peut pas faire confiance au gouvernement ni dans les laboratoires pharmaceutiques, je l'ai toujours su. J'ai fait mes propres recherches sur Internet, et quand on évite la propagande des grands médias on comprend vraiment la situation. En sachant que l'épidémie est un coup monté, on interprète bien plus justement les actions perfides du gouvernement. Tout ceux à qui je parle sur Internet pensent la même chose que moi. On ne peut pas tous se tromper... »

Perceval TernativementInformé

(Complotiste qui n'a pas besoin de description car son nom suffit)

Représentez-vous un épisode d'Hercule Poirot. Celui-ci doit, comme à son habitude, résoudre un meurtre mystérieux en huis clos dans un manoir de la campagne anglaise. Bien que plusieurs personnes soient suspectes, l'une, appelons la John attire le flair légendaire de Poirot mais pour une drôle de raison. En effet, avant le tragique évènement, John a fait une remarque désobligeante sur la moustache de Poirot dont il est pourtant extrêmement fier. Lorsque le meurtre survient, les premiers soupçons de Poirot se portent sur John qu'il considère n'avoir aucun sens moral en regard de son commentaire sur son illustre signature poilue. Les actions et les paroles de John semblent confirmer, aux yeux de Poirot, qu'il a quelque chose à se reprocher. Durant l'enquête il ne retient d'ailleurs que les éléments à charge contre lui tandis qu'il ignore les éléments à décharge. Il finit par le faire condamner, parce que Hercule Poirot ce n'est pas n'importe qui. Mr Poirot, on l'écoute. Mr Poirot, on ne la lui fait pas.

Notre cerveau élu pire détective de l'histoire

Cet épisode est très décevant, la conclusion a été posée d'emblée, l'intrigue est peu palpitante et semble très loin d'une vraie démarche d'investigation. Pourtant, elle est très semblable à ce que nous faisons tous quotidiennement, victimes collectives du biais de confirmation.

Probablement le souverain de tous les biais psychologiques et la possible cause de multiples débats stériles et d'erreurs évitables, le biais de confirmations consiste à privilégier les informations qui confortent nos idées préconçues tout en accordant beaucoup moins de poids à celle qui les remettent en cause [21]. C'est un mécanisme inconscient de notre psychologie, c'est-à-dire que l'on ne choisit pas vraiment d'ignorer les faits contraires à notre pensée. On a l'illusion d'avoir correctement analysé les faits durant notre recherche pour parvenir à une conclusion. Quand je parle de recherche, je fais bien sûr d'abord référence à Internet. Quand on a une idée préconçue en tête sur un sujet, par exemple que la 5G est dangereuse, on va probablement écrire des trucs comme « 5G danger » ou « 5G impact santé » dans la barre de recherche et lire avec davantage de scepticisme les articles vantant les bénéfices de la 5G. Ainsi lorsque quelqu'un justifie ses arguments par "j'ai fait mes propres recherches", il y a de quoi se méfier. De manière générale, les sources que nous choisissons de consulter sont en raccord avec nos goûts, bien sûr, mais aussi avec nos croyances. Les sensibilités politiques l'illustrent à merveille. Une personne politiquement de gauche ne lira jamais Valeurs Actuelles et à l'inverse une personne de droite préférera se servir de Marianne comme d'un combustible dans la cheminée de sa résidence secondaire.

Enfin, dans nos interactions quotidiennes ce biais nous joue aussi de vilains tours. On a déjà tous vécu ou assisté à ce genre de débat où chaque partie défend une opinion bien ancrée sur un sujet, présente ses arguments sans écouter ceux de l'autre et repart persuadée d'avoir largement gagné le débat. Nous aimons tellement peu voir nos opinions chamboulées que l'on finit par s'entourer d'amis qui la partagent aussi, de sources qui la renforcent et créons ainsi une belle prison dorée cognitive. Internet et les algorithmes de préférence automatiques ne font que renforcer les verrous de cette cage. En effet et ce n'est pas un secret, les réseaux sociaux ont la bonne idée de nous proposer systématiquement du contenu que l'on pourrait aimer (à traduire comme ne chamboulant pas nos convictions). On appelle ce phénomène « bulle de filtre » et il est très difficile de s'en évader car elle nous est très confortable.

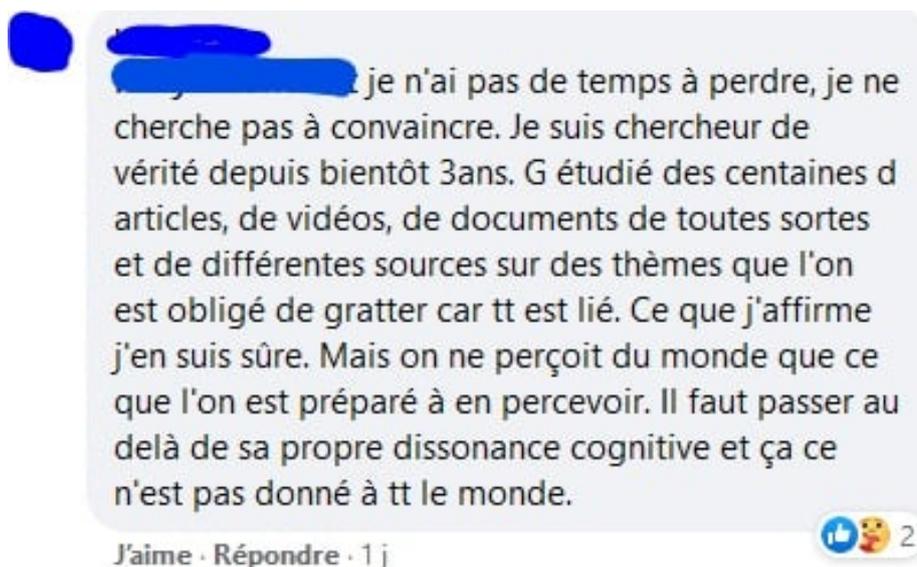


FIGURE 3.13 – Post complotiste. Ce monsieur souffre probablement d'un léger biais de confirmation dans ses recherches

Besoin de rien, envie de croire

Évidemment ce biais ne provient pas de nulle part. C'est une forme d'économie d'énergie pour notre cerveau. On a besoin d'être sûr de certaines choses et de ne pas devoir remettre en question toutes nos pensées et convictions constamment sinon on deviendrait cinglé. On trouve aussi son origine dans le désir de croire ce que l'on aimerait être vrai et ce qui est agréable pour nous. Enfin certains chercheurs suggèrent que cognitivement, nous avons du mal à gérer plusieurs idées à la fois et que le biais de confirmation nous permet de nous en sortir sans trop de surchauffe. On comprend alors comment la simple intuition d'une conspiration mondiale ou d'un doute sur l'origine du virus, semée par les biais précédemment cités, peut évoluer en une croyance tenace, s'enracinant progressivement dans le terreau de notre esprit à mesure que le biais de confirmation la nourrit. C'est aussi pour cela que l'on observe des théories du complot plus présentes selon l'orientation politique (selon de qui on se méfie en somme). A droite on retrouve des théories du complot sur les minorités ou à propos des politiciens de gauche, on a plus tendance à croire au grand remplacement ou que le réchauffement climatique est faux. Enfin, de l'autre côté de l'échiquier politique on croit davantage aux théories du Complot sur les entreprises, les labos et sur les politiciens de droite. Logique, il y a plus de chances que l'on adhère à ces théories quand elles justifient notre engagement politique.

Les faits parlent d'eux mêmes ?

Et que se passe-t-il lorsque on est mis devant des faits ambigus qui ne valident pas tellement ce que l'on pense. C'est très simple, on les réinterprète et on en tire les conclusions qui nous conviennent. C'est, par exemple, ce qui se passe après une fusillade aux USA. La question du port de l'arme à feu est toujours un débat très clivant aux USA et divise la population en deux camps bien distincts. Pour les anti-armes, une nouvelle fusillade est une preuve claire du danger des armes à feu et de la nécessité de réduire leur nombre pour réduire le nombre de tueries de masses. En revanche, pour les Pro-armes, c'est une preuve que les armes à feux sont nécessaires pour justement se défendre contre ce genre d'évènement.

Une étude a testé cette différence dans l'assimilation d'un fait en choisissant un autre sujet aussi clivant : le nucléaire [22]. Les organisateurs ont choisi des opposants et des supporters de cette technologie et leurs ont présenté un article décrivant une défaillance dans une centrale nucléaire sans gravité grâce au fonctionnement du système de sécurité et en notant ensuite leurs réactions. Il est apparu que les supporters se sont concentrés sur le fait que la sécurité a fonctionné tandis que les opposants sur le fait que la défaillance a eu lieu. Plus intéressant, chaque clan a renforcé ses opinions. Les partisans du nucléaire ont considéré que les chances d'un accident nucléaire étaient plus faibles qu'initialement estimées et ça a été l'exact inverse pour les opposants.

C'est monnaie courante de voir sur les réseaux sociaux, des réflexions complotistes ré-interprétant des news et justifiant ainsi la méfiance. De plus, comme évoqué en partie 1, les théories du complot ont cela de pratique que grâce à leur hypothèse de départ stipulant que personne n'est de confiance, elles réussissent à expliquer la prise de position anti-complotiste de certains journaux. Pour les complotistes, les articles de debunkage sont des outils du système et n'ont par conséquent aucun poids. Pire, ils peuvent renforcer leurs croyances. Cette [compilation de commentaires](#) illustre bien cela. Lors de la sortie de Hold Up, un long documentaire aux tendances très visiblement complotistes et truffé de fausses informations, les médias ont réagi avec de longs articles de fact-checking. Initiative qui ne semble pas avoir convaincu ceux déjà acquis à la cause.

Jusqu'où est il possible de croire ?

Enfin, admettons que nous pouvons réellement apporter une preuve irréfutable de l'absence de conspiration aux yeux des complotistes. Bon ce serait très dur étant donné ce que l'on vient de voir. On pourrait imaginer par exemple que le vaccin arrive finalement et que l'on se rende tous bien compte qu'il n'est ni mortel, ni ne contient de micropuce, ni ne mène à un nouvel ordre mondial et

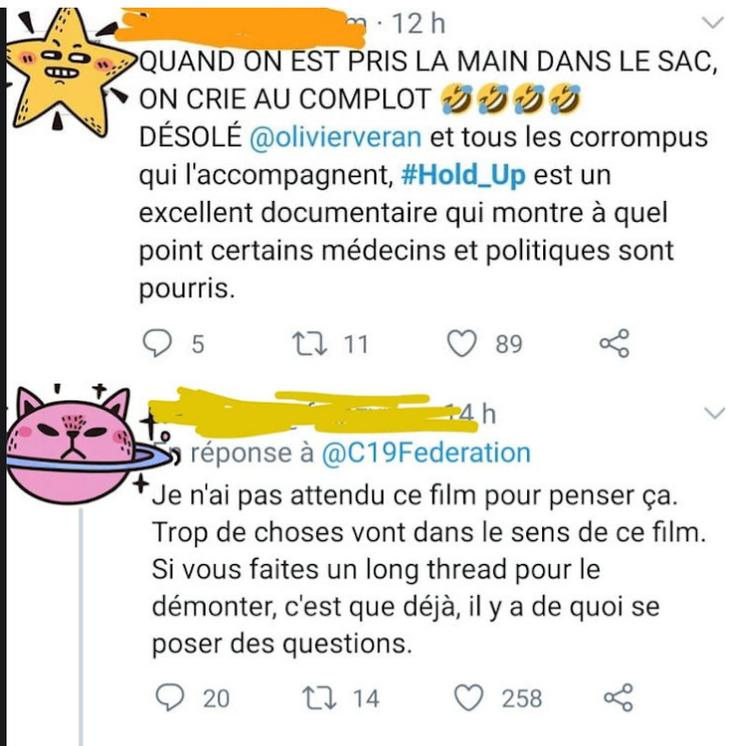


FIGURE 3.14 – Diverses réactions aux critiques et corrections des médias par rapport au documentaire complotiste Hold Up

qu'il soit efficace pour faire disparaître l'épidémie. Les complotistes admettront-ils leur échec? La plupart d'entre eux peut être, mais certains, pour lesquels cette croyance est profondément ancrée, trouverons un moyen de régler cette dissonance cognitive autrement.

Un évènement assez comparable et bien documenté a eu lieu en 1954 [23]. Cette année-là, une femme faisant partie d'une secte reçoit des messages d'extraterrestre sous forme « d'écritures automatiques » la prévenant d'une fin du monde imminente à l'aube du 21 décembre 1954. Pour information, l'écriture automatique c'est lorsque un esprit ou une puissance supérieure prend le contrôle de ton corps et anime ta main pour te transmettre un message. Inutile de dire que ça n'a pas été validé scientifiquement. Bref, elle et son groupe se préparent alors fortement pour cet évènement dans lequel ils croient dur comme fer. Ils avaient quitté leur emploi et leur famille pour préparer leur départ car eux seuls seraient sauvés par une soucoupe volante à minuit le 20 décembre d'après les messages. Le soir fatidique, surprise, aucune soucoupe ne pointe le bout de son antenne. Les croyants attendent, inquiets et silencieux. Ils n'ont pas d'explication et ne comprennent pas ce qu'il se passe. On pourrait penser qu'ils commenceraient alors à réaliser que c'était peut-être des conneries cette histoire d'extraterrestre mais là, un miracle se produit. Ils reçoivent à nouveau un message, toujours en écriture automatique,, des extraterrestres. Ils apprennent que, grâce à la ferveur de leur petit groupe l'apocalypse a été évitée. Ce revirement inespéré de dernière minute convainc les héros de notre histoire qui se voient donc réconfortés dans leur croyance malgré l'échec indéniable de leur prophétie.

Bien qu'un peu éloigné du cas des complotistes, cet exemple montre que l'agilité de notre cerveau peut être impressionnante lorsqu'il s'agit de conserver des croyances dans lesquelles on s'est fortement impliqué. Il s'agit d'une illustration de ce que l'on appelle "dissonance cognitive". A cause d'elle, parfois, les faits ne suffisent pas.

Notre raisonnement, nous l'avons vu, est loin d'être rationnel. Nous sommes tous potentiellement des complotistes en puissance. Cependant, on remarque bien que certaines catégories de population sont plus perméables aux discours conspirationnistes. Hormis nos biais psychologiques, il y a donc

d'autres facteurs expliquant le rejet de l'histoire officielle. Enfin, la particularité de la crise de la covid est que le discours officiel est basé sur le monde scientifique. Il est donc aussi temps de discuter de la place de la science et de ses interactions avec le grand public.

Références

- [1] Rob BROTHERTON. *Suspicious Minds : Why we believe in Conspiracy Theories*. Bloomsbury USA, nov. 2015 (cf. p. 24).
- [2] Aaron C. KAY et al. « Compensatory Control : Achieving Order Through the Mind, Our Institutions, and the Heavens ». en. *Current Directions in Psychological Science* (oct. 2009). Publisher : SAGE Publications Sage CA : Los Angeles, CA. ISSN : 1467-8721. URL : <https://journals.sagepub.com/doi/10.1111/j.1467-8721.2009.01649.x> (cf. p. 25).
- [3] Jennifer WHITSON et Adam GALINSKY. « Lacking Control Increases Illusory Pattern Perception ». *Science (New York, N.Y.)* 322 (nov. 2008), p. 115-7. DOI : [10.1126/science.1159845](https://doi.org/10.1126/science.1159845) (cf. p. 26).
- [4] Anthony LANTIAN et al. « "I Know Things They Don't Know!" » *Social Psychology* 48.3 (juil. 2017). Publisher : Hogrefe Publishing, p. 160-173. ISSN : 1864-9335. DOI : [10.1027/1864-9335/a000306](https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000306). URL : <https://econtent.hogrefe.com/doi/10.1027/1864-9335/a000306> (cf. p. 26).
- [5] Melanie GREEN et Timothy BROCK. « The Role of Transportation in the Persuasiveness of Public Narrative ». *Journal of personality and social psychology* 79 (déc. 2000), p. 701-21. DOI : [10.1037/0022-3514.79.5.701](https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.5.701) (cf. p. 29).
- [6] Joseph VANDELLO, Nadav GOLDSCHMIED et David RICHARDS. « The Appeal of the Underdog ». *Personality & social psychology bulletin* 33 (jan. 2008), p. 1603-16. DOI : [10.1177/0146167207307488](https://doi.org/10.1177/0146167207307488) (cf. p. 29).
- [7] Neeru PAHARIA et al. « The Underdog Effect : The Marketing of Disadvantage and Determination through Brand Biography ». *Journal of Consumer Research* 37 (fév. 2011), p. 775-790. DOI : [10.1086/656219](https://doi.org/10.1086/656219) (cf. p. 30).
- [8] « Une exploration de la « Raoultosphère » sur Facebook ». *Le Monde.fr* (juil. 2020). URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/07/03/une-exploration-de-la-raoultosphere-sur-facebook_6045017_4355770.html (cf. p. 30).
- [9] « Coronavirus : pourquoi Bill Gates est-il au centre de nombreuses théories du complot ? » *SudOuest.fr* (2020). URL : <https://www.sudouest.fr/2020/04/20/coronavirus-pourquoi-bill-gates-est-il-au-centre-de-nombreuses-theories-du-complot-7425687-10997.php> (cf. p. 31).
- [10] « Bill Gates a-t-il dit que les vaccins sont « l'une des clés de la réduction des niveaux de population » ? » *Le Monde.fr* (fév. 2020). URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/02/06/bill-gates-a-t-il-dit-que-les-vaccins-sont-l-une-des-cles-de-la-reduction-des-niveaux-de-population_6028668_4355770.html (cf. p. 31).
- [11] Bernard BEITMAN. « Brains Seek Patterns in Coincidences ». *Psychiatric Annals - PSYCHIAT ANN* 39 (1^{er} mai 2009), p. 255-264. DOI : [10.3928/00485713-20090421-02](https://doi.org/10.3928/00485713-20090421-02) (cf. p. 34).
- [12] « La mort du scientifique Bing Liu, qui travaillait sur le Covid-19, alimente les théories du complot ». *L'Obs* (2020). URL : <https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200507.OBS28512/aux-etats-unis-la-mort-du-scientifique-bing-liu-qui-travaillait-sur-le-covid-alimente-les-theories-du-complot.html> (cf. p. 35).

- [13] « Corrélation ou causalité? Brillez en société avec notre générateur aléatoire de comparaisons absurdes ». *Le Monde.fr* (2 jan. 2019). URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/01/02/correlation-ou-causalite-brillez-en-societe-avec-notre-generateur-aleatoire-de-comparaisons-absurdes_5404286_4355770.html (cf. p. 36).
- [14] *Vaccin contre l'hépatite B et sclérose en plaques*. WHO. World Health Organization. 2002. URL : https://www.who.int/vaccine_safety/committee/topics/hepatitisb/multiple_sclerosis/Jun_2002/fr/ (cf. p. 36).
- [15] Evelyn ROSSET. « It's no accident : Our bias for intentional explanations ». *Cognition* 108.3 (1^{er} sept. 2008), p. 771-780. ISSN : 0010-0277. DOI : [10.1016/j.cognition.2008.07.001](https://doi.org/10.1016/j.cognition.2008.07.001). URL : <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0010027708001649> (cf. p. 37).
- [16] Laurent BÈGUE et al. « "There Is No Such Thing as an Accident," Especially When People Are Drunk ». *Personality & social psychology bulletin* 36 (1^{er} oct. 2010), p. 1301-4. DOI : [10.1177/0146167210383044](https://doi.org/10.1177/0146167210383044) (cf. p. 38).
- [17] Robert BROTHERTON et Christopher FRENCH. « Intention Seekers : Conspiracist Ideation and Biased Attributions of Intentionality ». *PloS one* 10 (13 mai 2015). DOI : [10.1371/journal.pone.0124125](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0124125) (cf. p. 38).
- [18] « Le coup de pouce qui a fait chuter la sonde Mars Orbiter ». *Le Temps* (12 nov. 1999). ISSN : 1423-3967. URL : <https://www.letemps.ch/societe/coup-pouce-chuter-sonde-mars-orbiter> (cf. p. 39).
- [19] Robyn A. LEBOEUF et M. NORTON. « Consequence-Cause Matching : Looking to the Consequences of Events to Infer Their Causes » (2012). DOI : [10.1086/662372](https://doi.org/10.1086/662372) (cf. p. 40).
- [20] Patrick LEMAN et M. CINNIRELLA. « A major event has a major cause : Evidence for the role of heuristics in reasoning about conspiracy theories ». *Social Psychological Review* 9 (1^{er} jan. 2007), p. 18-28 (cf. p. 40).
- [21] Raymond NICKERSON. « Confirmation Bias : A Ubiquitous Phenomenon in Many Guises ». *Review of General Psychology* 2 (1^{er} juin 1998), p. 175-220. DOI : [10.1037/1089-2680.2.2.175](https://doi.org/10.1037/1089-2680.2.2.175) (cf. p. 41).
- [22] S. PLOUS. « Biases in the Assimilation of Technological Breakdowns : Do Accidents Make Us Safer? » *Journal of Applied Social Psychology* 21.13 (1991), p. 1058-1082. ISSN : 1559-1816. DOI : <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.1991.tb00459.x> (cf. p. 42).
- [23] Laurent TESTOT. *L'Échec d'une prophétie*. Sciences Humaines. URL : https://www.scienceshumaines.com/l-echec-d-une-prophetie_fr_12965.html (cf. p. 43).

Chapitre 4

La Science : pourquoi n'a t-elle pas gagné ?

*"We used to look up at the sky and wonder at our place in the stars. Now we just look down, and worry about our place in the dirt."
- Cooper, Interstellar (2014)*

Depuis le début de la pandémie, plusieurs récits complotistes majoritaires ont circulé à propos du virus. Au tout début, il s'agissait d'une arme biologique mortelle ayant pour but de décimer la population. Puis, non. En réalité, le virus n'existerait pas et serait une invention des gouvernements pour installer la fameuse 5G et puis aussi nous contrôler bien entendu. Bon finalement si le virus existe, mais il a été soigneusement créé par l'institut Pasteur pour ne pas être trop mortel et permettre aux riches de s'enrichir encore plus sur le dos des plus pauvres . . . Bon STOP ! Qu'est ce c'est que ce virus de Schrödinger ? En effet dans la tête de certains partisans des théories du complot, ces trois théories restent plus probables que le récit officiel. Le virus est en quelque sorte à la fois mort et vivant, réel et inventé, dans leur esprit.

Il apparaît qu'il n'est pas rare que des théoriciens du complots puissent croire à des théories qui se contredisent. C'est un peu comme si tout était plus probable que la version officielle des faits, celle du gouvernement et celle des médias, mais aussi celle des scientifiques, qui semble rejetée d'office par certain ou alors tout juste acceptée avec grande méfiance.



FIGURE 4.1 – Un autre exemple, un peu caricatural, de défiance ayant pu être observée

Dans un premier temps, nous verrons que cette méfiance, expliquée par certains critères sociaux, peut prédire assez bien le complotisme. Nous essaierons de comprendre d'où elle provient, en se focalisant sur la méfiance envers la science, car, bien que l'on puisse expliquer la défiance envers un gouvernement par des questions d'idéologie, la science n'est-elle pas censée être apaisante et désirable ?

Enfin dans un second temps, cette dernière sera placée face à face avec le conspirationnisme sur le ring. Dans un ultime affrontement, nous comparerons la technique de nos deux challengers ainsi que les coups que chacun est capable de porter à l'autre. Il sera temps, ensuite, de clore ce rapport.

4.1 Méfiance et incompréhension des citoyens

Les complotistes ne s'en doutent sûrement pas mais le gouvernement et même les hautes organisations savent qui ils sont. Ils ne les connaissent pas personnellement, pourtant, les catégories de populations les plus poreuses aux théories du complot sont bien connues et même prédictibles. Mais quel scandale ! Quelles nouvelles technologies intrusives ont-ils bien pu utiliser pour cataloguer la population de cette façon ? Réponse : la plus insidieuse de toutes, les sondages d'opinion.

On peut adresser de nombreuses critiques aux sondages, surtout que ceux-ci ont été réalisés en ligne, cependant ils permettent de donner une bonne idée des tendances et, dans notre cas, ils nous permettent de dessiner le profil type d'un complotiste. Évidemment, cela ne veut pas dire que l'on peut classer tout les complotistes dans une case. Il doit y avoir autant de types de complotiste en France que de fromages, c'est à dire une infinité. Ils nous permettront cependant d'en dégager les grandes lignes. On comprendra tout d'abord mieux les facteurs entraînant certaines personnes à croire plus que d'autre aux théories du complot et ensuite les reproches que l'on peut faire au monde scientifique.

4.1.1 Profil d'un complotiste

Dans un sondage de l'IFOP commandé par l'institut Jean Jaurès [1], une question simple a été posée : « A propos du nouveau coronavirus qui provoque l'épidémie de Covid-19 actuelle, avec laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord ? » L'interviewé avait plusieurs choix. Il est apparu de manière naturelle, développé intentionnellement dans un laboratoire, fabriqué accidentellement dans un laboratoire, il n'existe pas et je ne me prononce pas. **Dans les graphiques qui suivent** on va s'intéresser seulement à la réponse purement « complotiste » qui est « il a été développé intentionnellement dans un laboratoire ». (à noter que le sondage a été réalisé début mars, période où les théories remettant en cause son existence étaient quasi absentes). Cela peut sembler faible de juger grâce à l'adhésion à une seule théorie. Selon l'institut, cependant, les résultats correspondent au public type conspirationniste.

Un jeune... (ou une jeune, le complotisme est étonnamment paritaire)

Cela peut peut-être surprendre, car on aurait pu avoir plutôt en tête l'image du « boomer » réactionnaire qui se confond bien avec l'archétype de l'oncle raciste quand on pense aux complotistes (enfin c'était mon point de vue), pourtant les catégories les plus jeunes y sont les plus sensibles. Cela s'explique en réalité facilement, ce sont les plus exposées à Internet. Le marché numérique de l'information est particulièrement propice aux théories du complot et aux fake news. Plus originales, engageantes et captivantes elles se propagent environ 6 fois plus vite que les vraies nouvelles sur les réseaux sociaux [2]. Internet possède le potentiel de voir émerger une sorte de démocratie des crédules mais il faudrait tout un livre pour en parler (pourquoi ne pas lire celui la tient ? [3]). Plus on est exposé aux théories du complot, plus on a de chances d'y plonger, c'est mécanique. L'exposition prolongée à Internet pendant le confinement n'est d'ailleurs sûrement pas pour rien dans le retour

en force des théories du complot. A l'inverse, nos aînés et surtout les seniors, préférant des médias traditionnels ont presque suivis l'intégralité d'un MOOC (cours en ligne) géant d'épidémiologie et de médecine en suivant les informations.

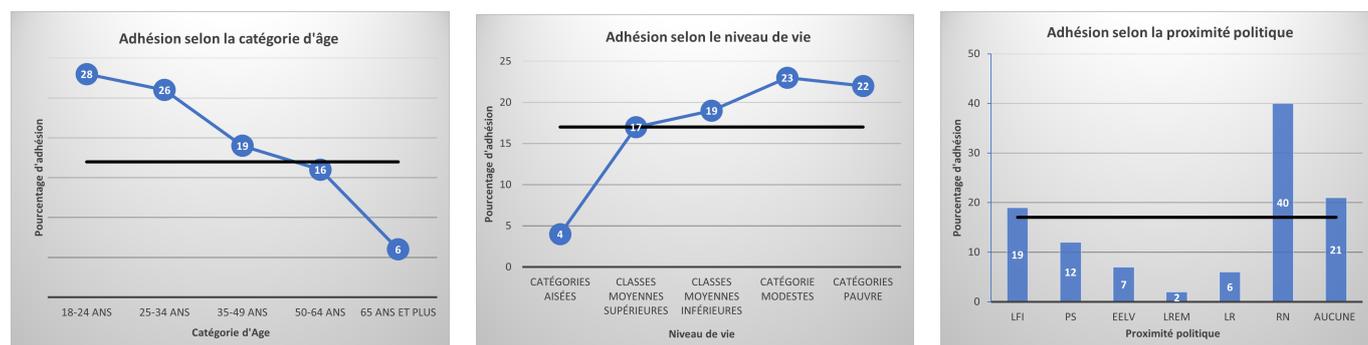


FIGURE 4.2 – Pourcentage de personnes affirmant que le coronavirus a été créé en laboratoire durant le mois de Mars. La courbe noir représente la moyenne Française.

... de milieu modeste...

Cette variable ne sera pas étonnante mais le complotisme dépend du niveau de vie même si l'ampleur de son influence, hormis pour les catégories aisées, peut se discuter. En même temps, pourquoi une personne ayant « profité du système » pour s'enrichir en viendrait à penser que tout n'est que tromperie. Ils n'ont pas intérêt à avoir de doutes et surtout préféreront continuer le "business as usual" (avec tout un tas d'autres conséquences et enjeux mais on commence à s'éloigner du sujet). Ceux qui n'ont pas eu cette chance risquent au contraire de cultiver de la défiance et du ressentiment à l'égard des puissances institutionnelles ou financières. Ils sont particulièrement prédisposés à croire que ces puissances mettront en œuvre toutes les stratégies pour servir leur propre intérêt au détriment du petit peuple, c'est-à-dire eux. Et comme on l'a vu dans le premier axe, ils n'ont en partie pas tort. Enfin, les victimes dans les théories du complot sont bien souvent les gens pauvres et vulnérables dont l'adhésion peut être alors renforcée à cause de la menace potentielle qu'il peuvent penser subir.



FIGURE 4.3 – Des thèses complotistes sont souvent reprises par les gilets jaunes

... radicalisé.e politiquement ?

La variable la plus prédictive du complotisme, surtout pour cet énoncé est l'affiliation politique.

Pour faire très simple, les études révèlent que plus l'on s'approche des extrêmes politiques et plus l'on a de chance de sombrer dans le conspirationnisme. C'est particulièrement visible dans le cas de l'extrême droite où presque la majorité de ces sympathisants adhèrent à l'explication conspirationniste. Ce ne devrait pas être une surprise, les responsables politiques de ces partis et surtout ceux d'extrême droite jouent continuellement avec les théories du complot. Ce sont les premiers à critiquer les médias, à penser que l'on conspire contre eux et à abuser de rhétoriques populistes simplistes en opposant dans leur discours le peuple vertueux aux élites corrompues par essence.

En général, la colère politique est aussi un très bon catalyseur du complotisme. C'est pourquoi ceux que l'on appelle maintenant largement « les gilets jaunes », méfiant envers le pouvoir, ont tendance à y céder [4]. Ces citoyens ne font plus confiance aux médias traditionnels qu'ils accusent d'être les chiens de garde du pouvoir ou des lobbies. Ils choisissent donc de se réfugier sur Internet développant en groupe toute une forme de dissidence idéologique et culturelle et une grille de lecture alternative du monde. Pour revenir à la crise du coronavirus, il faut préciser que les décisions du gouvernement ont pu provoquer beaucoup d'indignations légitimes. De nombreuses mesures liberticides ont été prises sans jamais consulter les citoyens. Bien que la situation l'exigeât, beaucoup de gens se sont vu imposer du jour au lendemain des règles tout en étant dans l'impossibilité de faire entendre leurs contestations. Il est prévisible et presque normal en démocratie que des citoyens, les plus éloignés politiquement (ou non d'ailleurs), s'y opposent en utilisant les arguments qu'ils ont sous la main, pouvant se révéler pertinents mais aussi parfois totalement foireux.

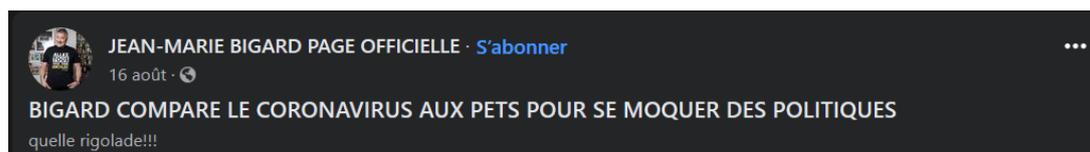


FIGURE 4.4 – Quel boute-en-train

Le cas anti-masque : l'OCNI (Objet Complotiste Non Identifié)

Bon, pour résumer les complotistes sont majoritairement jeunes, défavorisés et de bords politiques extrêmes. Sauf que voilà, de nouveaux arrivants dans la galaxie habituelle de la conspiration sont venus montrer le bout de leur nez et leur bouche découverte. Les anti-masques. Ce mouvement s'est formé à partir d'une remise en cause de l'utilité des masques relayée par de nombreuses personnalités. **Jean Marie Bigard** par exemple, dont l'élégance n'est plus à prouver a pu expliquer dans une vidéo massivement partagée que si une flatulence pouvait traverser sans peine un slip alors un virus passerait de la même façon à travers un masque. Il a été ensuite entaché par de nombreuses réflexions conspirationnistes comme nous l'avons vu. **Une autre étude de la fondation Jean Jaurès**[5] a montré que ce mouvement est marqué par un taux de confiance très bas dans l'institution (2% ont confiance dans le président contre 34% en moyenne pour la population) et s'informe majoritairement sur Internet mais sa particularité réside dans l'identité de ses membres. A l'inverse du profil que l'on vient de décrire, les catégories sociales supérieures y sont sur-représentées et leur niveau d'éducation est assez élevé. Selon l'institut Jean Jaurès, ce qui expliquerait en premier lieu ce phénomène est l'attrait chez les anti-masques des thèses libertaires, qui est un trait augmentant avec le diplôme et le salaire. Ce sont surtout les individus défiants de cette catégorie qui se sont mobilisés. Cela signifie surtout que, dès lors qu'une défiance institutionnelle s'installe, qu'elle soit dirigée contre le gouvernement ou le monde scientifique, les réactions complotistes sont latentes chez n'importe quelle couche socio-démographique avec une bonne connexion internet.

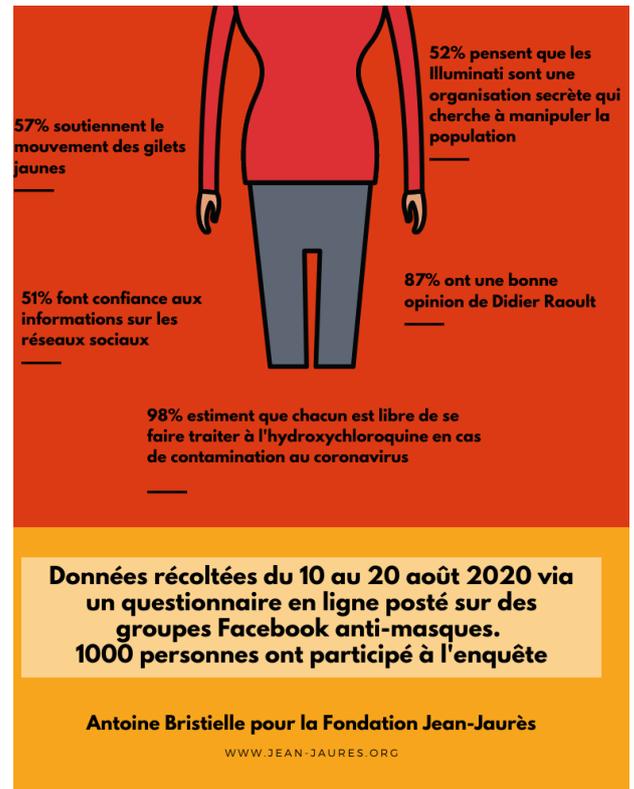
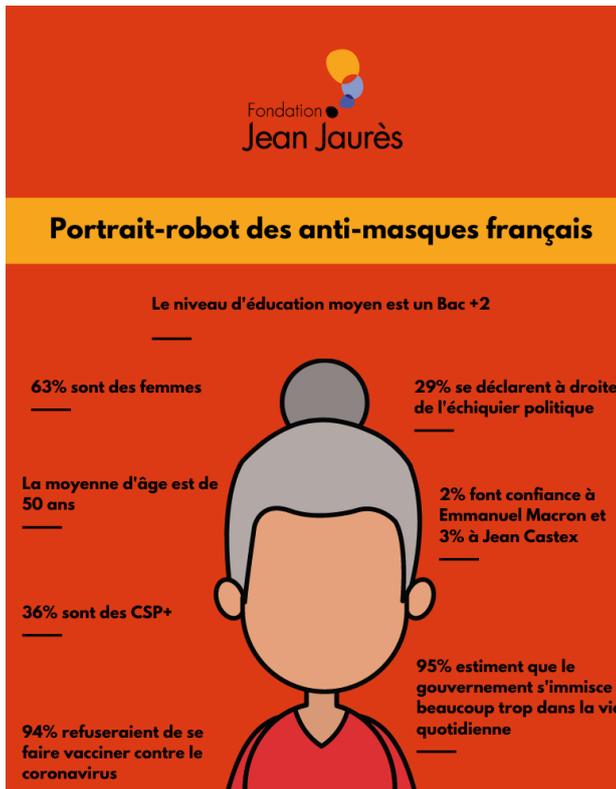


FIGURE 4.5 – Portrait robot des Anti-masques

4.1.2 Une lumière dont il faudrait songer à changer l'ampoule

Embrouillologie appliquée

Continuons notre voyage jusqu'aux confins du monde fantastique des sondages d'opinions pour mieux comprendre notre relation à la Science en France. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle est plutôt ambivalente. C'est ce que révèle une note de l'observatoire du bien être à propos d'un sondage mené sur plus de 140 pays différents [6]. Nous avons, par exemple, le plus haut niveau de défiance envers les vaccins d'Europe, un comble pour le pays de Pasteur. La France est aussi caractérisée par une forte confiance dans le personnel médical (seul 4% déclarent ne pas leur faire confiance) mais également une forte défiance envers le gouvernement.

Ceci qui explique pourquoi une polémique comme celle de la chloroquine puisse éclater aussi facilement. En effet, on avait à ce moment-là un médecin reconnu entrant en conflit directement avec les préconisations du gouvernement. C'est aussi le cas de bien d'autres scientifiques, comme ceux que l'on désigne dorénavant sous le nom de « rassuristes », invités par des médias beaucoup trop heureux de pouvoir engendrer des débats et alimenter des polémiques leurs assurant une bonne audience [7]. Cependant, on peut remettre en cause l'expertise de certains. Ainsi, **Laurent Toubiana** par exemple, invité massivement par les médias n'a jamais rien publié sur la covid-19 et a continué de répéter sur tout les plateaux qu'une seconde vague était impossible. Un autre cas particulièrement illustratif est celui du Professeur Luc Montagnié. Il débarque sur les médias comme une fleur en plein milieu du premier confinement en expliquant calmement que le coronavirus a forcément une origine anthropique [8]. Ce fameux professeur est aussi connu pour des positions « scientifiquement controversées ». Il affirme notamment que l'ADN émettrait des ondes électromagnétiques et qu'il serait possible de le téléporter et a proposé de soigner la maladie de Parkinson du pape avec du jus de papaye en 2017 (pourquoi pas après tout : pape + maladie (Aie) = papaye). On pourrait se dire que personne n'attacherait d'importance aux propos d'un tel personnage... Il y a juste un souci, c'est un ancien prix Nobel. Et les prix Nobel ne peuvent pas être retirés quelle que soit l'ampleur des balivernes que

déclare ensuite son détenteur. Son intervention créa ainsi beaucoup de remous et nous apporte encore une preuve des ravages de la vieillesse. Je ne dis pas que la vieillesse l'a rendue sénile mais il aurait peut être mieux fait de profiter du confinement pour se mettre à la belote en ligne. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que, la majorité des scientifiques ne passe pas à la télé et n'écrit pas de bouquins. Ces scientifiques là travaillent. Ainsi, ce que l'on voit dans les médias n'est pas représentatif de l'opinion majoritaire des scientifiques. Bien souvent, ces interventions médiatiques minoritaires brouillent l'ensemble de la parole scientifique. Ce sont aussi elles qui circulent le plus sur les réseaux. Elles entretiennent l'idée nocive qu'il ne peut pas y avoir de consensus scientifique et que chaque point de vue se vaut scientifiquement car provient de « personnes de science ».

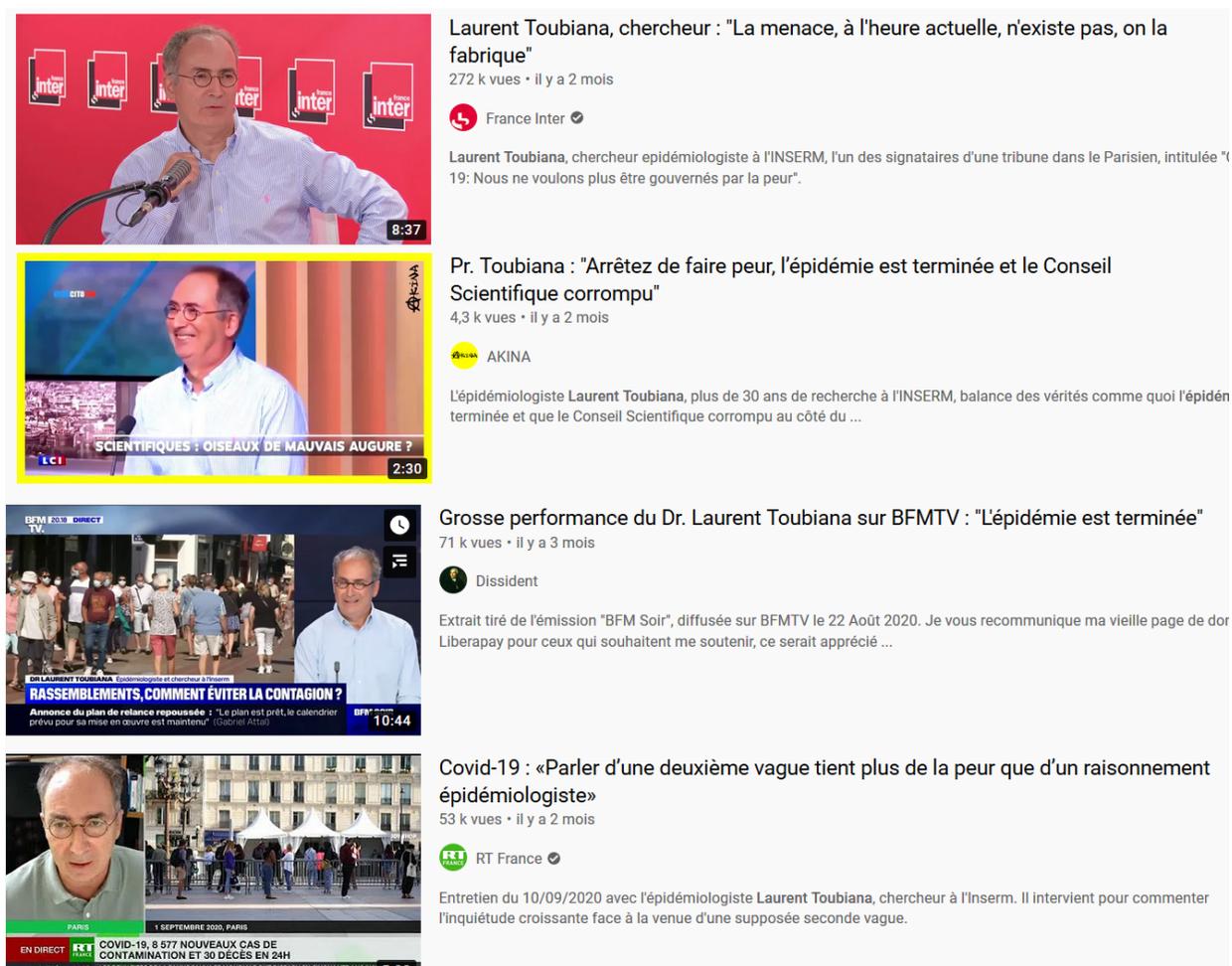


FIGURE 4.6 – Différentes interventions de Télé-Toubiana. Un seul expert n'est heureusement pas représentatif d'une discipline.

Pour conclure cette parenthèse, même si les médecins sont compétents et pertinents dans leur domaine d'intervention, le temps de la science, nécessairement long et prudent, n'est pas compatible avec l'immédiateté et le besoin de « Breaking News » des médias. On a pu entendre tout et son contraire sur les modes de propagation du virus. Ce qui était vrai un jour pouvait se révéler faux le mois suivant car la recherche a besoin de temps pour parvenir à des conclusions solides. Mais dire, « on ne sait pas encore » n'est pas vendeur sur un plateau télé.

Dynamique du financement problématique

Revenons au sondage initialement présenté. Ce qu'on peut trouver de particulièrement intéressant,

c'est l'écart de perception entre recherche privée et publique. Quand on demande si les scientifiques travaillent dans l'intention de servir le public (c'est-à-dire sont des gentils) 90% répondent à l'affirmative pour les scientifiques de la recherche publique contre 67% pour ceux de la recherche privée. Au sujet des conflits d'intérêt, 30% ne font pas confiance aux chercheurs du public pour être honnêtes et transparents dans leur source de financement contre presque 50% pour un chercheur privé. Cela met en lumière les difficultés de communication pendant la crise du coronavirus car les laboratoires privés jouent un rôle majeur dans la recherche et le développement de vaccins ou médicaments. En tout cas, on perçoit que les conflits d'intérêt sont une inquiétude importante.

Qu'est ce qu'un conflit d'intérêt ? Ce n'est pas une manière de conserver ses intérêts dans du sucre. Si c'est ce que vous pensiez, vous avez probablement mal lu ou confondu ce rapport avec un livre de cuisine en pensant voir théorie de la compote au lieu de théorie du complot. . . Bref, on parle de conflit d'intérêt lorsque un individu est dans une situation où il doit prendre une décision pour laquelle sa neutralité peut être remise en cause. Typiquement, et nous l'avons vu, lorsque l'industrie du sucre a financé largement des chercheurs pour produire des études allant dans son sens on peut parler de conflits d'intérêt graves et flagrants. Mais quid de ces conflits dans la recherche privée en générale ? Est-ce très grave ou alors les complotistes risquent d'être déconfits ? Alors il se dégage des recherches faites sur le sujet que les études financées par l'industrie ont quatre fois plus de chances d'être favorables à l'industrie concernée [9]. Preuve de la corruption généralisée du monde scientifique privé ? C'est un peu plus complexe que cela. Une première explication réside dans le choix du financement par l'industriel, il accorderait des financements avant tout pour des médicaments pour lesquels il sait qu'il a plus de chances d'avoir un résultat favorable. Ensuite des biais méthodologiques ont plus de chance de s'appliquer. Par exemple, avoir un plus petit échantillon pour faire apparaître des effets ou ne publier qu'une partie des résultats. L'interprétation des données joue aussi grandement dans la conclusion et l'appréciation des résultats d'une étude. Enfin des études produisant des résultats qui ne plaisent pas à l'industrie peuvent tout simplement ne jamais être publiées.

Cependant, les conflits d'intérêt ne sont pas graves en soit. En effet les études sont globalement de même qualité et sont soumises à la revue des pairs comme celles issues de la recherche publique. Les conflits d'intérêt sont en principe mentionnés et il faut juste se montrer plus prudent sur l'intention d'un chercheur. A mon avis, l'impact des conflits d'intérêt, bien que non négligeable, est sur-estimé par le grand public qui y perçoit alors une raison pour invalider tout le travail du chercheur. Il ne faut pas jeter bébé avec l'eau du bain. De plus il est normal que ce soit le fabricant d'une molécule ou d'un médicament qui fournisse des preuves de son efficacité. Ça n'aurait aucun sens que le contribuable soit forcé de payer pour prouver l'efficacité et la non-dangerosité de chaque molécule mise sur le marché. Ceci dit, ça ne signifie pas que l'on devrait laisser le contrôle intégrale de la recherche aux organismes privée. Les pouvoirs publics doivent pouvoir garder des moyens financiers et les compétences pour être apte à mener des contres-expertises sinon le risque de dérive est évident.

Turbulences dans les systèmes de publication

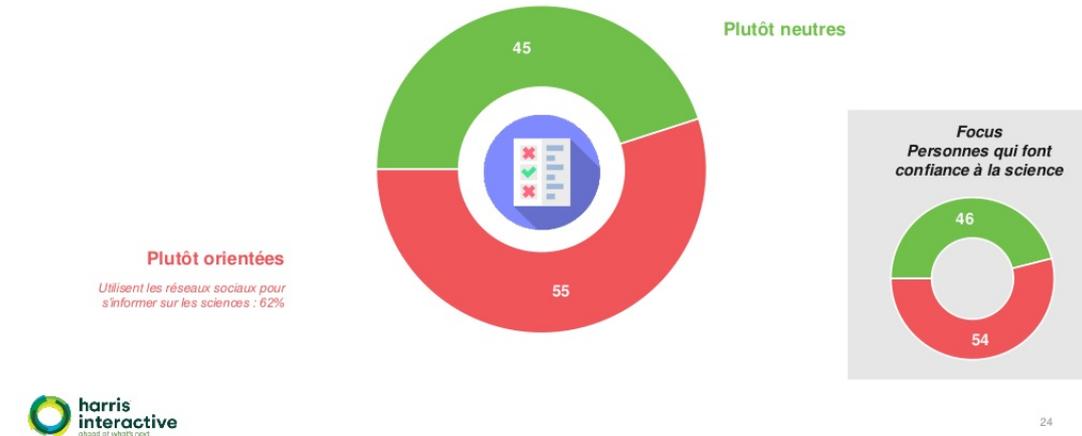
Finissons avec un dernier sondage parce qu'on raffole tous de cela. Celui d'Harris Interactive vient mettre de nouveaux chiffres sur ce que l'on vient d'évoquer [10]. Il confirme que la confiance des Français dans la science est plutôt bonne mais qu'elle dépend beaucoup du messenger en particulier dans l'évocation d'études scientifiques. Ainsi seul 28% des Français trouvent crédible le gouvernement quand il se réfère à une étude. C'est très peu. A titre de comparaison, autant de Français croient en l'astrologie mais il est peu probable que ce soit les mêmes[11] (quoi que dans les deux cas Jupiter intervient).

D'autres résultats du sondage montrent que les études scientifiques posent question du point de vue des français. Pour beaucoup elles ne sont pas toujours fiables, sont orientées, démontrent tous et son contraire et leurs sont très peu claires. On peut le comprendre. D'une part la plupart des études sont tous simplement inaccessibles sans accès spécifiques ou sans abonnement et elles sont loin d'être

Les Français se montrent divisés sur les statuts des études scientifiques publiées en France : 45% les considèrent plutôt neutres et objectives, une courte majorité (55%), les considèrent plutôt orientées

Selon vous, les études scientifiques qui sont publiées en France sont-elles... ?

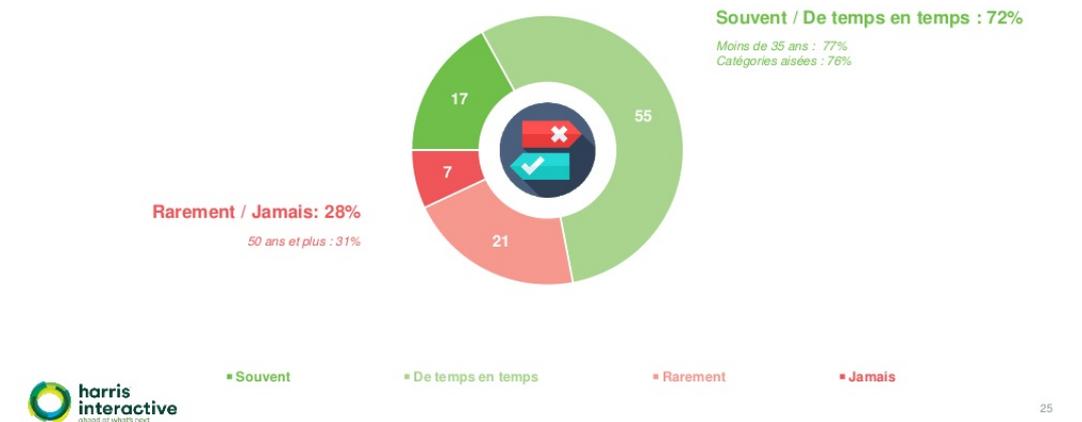
- À tous, en % -



Les Français ont le sentiment qu'ils rencontrent fréquemment des contradictions dans les discours scientifiques sur un même sujet

Vous arrive-t-il souvent, de temps en temps, rarement ou jamais d'entendre deux affirmations scientifiques contradictoires sur un même sujet ?

- À tous, en % -



les premières recommandations des moteurs de recherches. D'autre part, les études scientifiques sont incompréhensibles pour la majorité des gens même lorsque on a suivi une formation scientifique. Comprendre le protocole et les conclusions est loin d'être facile. En particulier, dans le débat public autour du traitement à l'hydroxychloroquine, plusieurs études révélées fausses par la suite ont été brandies à tour de rôle par chacun des camps comme preuve décisive.

D'un côté, le professeur Raoult voulait prouver l'efficacité de son traitement à toute vitesse [12]. Mais, mon bon Didier, il ne fallait pas te précipiter. Tu as fait pleins d'erreur. Ta première étude a été réalisée sur un nombre ridicule de participants, avec un groupe contrôle sans placebo et en excluant des résultats 6 personnes du groupe recevant le traitement (6 personnes sur 26 c'est un peu beaucoup quand même, sachant, que parmi les 6 personnes, 3 ont été transmises en soin intensif et 1 autre est morte... j'aurai cru que ce genre de détail était pourtant utile à prendre en compte lorsque l'on évalue un traitement). Ta seconde étude est réalisée sans groupe contrôle. C'est un peu dommage. C'est comme comparer des choux et des carottes. Non en fait c'est plus bête que ça. C'est comme comparer des carottes à... bah à rien. On est pas plus avancé sur nos carottes. J'espère que



Une fraude scientifique, c'est quand l'étude est financée par Big Pharma, déjà. Que le médicament est nouveau et qu'il coûte cher. C'est ça une fraude scientifique, Dolorès.



D'accord. Et comment vous appelez une étude dont les objectifs ont changé au cours de la publication pour donner de meilleurs résultats, dont les patients s'étant dégradés ont été éliminés et qui a été publiée en moins de 24h dans la revue d'un des auteurs ?



J'appelle ça la science, Mademoiselle. Et pas n'importe laquelle : la science du Pr. Raoult

FIGURE 4.7 – Ca fait un peu Jacques a dit pas de chloroquine

tu reverras ta copie la prochaine fois et que tu ne feras pas non plus comme tes camarades du Lancet. Car, de l'autre côté du débat, The Lancet, revue pourtant prestigieuse, produit une vaste étude à partir des données collectées par Surgisphère, une petite start-up [13]. Elle semble montrer que le traitement du professeur Raoult à l'inverse de soigner, empire l'état des patients. Il n'y a rien à re-dire sur l'étude en elle-même, cependant on se rend compte que Surgisphère a des choses à se reprocher. Après vérification, leurs données ne correspondent pas à la réalité. Pour enfoncer le clou, on constate qu'en cherchant Surgisphère sur LinkedIn seul 6 employés apparaissent dont une actrice de films érotiques et un auteur de science-fiction, mais pas de scientifiques. Les auteurs ont cependant eu l'honnêteté de retirer leur étude eux-mêmes à la suite des critiques.

Depuis ces malheureux exemples, la recherche a avancé et il est globalement admis que l'hydroxy-chloroquine n'as pas d'effet particulier, ni mauvais, ni bénéfique contre le covid¹. On sent malgré tout que les études, briques élémentaires de l'argumentation scientifique, ont perdu de leur capacité à convaincre. La phrase « Une étude montre que... », que l'on peut dénicher en début d'article pour justifier tout et n'importe quoi, est devenue un cliché. Il existe même ce que l'on nomme « des revues prédatrices ». Ce sont des journaux de qualité médiocre prêts à publier n'importe quoi en échange de paiement de la part du chercheur.

1. Voir les essais Recovery [14], Hycovid [15] et Solidarity [16]

Pour résumer, la science peut apparaître à un public défiant comme un milieu où l'on se contredit systématiquement. Les arguments des scientifiques peuvent être basés sur des études présentant un conflit d'intérêt potentiel et ces citoyens ne peuvent pas avoir la capacité ni la possibilité de s'assurer de leur justesse, sachant que publié n'est pas synonyme de vérité. Le trait est grossi mais on se rend bien compte que certains essaient de se détacher de la Science et tentent de devenir leur propre expert. Mais est-ce que cela est possible et où cela les mènent-ils?..

4.1.3 N'est pas expert qui veut

Confiant comme un enfant faisant du vélo sans les mains

Admirez cette **jolie bicyclette**. Vous avez déjà fait du vélo non ? C'est un objet de tous les jours, vous savez bien comment il fonctionne j'imagine. Alors vous devriez vous sentir capable de compléter le dessin ci-dessus avec les pédales, la chaîne et le cadre ?



FIGURE 4.8 – Une bien belle bicyclette malheureusement incomplète

C'est ce qui a été demandé lors d'une expérience à plusieurs participants après qu'il aient préalablement noté leur niveau de connaissance du fonctionnement des vélos [17]. Près de la moitié ont commis une erreur qui aurait transformé le vélo en **un tas de ferraille inutilisable** bien qu'ils aient pour la plupart indiqué être familier avec cet objet. Cette simple étude montre que nous n'avons que peu de véritables connaissances du fonctionnement des choses que nous utilisons tous les jours et surtout que nous n'avons pas conscience de cette ignorance. Si le commun des mortels a du mal à expliquer le fonctionnement d'un vélo, peut-il raisonnablement expliquer seul le fonctionnement et les effets d'une antenne 5G ?

Une étude d'une même nature a été menée auprès d'étudiants diplômés de Yale [18]. Ils devaient noter leur niveau de compréhension, estimé à la va vite, du fonctionnement de nombreux objets communs comme le clavier d'un piano ou une serrure. Après cela, il leur a été demandé d'écrire une explication détaillée étapes par étapes du fonctionnement de certains objets précédemment cités puis ré-évaluer leur niveau de compréhension. Pris de cours, leur auto-évaluation chuta de façon non négligeable. Et ce n'est pas une histoire d'arrogance élitiste car la même expérience fut à nouveau réalisée avec des étudiants d'une université régionale et la chute fut encore plus impressionnante. Ce phénomène advient aussi dans la compréhension de simples phénomènes physiques, d'économie ou de politique. Il est plus largement connu sous le nom de **l'effet Dunning-Krueger**.

On l'a déjà tous remarqué chez des personnalités publiques ou des amis sur-confiant. Très souvent, celui ou celle qui s'exprime avec le plus de confiance dans un domaine est loin d'être le plus compétent. Il suffit de voir les interventions de Donald Trump qui, sûr de lui, peut déclarer des énormités absurdes. Selon ce biais de jugement, lorsque l'on découvre un nouveau sujet (comme l'épidémiologie comme des millions de personnes durant le confinement) on a l'impression de rapidement le maîtriser. En réalité nous n'en avons qu'une infime connaissance. Cependant nous n'avons pas conscience de l'étendue

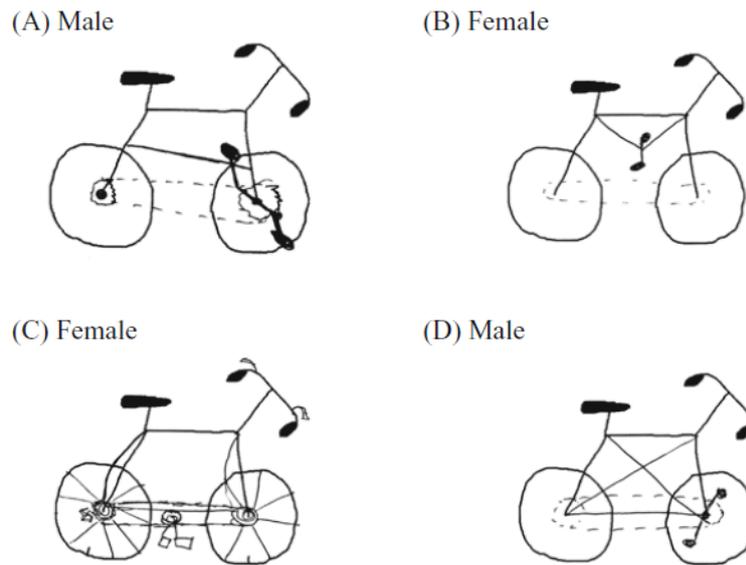


Figure 3. Four drawings from the bicycle drawing task (see Figure 1). Drawings show pedal and chain errors in (A) and (B), frame and chain errors in (C), and the rare triple combination of frame, pedal, and chain errors in (D). The four participants stated that they (A) cycled at least once a month, (B) never cycled, (C) cycled most days, and (D) rarely cycled.

FIGURE 4.9 – Quelques résultats de l'étude. C'est pas brillant.. Mais auriez-vous fait mieux ?

de notre ignorance et nous culminons sur ce que l'on peut nommer la montagne de la stupidité. En approfondissant nos recherches, nous pouvons découvrir la réelle complexité du sujet. Notre confiance en nous dégringole alors que nous atteignons la vallée de l'humilité.

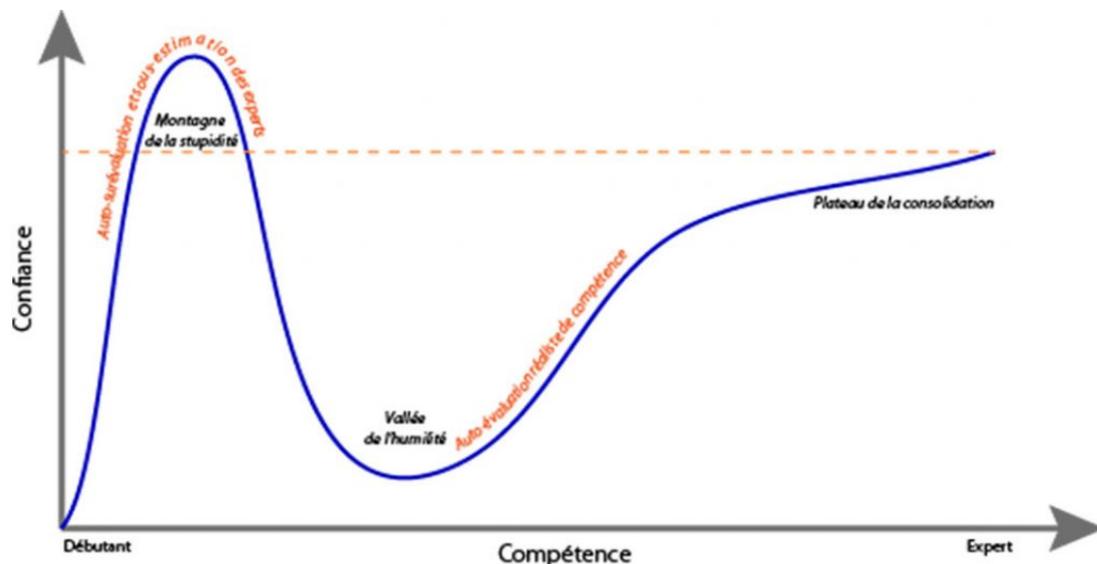


FIGURE 4.10 – La courbe de l'effet Dunning-Krueger

Dépendance inconfortable

Beaucoup de personnes sur Internet n'ont malheureusement jamais atteint cette vallée. C'est particulièrement le cas sur des sujets scientifiques qui demandent beaucoup d'investissement et dont on peut avoir un a priori négatif facilement. Il suffit de lire un article critique dessus, flattant notre biais de confirmation, pour avoir la sensation d'une compréhension claire du sujet. Le débat sur les

vaccins est particulièrement pollué par ce biais car de nombreux experts auto-proclamés pullulent sur Internet. Ainsi, lorsque les laboratoires Moderna et Pfizer ont annoncé qu'ils avaient créé un vaccin à ARN, des centaines de réactions de personnes expliquant que **ce vaccin allait modifier notre ADN** et celui des générations futures se sont manifestés sur les réseaux sociaux. La réalité scientifique est plus complexe [19]. Il faut savoir ce qu'est l'ARN messenger, quel rôle il joue dans nos cellules et avoir de bonnes notions d'immunologie pour correctement comprendre les mécanismes en jeu.



FIGURE 4.11 – Plusieurs réflexions "d'expert Internet" à propos d'un potentiel vaccin ARN

Certains pourraient se dire, comme Descartes 400 ans avant nous, que la position la plus sage serait de douter de tout, de pouvoir tout remettre en question et tout redémontrer nous-même. Ce serait l'idéal et peut être possible si l'on vivait à l'époque de Descartes mais dans notre monde actuel, où la connaissance scientifique est devenue si complexe et spécialisée, c'est peine perdue. On n'a pas le choix que de remettre notre confiance entre les mains des scientifiques nous faisant perdre de fait une partie de notre autonomie intellectuelle.

Souvent, en réaction à cela, certaines personnes rejoignent en partie un univers alternatif. Un univers magique avec une interprétation radicalement différente du monde. Un univers où la Science est relative et a beaucoup moins de prises. Un univers où l'on peut soigner le cancer par les plantes ou la lumière et où des anciens aliens ont bâti les pyramides d'Égypte. Un univers où des médiums communiquent avec les esprits et où la Terre pourrait être plate ou creuse. Souvent les complotistes sont assez proches de cet univers ésotérique. En effet, la croyance dans les théories du complot est corrélée avec l'adhésion aux pseudo-sciences ou aux légendes urbaines [20]. On peut remarquer que de nombreux propagateurs de théorie du complot font aussi la promotion de médecines alternatives par exemple. Il y a un côté merveilleux et magique à décoder les mystères du monde sous un angle

occulte et tout cela peut paraître plausible si l'on le juge seulement avec notre bon sens biaisé de tous les côtés.

Finalement le bon sens est un peu la première arme de la réflexion complotiste à l'inverse de la méthode scientifique qui au contraire permet de ne pas être affecté de ses sens quitte à aller à leur rencontre. Que valent ces deux méthodes de réflexions et quels arguments utilisent-elles ? En somme, que donnerai un duel entre ces deux concepts ?

4.2 La Science et le complotisme : Un combat asymétrique ?

Avec du recul, la science et le complotisme sont deux méthodes bien différentes pour parvenir à un même but : la vérité. Pour les départager et comprendre véritablement leur spécificité propre, il n'y a qu'une seule solution adaptée : la bataille !

Nous les ferons donc monter métaphoriquement toutes deux sur un ring argumentatif. Dans la première partie nous détaillerons les caractéristiques de nos deux challengers, leurs forces et faiblesses dans un débat et leurs interactions. Ensuite, on s'intéressera à la force de frappe du complotisme sur la société en générale. Il a beau avoir l'allure d'un rigolo, ses coups peuvent être vicieux et profonds. Enfin, dans l'ultime partie, on évoquera les solutions de ripostes envisageables. On pourra aussi réfléchir à un programme de musculation pour la Science ou la société afin qu'elles se défendent mieux lors de prochains combats.

4.2.1 Un même but : deux méthodes

L'atmosphère est électrique ce soir. Des millions de personnes sont venus de toute la France pour assister à cet évènement sans précédent. Tout d'un coup, les lumières s'éteignent dans le stade. Alors que les hauts-parleurs commencent à cracher une musique guerrière, l'agitation du public atteint son paroxysme. Les deux légendes dont le nom a été cité maintes et maintes fois dans ce rapport se manifestent enfin pour un affrontement homérique. Ça y est, ils grimpent dans l'arène. Laissez moi vous les présenter.²

A ma gauche la tenante du titre avec près de quatre siècles d'expérience et toujours en constante évolution. Elle a permis de comprendre l'infiniment petit et l'infiniment grand ce qui lui confère un grand respect. Sa technique repose sur une démarche approuvée et partagée par des millions d'experts à travers le monde. Elle frappe donc avec force et pertinence. Néanmoins, on lui reproche parfois son comportement et son élitisme.

Son point fort : Sa robustesse et son autorité.

Son point faible : La lenteur et l'indécision de certains de ses coups.

A ma droite un challenger astucieux et insaisissable. Il possède une technique et un style naturel qui lui assure une bonne popularité et fascine le public. Fourbe, il se dévoile lorsque son adversaire est affaibli. Ses coups, lorsque l'on les isole, sont peu précis et peu convaincants. Cependant sa vitesse d'action et sa flexibilité lui permettent de les multiplier (grâce à l'art du mille-feuilles en particulier) et lui confère une illusion de maîtrise.

Son point fort : Protéiforme, il s'adapte aux coups de son adversaire jusqu'à en devenir inattaquable.

Son point faible : L'effet de fascination dépassé, on s'aperçoit de la fragilité de son ossature.

Mais qui l'emportera ? Revenons sur ce qui a fait la gloire de notre premier champion, la Science, et disséquons sa méthode.

2. Un tel combat ne pourrait pas se dérouler à cause des règles sanitaires du moment mais surtout parce qu'il n'as aucun sens en réalité. Dans un soucis de vulgarisation, prétendons quand même le contraire.

L'art martial scientifique

La science se base avant tout sur une méthode ancestrale, dont on trouve des traces jusque dans l'antiquité, mais remise au goût du jour un peu comme le ju-jitsu avec une blouse à la place du kimono [21]. Pour faire court, un chercheur observe un phénomène à partir duquel il construit une théorie et émet différentes hypothèses. Il teste ensuite son hypothèse à travers des expériences et analyse les résultats. Si les résultats sont conformes aux prédictions, super, la théorie est renforcée. Autrement elle est modifiée ou rejetée et on recommence le cycle avec une nouvelle théorie. Les expériences sont reconduites des milliers de fois avec quelques facteurs différents pour être certain que ce soit du solide. Et puis, si l'on découvre ensuite de nouveaux éléments, la théorie peut être améliorée si ceux-ci peuvent s'y intégrer sinon il faut tout recommencer depuis le début. C'est donc une sorte de grand cycle dont vous pouvez voir [un schéma ici](#). Il existe des dizaines de branches différentes en science et toutes doivent être cohérentes entre elles, ce qui donne une vraie résilience aux découvertes. Par exemple, la théorie atomique de la matière se confirme et s'observe en physique, biologie, chimie (etc...) et d'autres théories ont pu être construites en s'en servant de base. On ne peut plus la réfuter simplement. Dans un autre genre, commencer à dire que la terre est plate revient à ignorer des centaines d'années de recherche en astronomie, géologie et dans la plupart d'autres sciences. Si vous voulez annoncer à quelqu'un qui a passé des dizaines d'années d'études et de travail sur un sujet (elles même permises car des milliers d'autres personnes ayant fait la même chose avant lui) que tout son boulot est en réalité du flan, vous avez intérêt à avoir de biens meilleurs arguments que « Bah on ne voit pas la courbure quand on est à la plage ». Dans le cas contraire celui-ci risque de vouloir modéliser les cratères lunaires sur votre visage à l'aide de son télescope (ou tout autres objets de mesure contondants liés à sa spécialité) et j'espère pour vous qu'il ne travaillait pas avec Hubble.

Enfin un détail important : les hypothèses scientifiques doivent pouvoir être réfutées. Ça ne veut pas dire qu'elles sont fausses, mais que si elles le sont il est possible de le prouver. Une théorie irréfutable ce serait par exemple l'existence des esprits et d'une connexion de certains "élus" entre des niveaux de réalité différentes ou encore typiquement une théorie du complot. A l'inverse, dire que les ondes de la 5G ne provoquent pas le covid-19 pourrait facilement être réfutable à l'aide d'une bonne preuve. Profitons du fait que l'on parle de preuves pour passer en revue l'arsenal dont peut user la science, en se focalisant sur la médecine.

Une technique qui fait ses preuves

La médecine moderne est fondée sur des preuves. C'est ce qui fait que l'on peut déterminer si un traitement est efficace ou pas et que votre médecin ne vous conseillera pas une saignée pour soulager votre grippe, comme ça aurait pu être le cas en l'an de grâce 1314. Bon commençons par parler de ce qui ne constitue pas une preuve. Par exemple, votre avis. Ouch c'est violent dis comme ça. Mais ne le prenez pas mal, je ne vous vise pas vous spécifiquement. Ce que ça veut dire, c'est que, ce n'est pas parce que vous pensez que quelque chose est efficace, ou que le coiffeur de votre cousine qui connaît un étudiant en médecine l'a dit, ou enfin qu'un [sondage montre que la majorité des français le croit aussi](#) que ce sera vrai. L'idée est de s'affranchir de la subjectivité et de juger objectivement la réalité à l'aide de données brutes et d'expériences. Ces preuves ne se valent pas toutes, cependant, et on peut représenter leurs niveaux de qualité par une [chouette pyramide](#) (comme par hasard tiens, sûrement une preuve de la pénétration des illuminatis dans le milieu scientifique).

Pour être très basique, le premier type d'étude est ce qu'on appelle une étude observationnelle [22]. Les chercheurs observent simplement, sans intervenir, une population et son évolution et essaient d'établir une relation de cause à effet entre par exemple un traitement et le rétablissement des patients. Attention, il ne s'agit plus de la recherche de coïncidences évoquée plus tôt. Cette fois ci on utilise des outils statistiques, c'est un peu plus long et surtout plus sérieux. Ensuite, on grimpe

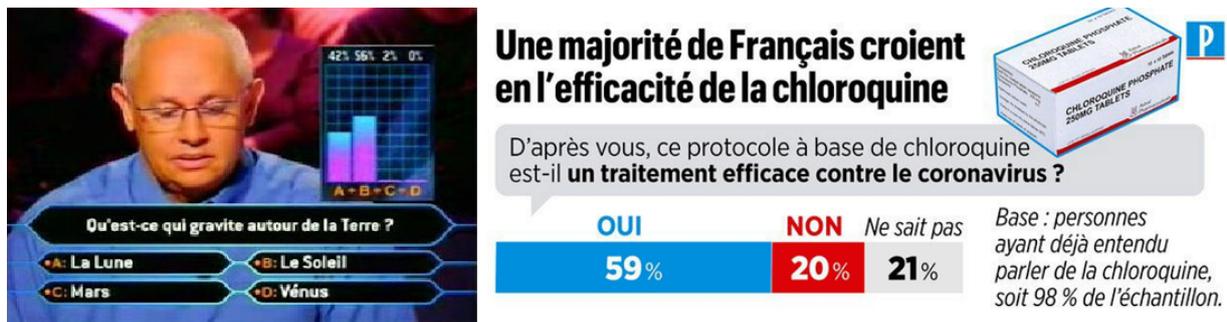


FIGURE 4.12 – L'avis partagé par le plus grand nombre n'est pas forcément une vérité

en qualité avec les études expérimentales. Dans celles-ci, les chercheurs interviennent lors d'essais cliniques et testent par exemple l'effet d'un traitement sur un groupe comparé à un autre groupe, appelé groupe témoin, qui lui reçoit un placebo. En principe, 2 règles sont cruciales dans ces études. D'une part, les deux groupes doivent être créés aléatoirement (randomisation) tout en gardant des caractéristiques démographiques représentatives et semblables entre eux. D'autre part, l'essai doit être effectué en double aveugle. Alors il ne s'agit pas pour les chercheurs de jouer à une variante de colin-maillard avec les patients, mais plutôt d'un principe stipulant que ni les chercheurs ni les participants de l'étude ne doivent savoir quel groupe a reçu le véritable traitement. Le simple fait de recevoir un traitement même si celui est inefficace peut participer à notre guérison par le biais de l'effet placebo et un chercheur qui sait quel groupe a reçu le traitement pourrait être influencé dans l'interprétation des résultats. Toutes ces études sont reproduites et répliquées plusieurs dizaines de fois car, comme on l'a vu, une étude seule peut se révéler fautive.

Pour finir, la preuve de plus haute qualité que peut fournir la médecine est ce qu'on appelle une "méta-analyse". C'est une sorte d'étude sur les études. Elle synthétise toutes les études produites sur un sujet, en écartant celles de mauvaise qualité, pour émettre une conclusion. C'est souvent le coup fatal de la Science qui lui permet d'achever son adversaire. Enfin sauf si son adversaire part du principe que tout ce qui émane de la Science est corrompu bien entendu...

Le complotisme : l'adversaire qui ne boxe pas selon les règles

On a déjà beaucoup parlé du complotisme dans ce rapport et vous savez donc parfaitement pourquoi notre psychologie peut nous y rendre naturellement sensible. On ne va pas non plus revenir sur le fait qu'au contraire de la science, la réflexion complotiste est instinctive, pose les conclusions avant les preuves et ne retient la plupart du temps que les éléments qui confirment sa thèse. Pour y voir clair, ce schéma pose un résumé des différences entre la croyance complotiste et la science.

On ne s'est cependant pas beaucoup penché sur l'argumentation en elle-même. Pour cela, le meilleur moyen est de regarder une vidéo complotiste. Dans ce genre de vidéos, tout est fait pour emporter notre adhésion par une méthode bien plus émotionnelle et instinctive que rationnelle. Comme je n'ai pas envie d'augmenter l'audience de ce genre de contenu, je vous propose de regarder cette vidéo très instructive sur le complot des chats³ : <https://www.youtube.com/watch?v=I191bxLH1V0>. Si vous avez plus de temps et que vous recherchez quelque chose de solide, je peux aussi vous proposer un faux documentaire sur le complot lunaire réalisé par Arte [23]. Il est bien plus professionnel et bien plus crédible. Si crédible qu'il est encore utilisé par certains complotistes pour prouver que l'homme n'est jamais allé sur la Lune : <https://www.youtube.com/watch?v=6ZFQGQU7-d4>.

En plus d'un récit rassurant flattant notre goût pour les histoires, titillant notre détecteur de coïncidence, d'intention, et notre biais de confirmation, de véritables techniques de manipulation sont

3. Elle a été réalisée par une classe de seconde ce qui est une très belle initiative d'éducation à l'esprit critique mais on en reparlera en fin de rapport

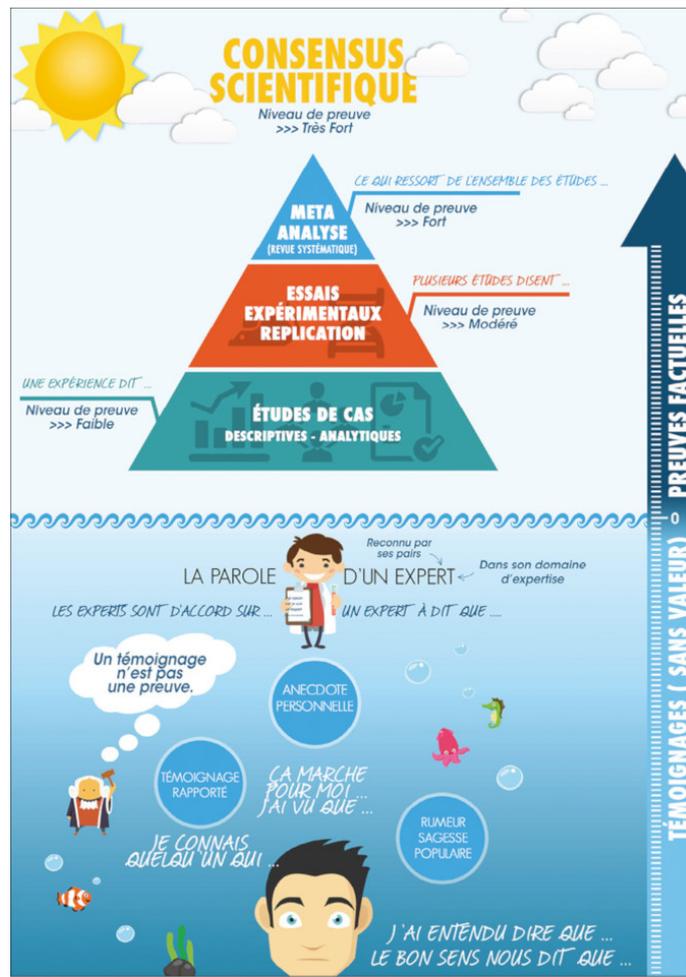


FIGURE 4.13 – Les différents niveaux de preuves [22]

prises en œuvre dans ce genre de vidéo [24]. Et oui, le complotisme ne combat pas à la régulière et ne s'interdit pas le moins du monde les coups en-dessous de la ceinture. Typiquement, une vidéo conspirationniste démarre très tranquillement. Le documentaire ou l'intervenant relate des faits justes ou pose des questions pertinentes souvent en accord avec ce que l'on pense. De cette façon, il acquiert notre première validation. Ce n'est qu'au fur et à mesure qu'il opère un glissement et que les véritables explications abracadabrantesques sur une conspiration mondiale apparaîtront. C'est une sorte de variante argumentative du « pied dans la porte », une technique qui consiste à faire en premier lieu une demande peu coûteuse « Est-ce que vous pouvez me donner l'heure ? » pour en faire accepter une plus coûteuse « Vous auriez une pièce à me donner ? ».

Les documentaires complotistes font intervenir une myriade « d'experts ». Bien souvent il n'ont d'expert que le nom. Dans le documentaire Hold-Up par exemple, on trouve : **cet homme qui cumule deux expertises différentes n'existant pas** ; Silvano Trotta, un youtuber capable d'expliquer très sérieusement que la lune est creuse [25] ; Christian Perrone, grand défenseur de Raoult et persuadé que la maladie de Lyme est une invention américaine [26] ; Alexandra Henrion-Claude, une ancienne chercheuse de l'Inserm en roue libre totale pensant que le test PCR servirait à placer des nanoparticules dans le cerveau et adhérant aux théories du complot sur le coronavirus en général [27]. En réalité, ces documentaires se servent de ces soi-disant experts comme arguments d'autorité pour légitimer tout ce qui est dit sans que le spectateur connaisse réellement leur expertise. Enfin certains « experts » plus sérieux voient leurs propos détournés sans savoir alors qu'ils intervenaient dans un documentaire complotiste. Ce serait par exemple le cas de Philippe Douste Blazy [24].

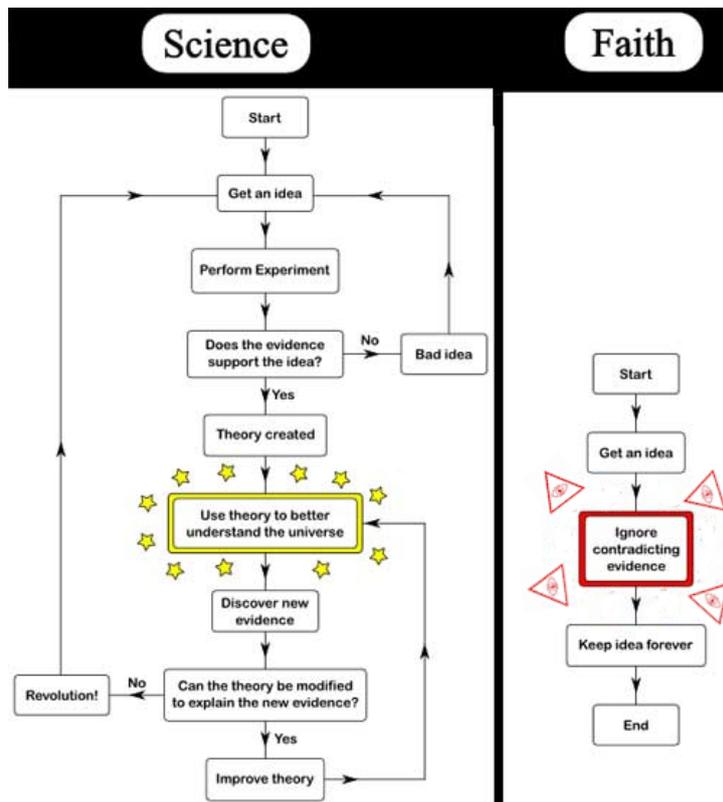


FIGURE 4.14 – La formation des théories scientifiques Vs la formation des théories conspirationnistes en bref

Les complotistes nous disent que les médias cherchent à nous faire peur avec la pandémie de la covid-19. Ici, l'ancien adage « c'est celui qui dit qui y est » prend toute sa pertinence. Que ce soit à travers des musiques angoissantes, des prédictions terribles et un montage oppressant, les documentaires complotistes ne laissent pas indemne. De même, ils chercheront à provoquer notre indignation et notre colère souvent à l'aide de personnalité très expressive et un vocabulaire soigneusement choisi. En réalité, ils s'adressent directement à nos émotions sans passer par la case réflexion. Tous ces intervenants apparaissent très convaincus et, par conséquent, semblent très convaincants.



FIGURE 4.15 – Il n'a pas volé son titre d'expert en manipulation de l'audience en tout cas

La discipline du mille-feuille

Pour finir, La véritable force de l'argumentation complotiste est aussi l'une de ses plus grandes faiblesses : les arguments et preuves en eux-mêmes. Ils sont très faibles et une bonne partie sont en réalité de mauvaises interprétations ou carrément des fake news. Isolés, il n'est pas compliqué de les parer. Mais voilà. Comme il sont faibles il est très simple d'en créer. Il y en a donc beaucoup

et tous les déjouer devient une tâche de titan et requiert une maîtrise de plusieurs domaines de connaissance. Les documentaires complotistes accumulent ces arguments sans pause, sans que l'on puisse prendre du recul, cela donne une impression d'abondance. On ne peut que se dire "Tout ne peut pas être faux..." On appelle ceci le « mille-feuille argumentatif » car si, isolée une seule feuille n'est pas appétissante, un mille-feuille entier ferait craquer n'importe qui. En voilà **un exemple si fourni qu'il en deviendrait presque indigeste.**



Pourquoi Bill Gates a réuni ses copains en octobre 2019 pour simuler une pandémie de coronavirus dans le monde entier ?
 Pourquoi le mari de Buzin est lié au laboratoire de Wuhan ?
 Pourquoi Buzin a classé l'hydroxychloroquine dans la catégorie des substances vénéneuses ?
 Pourquoi le Lancet a publié une étude fautive sur l'hydroxychloroquine ?
 Pourquoi l'hydroxychloroquine n'est pas conseillée alors qu'elle est reconnue utile contre les coronavirus depuis au moins 2005 ?
 Pourquoi les conseillers scientifiques de Macron sont payés par Gilead, laboratoire qui vend le Remdesivir ?
 Pourquoi le RIVOTRIL est à nouveau fortement recommandé dans les EHPAD sachant qu'il est déconseillé en cas de problèmes respiratoires ?
 Pourquoi cette visite à WUHAN lors des Jeux Olympiques Militaires, pendant lesquels 2 athlètes français ont été porteurs du COVID ?
 Pourquoi on écoute davantage un

Pourquoi a-t-on interdit la vente des masques aux pharmaciens ce printemps ?
 Pourquoi ne dit-on pas que le taux de mortalité du Covid est identique à celui d'une mauvaise grippe ?
 Pourquoi la grippe a disparu des statistiques des causes de décès cet hiver ?
 Pourquoi une ballade seule en forêt est dangereuse ?
 Pourquoi un livre vendu dans une petite librairie est plus dangereux qu'un livre vendu à la FNAC ?
 Pourquoi les métros sont ouverts ?
 Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'explosions d'hospitalisations ou de décès en juin avec la fête de la musique, en juillet/août avec les manifestations, déplacements, rassemblements touristiques ?
 Pourquoi connaissait-on la date du reconfinement (28 octobre) depuis cet été ?
 Pourquoi ne parle-t-on pas de la vague de dépressions et suicides que cette situation cause ?
 Pourquoi les médecins qui ont une approche alternative se font agresser sur les plateaux TV ?

Pourquoi on écoute davantage un informaticien milliardaire qu'un médecin de terrain ?
 Pourquoi l'OMS est-elle financée en partie par Bill Gates ?
 Pourquoi les autopsies ont été interdites sur les personnes au printemps ?
 Pourquoi les antennes 5G ont été installées rapidement pendant le confinement ?
 Pourquoi les médecins perçoivent plus d'argent lorsque le test Covid est positif ?
 Pourquoi les médecins perçoivent plus d'argent lorsque le certificat mentionne comme cause de décès le Covid ?
 Pourquoi les tests PCR ne sont-ils pas identiques sur tout le réseau national ?
 Pourquoi change-t-on d'indicateurs constamment pour faire des statistiques ?
 Pourquoi l'Etat n'a pas ouvert de nouveaux lits de réanimation après le printemps ?
 Pourquoi l'Etat a gazé en 2019 les soignants qui demandaient plus de moyens ?
 Pourquoi l'Etat n'utilise pas les lits des cliniques privées, en situation de tension ?
 Pourquoi n'y a-t-il pas de preuves de l'efficacité des masques ?
 Pourquoi n'y a-t-il pas de preuves de l'efficacité des confinements ?

FIGURE 4.16 – Bel exemple de mille feuille argumentatif. Beaucoup d'informations sont fausses, d'autres vraies mais avec peu de rapport. Sans prise de recul, l'effet est troublant et assommant

Et c'est là qu'on touche du doigt la profonde asymétrie du débat avec le complotisme et la raison pour laquelle il risque de sortir vainqueur de notre petit duel. On le résume par la loi de Brandolini qui s'énonce comme suit « La quantité d'énergie nécessaire pour réfuter du baratin est beaucoup plus importante que celle qui a permis de le créer » [28]. Le temps de chercher et de comprendre pourquoi quelque chose est faux, de trouver des sources fiables et de l'expliquer à celui à qui l'on s'adresse, il aura eu le temps de trouver une dizaine d'autres arguments foireux. Celui qui corrige a, de plus, considérablement moins d'impact et il est vu la plupart du temps comme le rabat-joie barbant ce qui n'arrange rien.

En tout cas si vous n'avez pas de connaissances à priori sur le sujet et que vous regardez un débat télévisé entre un scientifique et un complotiste, vous trouverez probablement le complotistes plus convaincant pour toutes les raisons citées. Bien sûr, nous sommes nombreux à reconnaître la légitimité de la parole scientifique mais ce n'est pas forcément le cas pour tous. La science va souvent à l'encontre du bon sens et n'est pas conçue pour être « sexy » par rapport au complotisme.

Mais en fait pourquoi c'est si mal le complotisme ? On pourrait juste laisser les gens libres de croire ce qu'ils veulent. Ça n'a pas de vraies conséquences, n'est-ce pas ?

4.2.2 La menace conspirationniste

Le complotisme élève t'il de gentils toutous un peu ridicules et rigolos ou plutôt des loups solitaires et dangereux ? Comme toujours, la réponse est complexe. En tout cas il a de véritables impacts sur

la société et les plus visibles ne sont peut être pas toujours les plus importants.

Train, antennes et nazi

Le mardi 31 mars 2020 en Californie, Eduardo Moreno, ingénieur ferroviaire de 44 ans, remarque un bateau militaire stationnant de façon inhabituelle dans le port de Los Angeles. Officiellement ce navire militaire est un bateau hôpital déployé pour alléger la charge des hôpitaux de la région. Eduardo, suspicieux, doute de cette version. Pour lui c'est une tentative de prise de contrôle par le gouvernement profitant de la crise du covid-19. Il décide donc . . . d'envoyer un train à toute vitesse à son encontre. Heureusement, le train déraile sans faire de blessé et n'atteint pas le navire [29]. Il s'agit d'un simple fait divers mais il illustre bien que la pensée complotiste a propension à tendre légèrement les gens et à les pousser à des actes de violence spectaculaires. On a pu assister pendant le premier confinement à de véritables raids contre les antennes 5G qui furent incendiées partout en Europe car certains pensaient qu'elles étaient responsables du covid-19 [30]. Des **tutoriels circulaient** même sur certains groupes Facebook, expliquant étape par étape comment anéantir ces antennes. Les théories du complot, par leur essence même, justifient ces ravages [31]. Malencontreusement, ça ne se limite pas toujours aux objets.

Comme il serait dommage de pas atteindre de point Godwin dans ce rapport, laissez-moi vous parler des nazis. Les nazis considéraient les juifs comme une race inférieure mais pas seulement. Pour eux c'étaient de dangereux ennemis et ils représentaient le mal incarné. A la manière de la théorie du complot illuminatis, ils étaient accusés de comploter pour dominer le monde et étaient désignés responsables de tous les maux comme la crise financière de 1929 par exemple. Cette théorie s'appuyait en particulier sur un célèbre faux appelé « Le protocole des Sages de Sion » censé détailler le plan de conquête mondiale établi par les juifs. Il circule dans toute l'Europe à partir de 1903 et devient un best-seller et aurait fortement influencer Hitler [32]. Ces théories du complot ont servi à légitimer l'antisémitisme et toutes les horreurs qui ont suivi au XXième siècle. Ce genre d'appel à la violence est surtout valable pour toutes les théories du complot visant une catégorie de population particulière. Mais, elles n'ont pas besoin d'entraîner d'actes aussi épouvantables et frappants pour être préoccupantes

En route vers la méfiance. Le complotisme un jour un enjeu climatique ?

Les théories du complot n'ont pas besoin des violences pour qu'un décompte de morts leur soit associé. La manière dont elle sape notre confiance dans l'action publique suffit, spécialement en matière de santé [33]. Si l'on adhère à ce qui est raconté par les complotistes au sujet du coronavirus, il y a peu de chances que l'on respecte les gestes barrières, on refusera le masque dès que c'est possible et par-dessus tout on ne se fera pas vacciner. Et ça ne concerne pas seulement le vaccin de la covid-19. Il est très probable que tous les vaccins, concoctés avec malveillance par Big pharma évidemment, nous apparaissent dorénavant suspicieux. Et on ne fera probablement pas vacciner nos enfants non plus. Avec de véritables conséquences. Déjà, au vu **des réactions sur les réseaux sociaux**, le plan vaccinal du gouvernement contre le coronavirus début 2021 n'est clairement pas assuré de réussir et notre sortie de pandémie s'annonce tumultueuse. Et puis, combien d'infections supplémentaires, de morts supplémentaires liés à la covid-19 auraient pu être évités si les théories du complot n'avaient pas intoxiqué l'esprit de certains.

C'est même plus insidieux que ça. Les théories du complot entament durablement la confiance dans la politique et dans le système en général. Si l'on croit que quoi que l'on fasse, c'est une élite dissimulée qui aura le dernier mot, on perd confiance en la démocratie car "A quoi Bon ?". Une étude a rapporté que les personnes exposées à des théories du complot montrent moins d'intention de s'engager en politique ou même de voter [34]. Ou alors ces personnes transfèrent leurs votes vers des élus populistes et presque ouvertement conspirationnistes (Coucou Trump et Bolsonaro). Si la perte de confiance générale dans les Etats n'avait que pour effet d'augmenter l'abstention lors des présidentielles, ça



Comment détruire une antenne-relais ?

Recette pour une antenne de téléphonie mobile de taille standard, utilisée par deux ou trois opérateurs de téléphonie. D'habitude, sur le devant de l'installation il y a un panneau indiquant les entreprises qui l'exploitent.

Étape 1. Repérage de la cible. Trouver le point faible de l'installation, c'est-à-dire l'endroit où les câbles du réseau s'éloignent du mât vertical et pénètrent à l'horizontale dans une source électrique, qui est généralement un petit bâtiment en béton ou un coffret.

Les câbles exposés peuvent être situés au niveau du sol ou jusqu'à 4,5 mètres de hauteur sur le mât, par exemple. Noter le timing estimé, les points d'entrée et de sortie, où sont les caméras de surveillance, les détecteurs de mouvement, l'éclairage, etc. Essayer d'exécuter l'action en 15 minutes.

Étape 2. Bien coincer le pneu entre les câbles et le remplir avec les chiffons, enrôler quelques chiffons autour des câbles qui longent le pylône à partir de ce point. Tremper dans le carburant les chiffons à l'intérieur du pneu et ceux qui remontent l'antenne. Veiller à ne pas se tacher de carburant, à éviter des preuves non nécessaires qui pourraient être trouvées par la police scientifique et faire attention à ne pas se brûler. Si on utilise un dispositif de retardement pour l'allumage, fabriqué en avance, le placer à l'intérieur du pneu et l'enclencher. Descendre ensuite.

Étape 3. Si on utilise un dispositif de retardement, quitter immédiatement les lieux. Sinon, vérifier rapidement le site et vos points de sortie. Cette deuxième vérification a pour but d'éviter toute détection, toute blessure inutile ou la mort à cause de la nature importante de l'action.

Étape 4. Allumer le feu à l'aide d'un poteau ou d'un bâton enveloppé de chiffons imbibés de carburant. Ici, l'essence est préférable, car le vent peut devenir très fort là où d'habitude ces antennes sont situées. Allumer à distance les chiffons à l'intérieur du pneu, en s'éloignant le plus possible. Si le pneu est petit, le feu sera plus petit et la possibilité de détection est moindre. S'entraîner à opérer dans des environnements venteux, pour s'habituer à utiliser le feu en altitude et dans des circonstances difficiles. Partir immédiatement.

Sécurité : Se débarrasser de tout le matériel utilisé dans l'action de sabotage et ne pas revenir sur les lieux. Les équipes scientifiques de la police fouilleront minutieusement les environs de la cible, les points d'entrée et de sortie, ainsi que les itinéraires qui y mènent et qui en partent, à la recherche de toute trace qui pourrait être utilisée comme preuve.

- Ingrédients :**
- 2 ou 3 compagnon.ne.s
 - Des outils pour entrer (coupe-boulons, pince Monseigneur, etc.)
 - Des gants, quelque chose pour couvrir son visage, des vêtements propres, un chapeau, une casquette ou une capuche (pour limiter les traces ADN)
 - Du carburant (500 ml, du White spirit ou du kérosène, plutôt que de l'essence)
 - Du carburant (100 ml d'essence)
 - Des allume-feux, plusieurs briquets, une longue perche ou un bâton (allant jusqu'à 4,5 mètres)
 - Des chiffons épais ou des torchons (pour absorber le carburant)
 - Un petit pneu facile à transporter dans un sac à dos (pneu de brouette, de quad, de moto, etc.)

FIGURE 4.17 – Détruire une antenne 5G pour les nuls

passerait encore. Mais elle pourrait rendre difficile des actions nécessaires liées à des thématiques plus globales comme, à tout hasard, à la transition écologique. Comme pour la crise du coronavirus, les enjeux liés au climat nécessiteront aussi des mesures que l'on peut qualifier de « liberticides » mais elles ne pourront jamais être mises en place efficacement si le public se défie de la science et des autorités. Des théories conspirationnistes évoquant une invention du réchauffement climatique existent déjà, il y a fort à parier qu'elles se développent à l'avenir.

Détournement d'attention

Imaginez, au détour d'une discussion avec l'un de vos amis, vous commencez à évoquer la 5G. Votre ami est technophile et fortement emballé par le déploiement de ces antennes mais vous c'est moins votre cas. Vous commencez à gentiment critiquer et dénoncer ses impacts environnementaux par exemple. Mais il y a un souci non ? Dans la tête de beaucoup, les détracteurs de la 5G sont des complotistes farfelus qui lui inventent des pouvoirs d'apparition de virus et il est probable qu'on vous le fasse remarquer. Les théories du complot autour de la 5G, du moins pendant le confinement, se sont en effet appropriées la critique de cette technologie invisibilisant et discréditant par association d'autres critiques plus constructives dans le débat public. Et puis, les véritables problèmes que

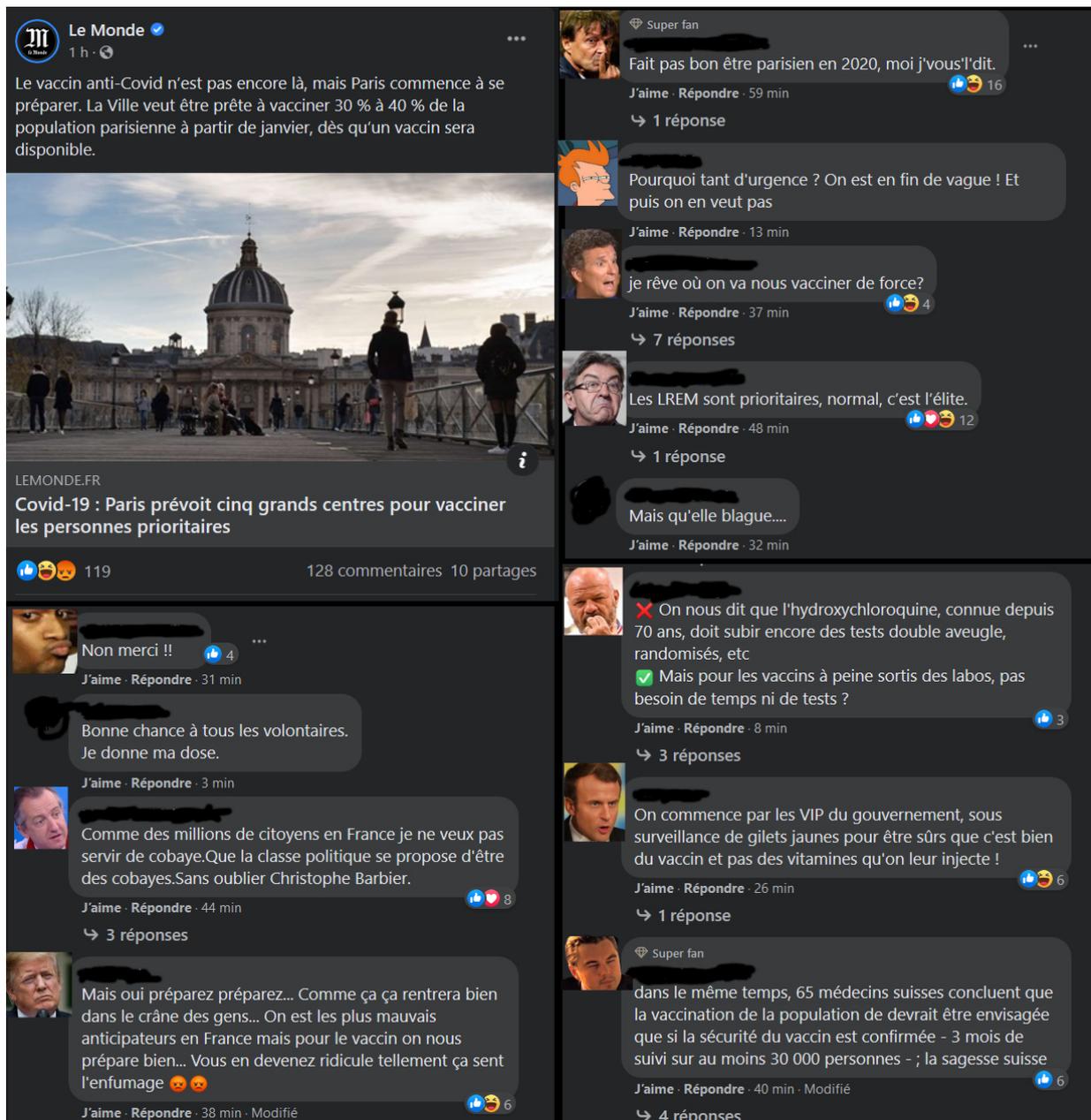


FIGURE 4.18 – Les premières réactions sous une publication facebook à propos du planning vaccinal. Atteindre une couverture vaccinale ne sera pas un jeu d'enfant

pourraient causer la technologie 5G sont totalement ignorés des complotistes. On observe ce même phénomène de détournement de véritables causes pour toutes les soi-disant conspirations. Croire que les virus sont créés en laboratoire masque les questions concernant notre véritable impact sur les écosystèmes, qui favorise justement les apparitions naturelles de ces virus [35]. De plus il y a des tonnes de choses à redire sur la gestion de l'épidémie par le gouvernement. Impréparations, incompétences et communications douteuses, on en a déjà parlé. Voir la politique sous un prisme conspirationniste empêche toute critique pertinente de cette dernière.

Ces quelques raisons font qu'il est souhaitable de limiter au maximum la propagation des théories du complot. A part être un prétexte pour raconter des anecdotes funs, elles n'ont que des points négatifs et potentiellement néfastes au bon fonctionnement d'une démocratie.

4.2.3 Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? (La partie de l'espoir ?)

La dernière partie d'un rapport, d'un discours ou d'une histoire doit forcément nous apporter de l'espoir sur l'avenir ou du moins la promesse d'une solution. Surtout en prenant en compte la partie précédente, je suis sûr que vous attendez impatiemment que je vous présente la manière de vaincre le conspirationnisme et les armes que la science a à nous proposer. Eh bien... Je vais vous décevoir car le remède miracle n'existe pas. Les théories du complot sont, comme nous l'avons vu, irréfutables dans leur structure. On ne pourra jamais convaincre un complotiste avec des croyances profondément enracinées qu'il est dans l'erreur. On peut tout de même explorer quelques pistes

Petit guide de survie : Face à un complotiste dans un milieu naturel

Cela peut nous arriver à tous. Au détour d'un repas de famille ou d'une fête, vous tombez nez à nez avec un complotiste ! Notre cerveau reptilien nous indique deux solutions : le combat ou la fuite. Si vous voulez ne pas gâcher la fête, entre nous, choisissez la fuite. Vous n'arriverez pas à convaincre un complotiste convaincu alors mieux vaut l'ignorer. S'il insiste ou si vous vous sentez d'attaque vous pouvez essayer de débattre. Vous trouverez de bons conseils ici [36]. Pour résumer, il ne faut pas y aller frontalement au risque de passer directement pour un suppôt du système mais tenter vraiment de comprendre sa vision des choses. Dites-lui que « Ah ouais c'est incroyable ce que tu avances. Une organisation d'une si grande ampleur... Il doit y avoir des preuves non ? Surtout que des lanceurs d'alertes gagneraient beaucoup de prestige à le dénoncer avec des preuves solides » et montrez vous un peu sceptique sur les preuves (probablement très faibles) avancées. Demandez-lui ce qui pourrait le faire changer d'avis. Si ce n'est rien, le débat n'a plus trop d'intérêt la je crois.

Enfin petite astuce de ma part. Jouez vous aussi les complotistes. Par exemple si on vous parle du documentaire Hold-Up, vous pouvez dire que vous vous méfiez de l'intention du réalisateur pour qui le film a généré énormément d'argent. Qu'est ce qui l'empêche lui aussi de mentir pour son propre intérêt ? Dans tous les cas, votre débat ne suffira pas. On ne peut pas forcer quelqu'un à sortir du complotisme, cela doit venir de lui. Enfin, si l'un de vos proches commence à présenter des signes conspirationnistes, le plus important, c'est de ne pas rompre les liens que vous avez.

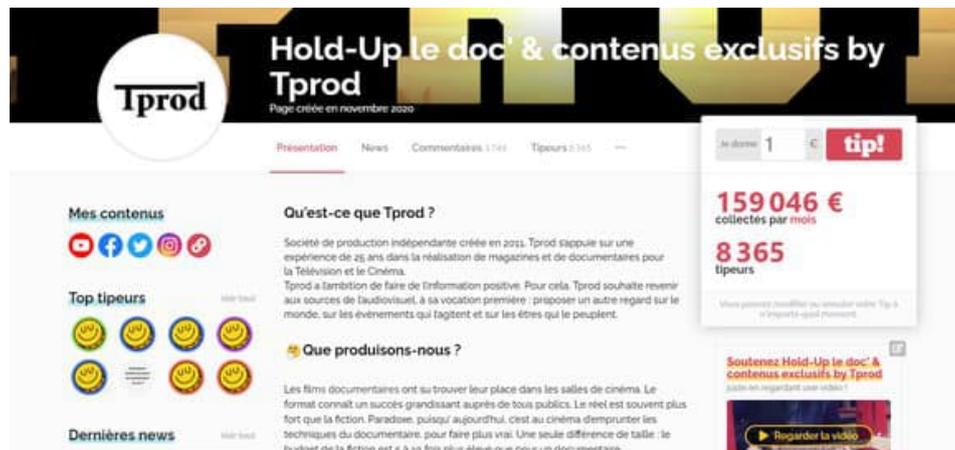


FIGURE 4.19 – Capture d'écran du compte de financement participatifs du documentaire Hold-Up quelques semaines après sa sortie. Pour rappel, le budget estimé du film est de 20000€. Le conspirationnisme, ça rapporte gros

La censure ? Pas si sûr..., Un correctif ? C'est Positif !

A première vue, on pourrait se dire que le problème vient de la diffusion des fakes news et que la solution évidente est de les censurer mais, d'une il faudrait censurer la moitié d'Internet, de deux c'est démocratiquement très discutable et de trois ce serait contre-productif. Paradoxalement,

censurer une information a tendance à attirer l'attention sur elle. C'est ce qu'on appelle « l'effet streisand » du nom de l'actrice américaine Barbra Streisand qui a voulu intenter un procès à un photographe ayant publié sur un site internet une photo de sa luxueuse propriété [37]. Sa réaction a entraîné des centaines de milliers de visites sur le site. De toute façon, les complotistes se serviraient de cette censure pour crier encore plus fort au complot. C'est malgré tout la politique qu'ont choisi certains réseaux sociaux en utilisant un algorithme repérant des mots clé et supprimant les post ou parfois les pages associées. Enfin pas toujours. Sur Twitter et Facebook, certains tweets ou post sont labélisés « fausse information » et les algorithmes essaient dorénavant de faire apparaître des sources vérifiées en priorité [38]. Mais c'est une mission quasi impossible et beaucoup passent à travers les mailles du filet.

Une autre approche est de corriger ces fausses informations et donc de détricoter les théories du complot après leur apparition. C'est le but du fact-checking ou debunking. Il peut prendre la forme d'articles de presse très détaillés et sourcés sur une informations ou de vidéos youtube davantage divertissantes et vulgarisée. Ce genre d'initiative est très pénible, à cause de la loi de Brandolini, mais peut se révéler très efficace à plusieurs conditions. Il faut exprimer, précisément mais sans être trop complexe, en quoi les informations sont fausses ou trompeuses et décrire les stratégies manipulatrices qui ont été utilisées pour induire en erreur. De nombreuses études ont prouvé que l'effet de la désinformation subsiste souvent même si celle-ci a été prouvée fausse par le biais d'une simple correction [39]. Un fact-checking maladroit peut même avoir l'effet inverse. Typiquement, il y a peu de gens qui aiment qu'on les prenne par les épaules et qu'on leur hurle qu'ils ont tort pour après leur dire quoi penser et quoi faire. Ils risquent de s'énerver et de faire l'opposé de ce que vous escomptiez qu'ils fassent.

C'est le phénomène de réactance. Quand on menace ou on tente de supprimer la liberté d'action de quelqu'un en le poussant à croire ou à faire (ou ne pas faire) quelque chose, il aura envie de rétablir cette liberté en faisant expressément ce qu'on lui interdit de faire [40]. On l'observe souvent après des mesures gouvernementales perçues comme limitant la liberté. Le réflexe anti-masque est évidemment un bon exemple. Aux Etats-Unis, en réaction à des restrictions environnementales, certaines personnes ont volontairement trafiqué leurs moteurs de façon à ce qu'ils polluent pleinement tout en émettant une épaisse fumée noire [41]. Ils se nomment les "coal runner" et leurs actes sont une affirmation de leurs libertés de leur point de vue.

Une explication sourcée et bienveillante est tout de même en générale une bonne chose. Bien sûr, ça ne convaincra jamais les plus convaincus qui ne prendront même pas la peine de s'y attarder.

Quelques stratégies proposées par la recherche

On trouve peu d'études dans la littérature scientifique qui se focalisent sur la manière la plus efficace pour réduire la croyance dans les théories du complot. Cette étude de 2016 [42] se propose tout de même d'étudier 3 stratégies distinctes pour riposter à ces dernières. On a présenté à un échantillon de 813 hongrois une vidéo présentant une super théorie du complot inventée. Elle incluait la victimisation de la Hongrie par les puissances financière, le contrôle dissimulé des juifs sur le monde et présentait l'Union Européenne comme une puissance oppressive. Bref, du classique. Les participants de l'étude étaient ensuite divisés en groupes pour lesquels on a présenté des vidéos différentes, se basant chacune sur une stratégie particulière de réfutation de la théorie avancée dans la vidéo originelle.

La première stratégie consiste à apporter des arguments logiques et rationnels basés sur des faits ou des chiffres contredisant la théorie du complot mais apportant aussi un plus haut niveau de compréhension du sujet. L'idée est que l'on remplacera la théorie du complot, dont la faiblesse a été mise en lumière, par un récit plus cohérent. La deuxième vise à essayer de distancier le participant des complotistes en ridiculisant ces derniers. Il s'agit de montrer à quel point la théorie est absurde et les énormes incohérences qu'elle engendre en insistant sur le ridicule de ceux qui y croient. Dans

ce cas, on parie sur le fait que peu de monde veuille appartenir à un groupe qui est la risée de tous. La dernière stratégie tente d'améliorer le lien entre le participant et les « méchants » sensés être responsable de la conspiration. Le but est de créer de l'empathie et de faire en sorte que la personne se mette à la place d'un juif ou d'un banquier par exemple. Cela devrait réduire les préjugés négatifs pesant sur ces groupes et affaiblir, en conséquence, la théorie du complot.

Finalement, l'étude conclue que les deux premières stratégies sont les plus efficaces, l'empathie n'ayant quasiment aucun effet. Cependant, et les chercheurs l'admettent, il manque beaucoup de recherches pour statuer sérieusement et on ne peut rien conclure de ces résultats pour l'instant . Ils peuvent tout de même inspirer des politiques de communication gouvernementale de prévention contre les théories du complot. Personnellement, j'adorerais voir le président nous expliquer très sérieusement en quoi il n'est pas un reptilien. Il pourrait faire examiner sa langue en direct à la télévision pour prouver qu'elle n'est pas fourchue ou être mis face à des lézards pour voir s'ils le reconnaissent comme l'un des leurs par exemple. . . Mais bon il vaut mieux que je laisse mes fantasmes de côté.

Ode à la crème solaire

C'est très bien de s'évertuer à démanteler les croyances conspirationnisme. Cependant, comme le savent tous ceux qui attrapent systématiquement les pires coups de soleils les premiers jours d'été, mieux vaut prévenir que guérir. Nous avons seulement vu la Biafine du complotisme pour l'instant mais comme vous le savez, dans la plupart des cas elle n'empêche pas votre peau de peler. En l'occurrence les complotistes, les vrais, auront toutes les chances de garder leurs croyances même après un "débunkage" total et surtout si celui-ci vient de « l'ennemi ». Finalement il est plus sage de mettre de la crème solaire mentale avant toute exposition aux fake news rayonnantes d'Internet.

C'est le concept du "pré-bunking", c'est-à-dire préparer les gens à recevoir des fausses informations ou à être exposés aux théories du complot [43]. Cela peut passer par l'apprentissage de choses basiques concernant la recherche d'informations sur Internet. Savoir comment vérifier la légitimité d'une source ou retrouver l'origine d'une information n'est pas évident pour tout le monde. Il faudrait toujours être conscient que tout n'est pas vrai sur Internet, loin de là, et que les gens ont en général intérêt à mentir que ce soit simplement pour générer plus de "clics". Plus globalement, développer l'esprit critique dès le plus jeune âge devrait être une priorité de l'éducation. Lorsqu'on est conscient de ses biais, des techniques de manipulations et de quelques concepts de zététique (« la science du doute »), on est bien plus résistant aux théories du complot. Heureusement, sur internet de plus en plus de vidéastes ou d'influenceurs essaient de s'emparer de ses sujets en les vulgarisant et reprennent quelques parcelles d'un terrain qui était à l'origine une quasi-tribune aux complotistes [44]. C'est un peu aussi l'objectif inavoué de cet humble rapport.

Selon moi, il faudrait faire de la lutte contre les fausses informations l'affaire de tous et ne surtout pas la laisser au gouvernement. Aussi, ne pas hésiter, à chaque fois que l'on voit de la désinformation ou des réactions complotistes sans aucun fondement, à pointer leur absurdité et démontrer leur fausseté. Je sais, on n'a pas tous le temps (et la patience) de lancer un débat avec le premier internaute conspirationniste venu d'autant plus que ces débats sont souvent stériles. Mais comme ces échanges sont publics, ils peuvent empêcher des gens indécis moins informés de se faire piéger. Un tout petit geste qui a du sens pourrait être simplement de soutenir les personnes qui s'attèlent à cette tâche ardue dans les commentaires avec une petite réaction cœur (et une réaction « mort de rire » sur les propos du complotisme si vous êtes d'esprit taquin).

Cela apporterait de la visibilité et de la popularité à une pensée rationnelle trop souvent obscurcie et jugée soporifique. Car, c'est bien parce qu'ils sont des militants motivés que les complotistes gagnent sur les réseaux. Idéalement, il faudrait faire de même avec l'esprit critique et remettre le goût de la vérité à la mode. Enfin, il est bon de se rappeler que, derrière chaque complotiste se trouve une personne avec le même cerveau que vous et moi et que l'on peut tous croire à ces théories. D'ailleurs vouloir faire disparaître le complotisme n'a pas de sens car il est en nous. Il est le résultat de notre

humanité profondément irrationnelle. Mieux vaut l'accepter pour le maîtriser.

Références

- [1] *L'épidémie dans l'épidémie : thèses complotistes et Covid-19*. Fondation Jean-Jaurès. 28 mar. 2020. URL : <https://jean-jaures.org/nos-productions/l-epidemie-dans-l-epidemie-theses-complotistes-et-covid-19> (visité le 25/11/2020) (cf. p. 47).
- [2] Soroush VOSOUGHI, Deb ROY et Sinan ARAL. « The spread of true and false news online ». *Science* 359.6380 (9 mar. 2018). Publisher : American Association for the Advancement of Science Section : Report, p. 1146-1151. ISSN : 0036-8075, 1095-9203. DOI : [10.1126/science.aap9559](https://doi.org/10.1126/science.aap9559). URL : <https://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146> (cf. p. 47).
- [3] Gérald BRONNER. *La démocratie des crédules*. Puf. 2 mar. 2013. 352 p. URL : https://www.puf.com/content/La_d%C3%A9mocratie_des_cr%C3%A9dules (cf. p. 47).
- [4] *Enquête complotisme 2019 : focus sur le mouvement des "gilets jaunes"*. Fondation Jean-Jaurès. 11 fév. 2019. URL : <https://jean-jaures.org/nos-productions/enquete-complotisme-2019-focus-sur-le-mouvement-des-gilets-jaunes> (cf. p. 49).
- [5] *"Bas les masques !" : sociologie des militants anti-masques*. Fondation Jean-Jaurès. 7 sept. 2020. URL : <https://jean-jaures.org/nos-productions/bas-les-masques-sociologie-des-militants-anti-masques> (visité le 25/11/2020) (cf. p. 49).
- [6] Wellcome TRUST et The Gallup Organization LTD. *Wellcome Global Monitor, 2018*. Version Number : 2nd Edition type : dataset. 2019. DOI : [10.5255/UKDA-SN-8466-2](https://doi.org/10.5255/UKDA-SN-8466-2). URL : http://www.cepremap.fr/2020/04/note-de-lobservatoire-du-bien-etre-n2020-04-les-francais-et-la-science/?fbclid=IwAR2XjDzTgSAGDfuz15M06pr5kMt6Gvh08hrXC531_Y-EXjCegtP08SIr3bw#Confiance_dans_les_soignantes_et_les_soignants (cf. p. 50).
- [7] « Covid-19 : comment les "rassuristes" tentent d'inoculer le doute sur les mesures sanitaires ». *Franceinfo* (8 oct. 2020). URL : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-comment-les-rassuristes-tentent-d-inoculer-le-doute-sur-les-mesures-sanitaires_4131769.html (cf. p. 50).
- [8] « Le coronavirus, fabriqué à partir du virus du sida ? La thèse très contestée du professeur Montagnier ». *Le Monde.fr* (17 avr. 2020). URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/04/17/le-coronavirus-fabrique-a-partir-du-virus-du-sida-la-these-tres-contestee-du-pr-luc-montagnier_6036972_4355770.html (cf. p. 50).
- [9] Laura MAXIM et Gérard ARNOLD. « Comment les conflits d'intérêts peuvent influencer la recherche et l'expertise ». *Hermes, La Revue* n° 64.3 (2012). Publisher : C.N.R.S. Editions, p. 48-59. ISSN : 0767-9513. URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2012-3-page-48.htm> (cf. p. 52).
- [10] harris INTERACTIVE. « La confiance des Français dans la science ». France (7 mai 2019). URL : https://harris-interactive.fr/opinion_polls/la-confiance-des-francais-dans-la-science/ (cf. p. 52).
- [11] « Qui sont les 28% de Français qui croient en l'astrologie ? » *Femina* (2020). URL : <https://www.femina.fr/article/qui-sont-les-28-de-francais-qui-croient-en-l-astrologie> (cf. p. 52).

- [12] Marcus DUPONT-BESNARD. « Chloroquine : les graves erreurs scientifiques de la méthode Raoult ». *Numerama* (31 mar. 2020). URL : <https://www.numerama.com/sciences/614708-chloroquine-les-graves-erreurs-scientifiques-de-la-methode-raoult.html> (cf. p. 53).
- [13] « Étude retirée du Lancet : la science à l'épreuve des revues scientifiques ? » *TV5MONDE* (13 juil. 2020). URL : <https://information.tv5monde.com/info/etude-retirée-du-lancet-la-science-l-epreuve-des-revues-scientifiques-367157> (cf. p. 54).
- [14] « No clinical benefit from use of hydroxychloroquine in hospitalised patients with COVID-19 — RECOVERY Trial ». *University of Oxford* (5 juin 2020). URL : <https://www.recoverytrial.net/news/statement-from-the-chief-investigators-of-the-randomised-evaluation-of-covid-19-therapy-recovery-trial-on-hydroxychloroquine-5-june-2020-no-clinical-benefit-from-use-of-hydroxychloroquine-in-hospitalised-patients-with-covid-19> (cf. p. 54).
- [15] « Hycovid conclut à l'inefficacité de l'hydroxychloroquine dans le traitement de la Covid-19 ». *CHU-ANGERS* (21 oct. 2020). Publisher : Ramon MAITA. URL : <https://www.chu-angers.fr/recherche-et-innovation-en-sante/hycovid/resultats/hycovid-conclut-a-l-inefficacite-de-l-hydroxychloroquine-dans-le-traitement-de-la-covid-19-100705.kjsp?RH=1586523409926> (cf. p. 54).
- [16] « L'essai clinique Solidarity produit en un temps record des preuves concluantes sur l'efficacité des médicaments réaffectés au traitement de la COVID-19 ». *OMS* (15 oct. 2020). URL : <https://www.who.int/fr/news/item/15-10-2020-solidarity-therapeutics-trial-produces-conclusive-evidence-on-the-effectiveness-of-repurposed-drugs-for-covid-19-in-record-time> (cf. p. 54).
- [17] Rebecca LAWSON. « The science of cycology : Failures to understand how everyday objects work ». *Memory & Cognition* 34.8 (1^{er} déc. 2006), p. 1667-1675. ISSN : 1532-5946. DOI : 10.3758/BF03195929. URL : <https://doi.org/10.3758/BF03195929> (cf. p. 55).
- [18] Leonid ROZENBLIT et Frank KEIL. « The misunderstood limits of folk science : an illusion of explanatory depth ». *Cognitive science* 26.5 (1^{er} sept. 2002), p. 521-562. ISSN : 0364-0213. DOI : 10.1207/s15516709cog2605_1. URL : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3062901/> (cf. p. 55).
- [19] « Covid-19 : qu'est-ce qu'un vaccin à base d'ARN messenger ? » *Franceinfo* (19 nov. 2020). URL : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/covid-19-qu-est-ce-qu-un-vaccin-a-base-d-arn-messenger_4185951.html (cf. p. 57).
- [20] Emilio LOBATO et al. « Examining the Relationship Between Conspiracy Theories, Paranormal Beliefs, and Pseudoscience Acceptance Among a University Population ». *Applied Cognitive Psychology* 28 (1^{er} sept. 2014). DOI : 10.1002/acp.3042 (cf. p. 57).
- [21] « La démarche scientifique ». CEA/Découvrir & Comprendre. *CEA* (19 sept. 2018). Publisher : CEA. URL : <https://www.cea.fr/comprendre/Pages/physique-chimie/essentiel-sur-demarche-scientifique.aspx> (cf. p. 59).
- [22] « La qualité de la preuve en médecine / Afis Science - Association française pour l'information scientifique ». *Afis Science - Association française pour l'information scientifique* (). URL : <https://www.afis.org/La-qualite-de-la-preuve-en-medecine> (cf. p. 59, 61).

- [23] Par Nicolas Berrod Le 15 juillet 2019 à 17H51 et Modifié Le 15 Juillet 2019 À 22H16. « L'incroyable histoire d'«Opération Lune», le «documenteur» français qui a bluffé tout le monde ». *leparisien.fr* (15 juil. 2019). Section : /societe/. URL : <https://www.leparisien.fr/societe/l-incroyable-histoire-d-operation-lune-le-documenteur-francais-qui-a-bluffe-tout-le-monde-15-07-2019-8117421.php> (cf. p. 60).
- [24] « Covid-19 : ces ressorts utilisés dans le film "Hold-up" pour dénoncer les "mensonges" autour de la pandémie ». *Franceinfo* (14 nov. 2020). URL : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-quels-ressorts-utilise-le-film-hold-up-pour-denoncer-les-mensonges-autour-de-la-pandemie_4180101.html (cf. p. 61).
- [25] *Silvano Trotta*. 15 avr. 2020. URL : <https://www.conspiracywatch.info/silvano-trotta> (cf. p. 61).
- [26] « Christian Perronne » (31 août 2020). URL : <https://www.conspiracywatch.info/christian-perronne> (cf. p. 61).
- [27] « Virus manipulé par l'Homme, danger des masques... l'Inserm se désolidarise d'une de ses chercheuses ». *LCI* (5 oct. 2020). Section : Santé. URL : <https://www.lci.fr/sante/virus-manipule-par-l-homme-danger-des-masques-l-inserm-se-desolidarise-d-une-de-ses-ex-chercheuses-2166208.html> (cf. p. 61).
- [28] « La loi de Brandolini ou le principe d'asymétrie du baratin : un défi pour les scientifiques ». *EchoSciences Grenoble* (2016). URL : <https://www.echosciences-grenoble.fr/communautes/atout-cerveau/articles/la-loi-de-brandolini-ou-le-principe-d-asymetrie-du-baratin-un-defi-pour-les-scientifiques> (cf. p. 63).
- [29] « Los Angeles : il fait dérailler un train pour tenter de couler un navire hôpital ». *LA VDN* (2 avr. 2020). URL : <https://www.lavoixdunord.fr/735057/article/2020-04-02/los-angeles-il-fait-derailer-un-train-pour-tenter-de-couler-un-navire-hopital> (cf. p. 64).
- [30] « Coronavirus et théorie du complot : de nombreuses antennes 5G incendiées au Royaume-Uni ». *SudOuest.fr* (9 avr. 2020). URL : <https://www.sudouest.fr/2020/04/09/coronavirus-et-theorie-du-complot-de-nombreuses-antennes-5g-incendiees-au-royaume-uni-7399663-5166.php> (cf. p. 64).
- [31] « Conspirationnisme : quand l'anxiété dérive vers la violence ». *Agence Science-Press* (30 oct. 2020). URL : <https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/covid-19-depister-desinfo/2020/10/30/conspirationnisme-quand-anxiete-derive-vers-violence> (cf. p. 64).
- [32] Pierre-André TAGUIEFF. « "Comment 'Les Protocoles des sages de Sion' ont influencé l'antisémitisme apocalyptique d'Hitler" ». *Marianne* (3 nov. 2020). Section : Agora. URL : <https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/comment-les-protocoles-des-sages-de-sion-ont-influence-lantisemitisme-apocalyptique-dhitler> (cf. p. 64).
- [33] « Conspiracy beliefs reduce the following of government coronavirus guidance ». *University of Oxford* (22 mai 2020). URL : <https://www.ox.ac.uk/news/2020-05-22-conspiracy-beliefs-reduces-following-government-coronavirus-guidance> (cf. p. 64).
- [34] Daniel JOLLEY et Karen DOUGLAS. « The social consequences of conspiracism : Exposure to conspiracy theories decreases intentions to engage in politics and to reduce one's carbon footprint ». *British journal of psychology (London, England : 1953)* 105 (1^{er} fév. 2014), p. 35-56. DOI : [10.1111/bjop.12018](https://doi.org/10.1111/bjop.12018) (cf. p. 64).

- [35] « Covid-19 | Aux origines environnementales de la pandémie... - CIRAD ». *CIRAD* (). URL : <https://www.cirad.fr/actualites/toutes-les-actualites/communiqués-de-presse/2020/origines-epidemie-coronavirus> (visité le 27/04/2020) (cf. p. 66).
- [36] « 6 arguments clés pour riposter face à votre ami · e complotiste ». *Science Pop* (17 fév. 2017). Section : Esprit critique. URL : <https://sciencepop.fr/2017/02/17/theorie-du-complot-arguments/> (cf. p. 67).
- [37] « Qu'est-ce que l'effet Streisand ? » *Franceinfo* (8 avr. 2013). URL : https://www.francetvinfo.fr/economie/medias/qu-est-ce-que-l-effet-streisand_298527.html (cf. p. 68).
- [38] Par Damien Licata CarusoLe 4 décembre 2020 à 13H52. « Covid-19 : comment Facebook va tenter de faire face aux fake news sur les vaccins ». *leparisien.fr* (4 déc. 2020). Section : /high-tech/. URL : <https://www.leparisien.fr/high-tech/covid-19-comment-facebook-va-tenter-de-faire-face-aux-fake-news-sur-les-vaccins-04-12-2020-8412332.php> (cf. p. 68).
- [39] Stephan LEWANDOWSKY et al. « Misinformation and Its Correction : Continued Influence and Successful Debiasing ». *Psychological Science in the Public Interest* 13.3 (1^{er} déc. 2012). Publisher : SAGE Publications Inc, p. 106-131. ISSN : 1529-1006. DOI : [10.1177/1529100612451018](https://doi.org/10.1177/1529100612451018). URL : <https://doi.org/10.1177/1529100612451018> (visité le 11/12/2020) (cf. p. 68).
- [40] James DILLARD et Lijiang SHEN. « On the Nature of Reactance and Its Role in Persuasive Health Communication ». *Communication Monographs* 72 (1^{er} juin 2005), p. 144-168. DOI : [10.1080/03637750500111815](https://doi.org/10.1080/03637750500111815) (cf. p. 68).
- [41] « Le « coal rolling », pollution volontaire tournée contre les écolos, fait fureur aux Etats-Unis ». *Reporterre, le quotidien de l'écologie* (30 déc. 2014). URL : <https://reporterre.net/L-ARTICLE-LE-PLUS-FOU-de-2014-Le> (cf. p. 68).
- [42] Orosz GÁBOR et al. « Changing Conspiracy Beliefs through Rationality and Ridiculing ». *Frontiers in Psychology* 7 (20 sept. 2016). DOI : [10.3389/fpsyg.2016.01525](https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.01525) (cf. p. 68).
- [43] « Contre le complotisme : prévenir plutôt que guérir ». *Conspiracy Watch | L'Observatoire du conspirationnisme* (14 nov. 2020). URL : <https://www.conspiracywatch.info/contre-le-complotisme-prevenir-plutot-que-guerir.html> (cf. p. 69).
- [44] « Qui sont les zététiciens, ces chasseurs de fake news sur YouTube ? » *Les Inrockuptibles* (14 jan. 2018). Section : actualite. URL : <https://www.lesinrocks.com/2018/01/14/actualite/actualite/qui-sont-les-zeteticien-ces-chasseurs-de-fake-news-sur-youtube/> (cf. p. 69).

Chapitre 5

Conclusion : L'erreur est humaine

“It’s like in the great stories, Mr. Frodo, the ones that really mattered. Full of darkness and danger, they were. . . . Those were the stories that stayed with you, that meant something, even if you were too small to understand why. But I think, Mr. Frodo, I do understand. . . . There’s some good in this world, Mr. Frodo, and it’s worth fighting for.”

— Sam Gamgee ; *Lord Of The Rings, The Two Towers*

Au moment où ces lignes sont écrites, la pandémie de la covid-19 sévit encore pleinement et on peut lui prédire de beaux jours devant elle avec les fêtes de fin d’année. Nous ne savons donc pas, il faut l’admettre, si les prévisions conspirationnistes sont justes ou non. Nous l’avons vu dans la première partie, il est bon de ne pas toujours croire sur parole les gouvernements. Probablement qu’une dictature mondiale n’est pas en préparation mais il faudra tout de même s’assurer que ceux qui nous gouvernent n’en profitent pas pour rendre définitives des mesures censées être exceptionnelles. De même, bien que les vaccins ne contiennent sans doute pas de puces 5G et ne soit pas un outil de réduction de la population, il est crucial de leur apporter une attention et un suivi particulier dans un souci sanitaire. On peut finalement accorder un bénéfice à l’action des complotistes. En imposant une certaine pression sociale et une méfiance assidue, ils incitent les gouvernements à être exemplaires, les scientifiques à être transparents et les médias à être irréprochables.

S’il y a une chose à retenir de ce rapport, c’est qu’il est naturel de douter. Nous passons toute notre vie à rechercher du sens à l’univers chaotique qui nous entoure et des réponses à nos incertitudes. Ça a été d’autant plus le cas lors du confinement. Certains trouvent du confort et une raison d’être dans la religion, dans leur travail ou dans une passion. D’autres s’engagent politiquement, socialement et tentent de convaincre leurs amis de devenir végétarien par exemple. Certains organisent des manifestations sans masque pour protester contre un complot dans lequel ils croient être victimes, et qui les inquiète, ou tentent de prévenir le reste de la population de cette menace. Enfin, quelques uns rédigent ou lisent un rapport expliquant pourquoi les précédents ont plausiblement tort. On l’a vu, ces théories du complot résonnent avec nos biais de pensées mais ça ne les rend pas plus spéciales que toutes nos autres croyances. Des dizaines d’autres biais existent et contribuent à forger nos idées, nos convictions et nos choix. On les dépiste chez tout le monde et même chez ceux qui cherchent à combattre les théories du complot. On peut aussi retrouver chez certains de ces "debunkers" une opposition dichotomique entre le bien et le mal (étrange, ça ressemble à ma dernière partie avec la Science contre le complot) et des biais de confirmation en pagaille. En réalité, il faut s’émanciper de cette division absurde. Il n’y a pas de « complotistes » contre « les gens rationnels », de « eux » contre « nous » car nous sommes « eux » et ils sont « nous ». Les scientifiques aussi sont soumis à des biais, le professeur Raoult est tombé en plein dedans mais c’est loin d’être le seul. C’est bien pour cela qu’une démarche scientifique existe pour trier, de la façon la moins pire possible, le vrai du faux et pour éclairer aux mieux nos décisions. Rassurons nous, la plupart du temps, le

complotisme a peu d'impact sur la société. Malheureusement, la situation actuelle tends à montrer l'opposé entre le triomphe des populistes toujours plus nombreux et des thèses complotistes toujours plus présentes et relayées sur les réseaux. L'histoire l'a prouvé, il ne tient à pas grand-chose pour que des vagues de méfiance fassent vaciller nos lumières, si durement acquises, plongeant notre civilisation dans un abîme de ténèbres et de mensonge.

Le but de ce rapport était de savoir pourquoi les théories du complot prospèrent malgré la science et la connaissance accessible à tous. La réponse est malheureusement terriblement banale. C'est parce que nous sommes humains. Des humains avec des bais, au raisonnement orienté, en constant besoin de repères et de sens, amoureux des histoires et des figures héroïques qui se battent contre le mal, méfiant instinctivement et possédant une propension impressionnante à se croire plus malin qu'il ne l'est vraiment. Avec les conséquences qu'il peut engendrer, le complotisme mérite d'être pris au sérieux et combattu. Toutefois, on ne le fera jamais disparaître car il sommeille en nous, car nous sommes simplement des humains dans toute notre majestueuse imperfection. Hormis pour ceux d'entre nous qui sommes des clones robotiques, fabriqués par Elon Musk dans l'objectif d'imposer « la grande réinitialisation » et le transhumanisme, bien entendu.